

1960



P.T. 15

LA RÉFORME

Illustrée

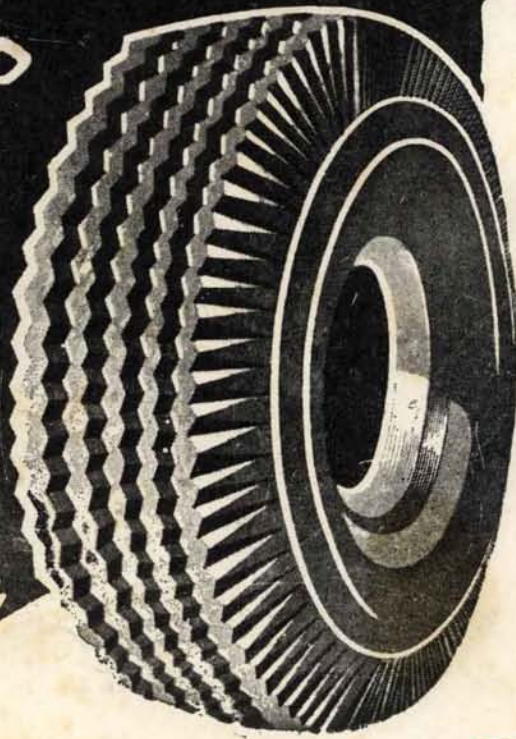
BZ
1959

نيسر

ممشا

NISR
SUPREME

انتاج
شركة النقل والهندسة



SECURITÉ اَقَان

DURÉE سَانَه

SOUPLESSE رُونَه

GARANTIE ضَمَانَه



شركة النقل والهندسة

ش.م.م

تقوم الشركة ببيع وتوزيع الاطارات نسر في الاسكندرية
صالة العرض والبيع : ٤٩ طريق الحرية
تليفون : ٢٤٥٢٩ — ٢٨٤٠٢

TRANSPORT & ENGINEERING, S.A.E.

Vend et distribue les pneus « NISR » à Alexandrie
Salle de vente et d'Exposition : 49, Rue el Horreya
Téléphone 24529 — 28402

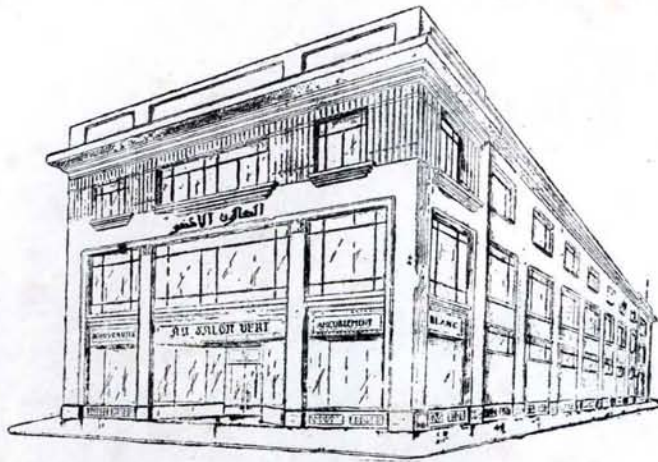
Votre Banque :

BANQUE
DE
L'UNION
COMMERCIALE

S.A.E.



R.C.A. 51611



TOUJOURS,

LES PLUS BEAUX TISSUS

DANS LE PLUS GRAND CHOIX



ALEXANDRIÉ

LE CAIRE

Dr. Moustafa A. El Tarouti & Co.

SURVEYORS & ASSESSORS



P.O. Box 270
Cablegrams: «TARSUS»
ALEXANDRIA

5, Rue Adib Bey Ishak

Telephones : } 24999
 } 21534

Our Firm is specialised in the control, survey of goods and assessment of the loss. We also practise :

- Supervision of loading or unloading.
- Salvage of ships and merchandise.
- Control of goods imported or exported.
- All classes of marine & non marine surveys
- Assessment of losses.
- Valuation of risks for Insurance Companies.
- Recoveries of claims.
- Settling loss Agents.

Recognised by the National Courts.

PREMIATE DISTILLERIE E CASE VINICOLE

F. BERTOCCHINI & Co.

Maison Fondée en 1854

15 Médailles d'or

Plus de 100 années d'expérience

LIVORNO - ITALIE

ESPERIA

Le Roi des Vermouth

Illustration of a bottle of Esperia Vermouth and a group of people in a social setting. The bottle label includes 'ESPERIA', 'VIN DE VERMOUTH', and 'F. BERTOCCHINI & Co.'. A crest with two lions and the text 'FONDÉ EN 1854' is visible at the bottom right of the illustration.

Préparée par la Branche d'Egypte des Distilleries
F. BERTOCCHINI & Co. LIVOURNE - ALEXANDRIE

Succursales en Egypte :

ALEXANDRIE : 112, Rue 1er Khédivé

LE CAIRE : 4, Rue Doubré

PORT-SAID : Rue el Geish

Propriétaire : ALESSANDRO BERTOCCHINI

Directeur : VINCENZO BERTOCCHINI

Tél. 28531 — R.C.A. 15384

Les Fils d'ANTOINE BASSILI

NEGOCIANTS EN BOIS

ALEXANDRIE



Bureaux et Dépôts : Rue Sit Misr - Wardian

B.P. No. 1 — Tél. : 35750-58-59



Scierie : 210, Rue du Mex - Wardian — Tél. : 30885



Succursales : Le CAIRE - Rod El Farag, - Corniche du Nil - Tel. : 41965

27, Rue Saptieh - Tél. : 810319

ALEXANDRIE : Rue Farahda - Tél. : 30283

R.G. 20889

SOCIETE ANONYME DES
PRESSES LIBRES EGYPTIENNES

(S.A.E.)



FONDEE EN 1892

R. C. Alexandrie No. 1156



Capital autorisé L.E. 384.000

Capital émis » 336.000



**PRESSAGE & MAGASINAGE
DE COTON**

ADRIATICA

AGENTS GENERAUX EN EGYPT
DE CASTRO & Co.

*Utilisez les Services
de notre*

**DRIVE IN BANK
à BULKELEY**

463, Avenue El Horreya



**Vous y serez servis sur-le-champ,
dans des locaux modernes et climatisés**



**Vous y serez servis à nos guichets
extérieurs, sans quitter votre voiture
automobile**

**BANQUE BELGE
ET INTERNATIONALE EN EGYPTE**

(R.C.A. 692)



EAGLE BRAND

A. S. SARPAKIS FACTORIES

FABRICANTS DE :

Glucose

Amidons de Maïs

(COMESTIBLES ET INDUSTRIELS)



Dextrines - British-Gum

Drèches - Protéilane (Protéines)

Germes - Huile de Maïs

PRODUITS DU MAÏS



BUREAU DE VENTE :

LE CAIRE : 41, Rue Abdel Khalek Saroit — Tél. 77657-77658

ALEXANDRIE : 26, Rue El Horrieh — Tél. 20873-20990

The Alexandria Insurance Co.

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE

Fondée par Décret du 29 Mai 1928.

R.C. No. 278 ALEX.

Entreprise privée régie par la Loi No. 156 de 1950 Enregistrée sub. No. 7

Fondateur : feu **EMIN YEHIA PACHA**

Siège Social : En son Immeuble, 33, Boulevard Saad Zaghloul

ALEXANDRIE (EGYPTE)

Succursale au CAIRE : En son Immeuble, 23, Rue Kasr El Nil.

ASSURANCE : INCENDIE - MARITIME

AUTOMOBILES - VOL - INFIDELITE

ACCIDENTS DE TRAVAIL ET DE TRANSPORT

The Alexandria Life Insurance Co.

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE

Fondée par Décret du 27 Novembre 1939

R.C. No. 20379 ALEX.

Entreprise privée régie par la Loi No. 156 de 1950 Enregistrée sub No. 12.

ASSURANCE : MIXTE - VIE ENTIERE

DOTALE — POLICES A LOTS — COLLECTIVES

بطارية النسر

أول بطارية صنعت بأكملها في مصر

صناعات البلاستيك والكهرباء المصرية ش.م.م

القاهرة: تليفون ٥٣٧٤٢
١٧ شارع الخيش ٤٣، شارع الجمهورية

الإسكندرية: تليفون ٤٣٠٩٧
٥ ميدان أحمد عرابي

★ تصاميم في مسانيرها ودقتها
أحسن البطاريات العالمية المشهورة

★ مصنوعة طبقاً لأحدث
المواصفات العالمية



Batteries

"NISR" la premiere

BATTERIE ENTIÈREMENT FABRIQUÉE EN EGYPTE

★ DÉMARRAGE RAPIDE

★ PUISSANCE SUPÉRIEURE

★ USAGE PROLONGÉ

FABRICATION: EGYPTIAN PLASTICS & ELECTRICAL INDUSTRIES S.A.E.

MAGASINS DE VENTE:

ALEXANDRIE: 5, Midan Ahmed Orabi - Tél: 23097

LE CAIRE: 7a, Rue El Guesh - 43, Rue Gomhourieh - Tél: 53742

Très prochainement

deux chefs-d'œuvre de l'écran

au

CINÉMA **RIALTO**

CLIMATISATION DE LA SALLE système "Carrier"
R.C. 42517 Alexandrie

<p>MARILYN MONROE and her bosom companions TONY CURTIS JACK LEMMON in a BILLY WILDER production "SOME LIKE IT HOT"</p> 	<p>WARNER BROS. presents AUDREY HEPBURN in FRED ZINNEMANN'S PRODUCTION OF THE NUN'S STORY TECHNICOLOR®</p> 
<p>CO-STARRING GEORGE RAFT • PAT O'BRIEN • BOB BROWN • SCREEN PLAY BY BILLY WILDER and I. A. L. DIAMOND • DIRECTED BY BILLY WILDER • AN ASHTON PICTURE A Minnich Company Presentation • Released thru UA United Artists</p>	<p>All the human depth and electrifying drama of the most gripping best-seller of this decade!</p> <p>CO-STARRING PETER FINCH DAME EDITH EVANS • DAME PEGGY ASHCROFT • DEAN JAGGER with WILFRED BRINDLEY SCREENPLAY BY ROBERT ANSCHUTZ FROM THE BOOK BY KATHLEEN HUNN • PRODUCED BY HENRY BLANKE</p> 

avec ses meilleurs vœux à l'occasion
du Nouvel An.

Matinée

le dernier raffinement
du plaisir de fumer



LA VIRGINIA DE LUXE
A BOUT FILTRE



10 CIGARETTES A P.T. 65
20 CIGARETTES A P.T. 13

FABRICANTS: EASTERN COMPANY S.A.E. (R.C. 4884 GIZA)

14-172



*By Appointment
To Her Majesty
Queen Elizabeth II
Scotch Whisky Distillers
Wm. Sanderson & Son, Ltd.
Leith, Scotland.*



A scotch of great worth

DISTRIBUTORS:
COMMERCIAL & AGENCY CO. LTD. OF EGYPT LTD.
CAIRO — ALEXANDRIA

The Egyptian Copper Works

S. A. E.



PURAL : les Ustensiles de qualité !

Indispensables à chaque ménage

*Pour la Noël et le Nouvel An
envoyez des Fleurs à vos amis
se trouvant à l'étranger par notre entremise !*

au Pavillon de Florelle

107, Avenue el Horria — ALEXANDRIE

R.C.A. 33315

TEL. 27162 - 31122

«MONACO»

PREMIERE FABRIQUE DE CHARCUTERIE EN EGYPTE

●
SPECIALITES : JAMBON - MORTADELLE - SALAMI -
BACON - CAPICOLLI - PATES DE FOIE -
CERVELAS - ZAMPONI - COTECHINI -
etc., etc. . .

●
MAGASIN D'EXPOSITION ET VENTE AU DETAIL :

6, Rue de l'Archevêché

Téléphone 25146

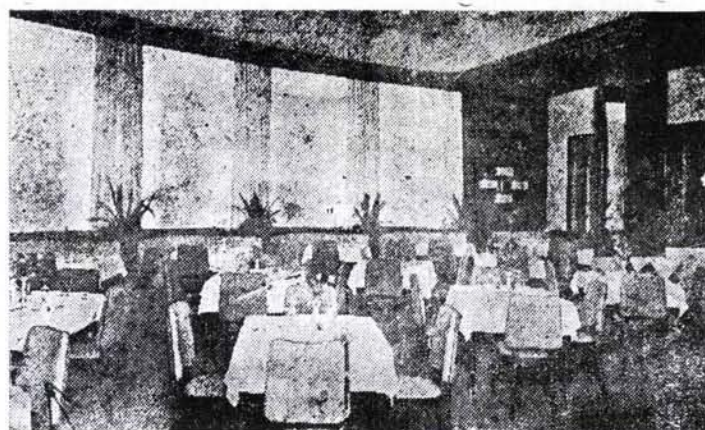
Alexandrins

de passage au Caire

Prenez vos Déjeuners et Diners

au RESTAURANT "GROPPI"

Midan Soliman Pacha



Un coin du Restaurant GROPPi
Air Conditionné

ENCAUSTIQUE
ECLAIR
FLOOR POLISH

R.C.A. 655

Alexandrins de passage au Caire!!

HOTEL
EVEREST

(1ERE CLASSE TOURISTIQUE)

Cafeteria RAMSES

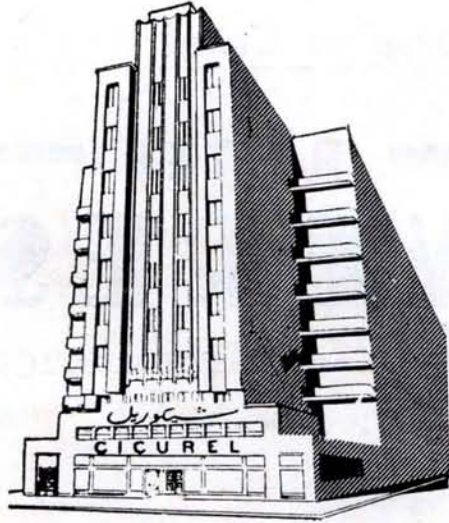
Service ininterrompu durant les 24 heures
par des hôteses internationales

100 Chambres avec Salle de Bain

Immeuble Ramses

Place Ramses

LE CAIRE



• **Nouveautés d'hiver**

• **Cadeaux**

• **Etrennes**

C H E Z

Cicurel

• **LE CAIRE**

• **ALEXANDRIE**

• **ASSIOUT**

36ème année

LA REFORME ILLUSTRÉE

Propriétaire : AZIZ de SAAB

Directeur : RENE AVELLINO

NUMÉRO SPÉCIAL DU NOUVEL AN

→○ 1960 ○←

*L'équipe de
< La Réforme Illustrée >
souhaite à ses amis lecteurs
une année pleine de bonheur
et beaucoup d'amour, d'argent et
de santé . . . -*

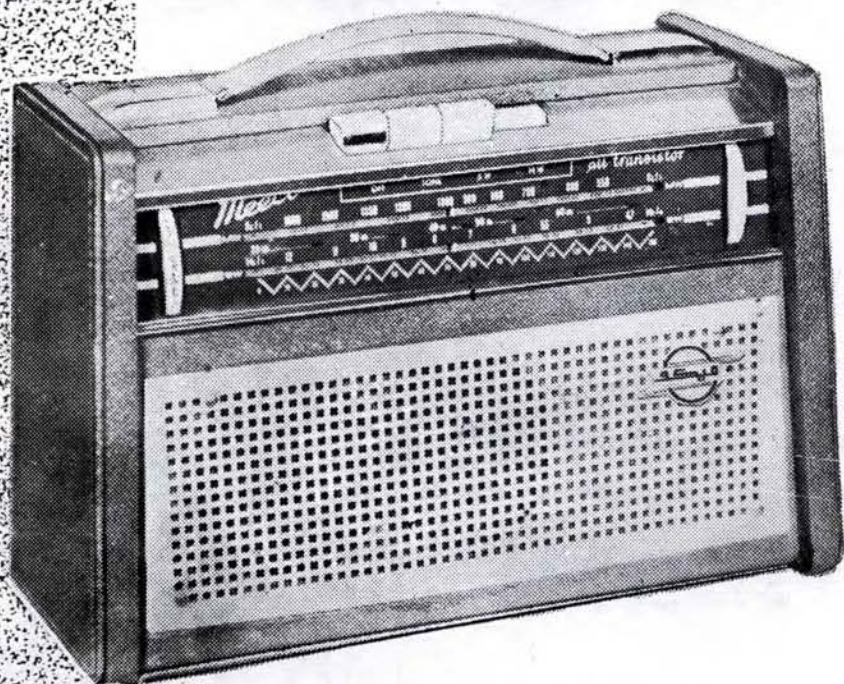


- Ce numéro a été imprimé sur les presses de la Société de Publications Egyptiennes (S.A.E.).
- Couverture de Bernard de Zogheb. ● Reportage photographique Petraki. ● Clichés Girair.

L'EQUIPE : R. AVELLINO, G. BOUDAQOFF, G. LEONCAVALLO, G. PECCHIOLI, G. VIVALDI, MAX TERNI



MEECO



- ALL TRANSISTOR PORTABLE
- MEDIUM and SHORT WAVE
- BIG SET PERFORMANCE WITH EXTRA LARGE LOUDSPEAKER
- BUILT-IN AERIALS
- EXTREMELY ECONOMICAL
- OPERATES ON 6 ORDINARY TORCH BATTERIES THAT ARE ALWAYS AVAILABLE



AU CLAIR de la LUNE

Depuis les temps immémoriaux où l'homme, dans sa conscience naissante, s'est aperçu que chaque 365 jours, le soleil reprenait exactement la même place dans le Ciel, on a célébré la nouvelle année.

Cela fait entre cinq et dix mille ans, c'est-à-dire entre cinq et dix mille fois qu'en sumérien, en égyptien, en chinois, en grec, en hébreu, en latin, en sanscrit et dans toutes les langues connues ou inconnues, vivantes ou mortes, on s'est dit « Bonne Année » et des esprits doctes ou fantaisistes, ont aligné des réflexions sur l'année qui s'en allait et celle qui venait.

Cela deviendrait fastidieux et malgré les évènements fastes ou néfastes, on n'aurait pas grand chose à dire. Mais 1959 a été une année exceptionnelle, une année unique, une année qui sera considérée plus tard comme une des plus importantes de l'histoire de l'homme, qui éclipsera celles qu'on nous cite comme étant des bornes de notre histoire.

Que compteront en effet aux yeux de l'avenir la chute de Constantinople ou la Révolution française, 1453 ou 1789 en regard de 1959 ? Que compteront en effet des contingences strictement politiques qui ont influé sur l'histoire pendant un nombre d'années infinitésimal en regard de cette merveilleuse chose qui a marqué l'année qui se termine ?

L'homme, cet homme qui est l'héritier des mollusques du fond des mers, l'héritier des reptiles, des dinosaures, des différentes formes de vie qui ont régné à un moment donné sur la Terre, l'homme s'apprête à une nouvelle étape prodigieuse de son aventure. L'homme va partir à la conquête de l'Espace. Une petite boule d'acier lancée d'un point de notre terre, par des moyens purement mécaniques, est allée s'incruster dans le sol lunaire. Le contact physique a été établi. L'aventure terrestre va se transformer en aventure de l'Espace. L'homme va voir s'ouvrir devant lui la possibilité d'accéder à de nouveaux mondes. La Lune et son sourire narquois, Vénus et sa fascinante auréole, Mars et ses taches, sont désormais les objectifs de l'homme. On pourra certes chercher à améliorer notre sort, aller toujours plus vite, vivre toujours mieux, travailler toujours moins, guérir toujours plus sûrement, ce ne sont plus là que questions accessoires, de détail.

1959 nous a tracé le Grand Dessein de notre avenir, ne nous y trompons pas. Grand Dessein auquel peu à peu les activités humaines seront consacrées. L'homme doit conquérir l'Espace, même si cette conquête sera limitée par des lois inexorables. L'homme cherchera à peupler ces espaces malgré les effrayantes difficultés qu'il devra surmonter. Il essaiera d'y transporter des hommes et des femmes, de les faire vivre, de les faire procréer dans l'espoir que de nouvelles races humaines pourront se perpétuer dans les conditions qui y règnent.

Cette bouleversante éventualité nous a été offerte par 1959. Nous n'en verrons probablement pas la réalisation. Entre Christophe Colomb et Rockefeller, il a fallu quatre siècles. Mais aujourd'hui, la technique va quand même plus vite. Combien de nos contemporains qui peuvent s'enorgueillir d'avoir vu naître et l'usage se répandre de l'électricité, de l'auto, du téléphone, de la radio, du moteur Diesel, de l'avion, du cinéma, de l'énergie atomique, inventions capitales qui ont toutes marqué notre existence et transformé le visage du monde dans l'espace d'un demi-siècle !

Il n'y avait ni photographie, ni cinéma, ni radio au temps de Colomb. Mais nous avons eu le privilège de voir et même d'entendre le premier voyage à la Lune. Nous avons vu l'engin, nous avons entendu ses signaux, on nous a montré l'endroit où il est tombé, on nous a donné des détails sur les températures qu'il a traversées, les vitesses de son allure, les distances parcourues.

Nous avons « vécu » ce voyage et nous avons tressailli d'une émotion collective à la nouvelle de la réussite. Une année qui voit un tel évènement est une année vraiment exceptionnelle, une année dont on doit se souvenir.

Et pour ne pas être en reste, pour nous permettre de voir la vie en rose à l'aube de la décennie qui commence, 1959 dans sa générosité, nous a gratifiés d'un cadeau de prix, d'un cadeau qui fera la joie d'innombrables amateurs. De tous côtés nous parvient la bonne, la grande, l'heureuse nouvelle. 1959 est une année de grands crus. Grâce à la sécheresse, les vins ont un fumet, un velouté, une couleur, une saveur, je ne vous dis que ça. N'en jetez plus. Nous sommes comblés. A la bonne vôtre. . .

. . . et Bonne Année.

A VOS SOUHAITS!

365 jours de passés !

A première vue ça n'a l'air de rien, quand on a du temps devant soi. Mais lorsque les jeunes filles, dans l'autobus, se lèvent pour vous céder leur place et que vous surprenez vos neveux qui, en parlant de vous, vous désignent par le nom de «croulant» alors, tout change et quatre petits trimestres de rien du tout qui se sont évanouis «comme ça» prennent tout à coup une importance effrayante !

Et vous voilà seul devant vos souvenirs !

Car c'est lorsqu'on ne peut plus compter sur l'avenir qu'on se retourne sur son passé.

Ah ! que ne suis-je le docteur Faust. . . Lorsque mon affreux petit neveu, salivant et boutonueux, viendrait me la souhaiter bonne et heureuse, en supputant la valeur des étrennes que je lui offrirai, je pourrais lui répliquer en gambillant sur un air de java :

— Va donc, petite tête. . . Prends ce tallari et va te gorger de caramels mous. Ce n'est pas encore demain que tu pourras hériter. Et si t'es pas content, tu peux toujours courir. . . car je courrai plus vite que toi.

Et lorsqu'une blonde et tendre nympnette, attendrie et respectueuse devant mes cheveux d'un gris qui tourne au blanc, me présenterait ses voeux déférents ainsi que l'expression de ses sentiments distingués, je lui dirais en lui pinçant le popotin :

— Dis donc poupée, j'ai encore bon pied, bon oeil et je peux honorablement faire partie d'un Club de Blousons noirs. Viens ma belle, on va en suzer une sur un air de cha - cha - cha !

Mais voilà, de nos jours le Dr. Faust est un type qui a fait une cure de H. 3. et l'on sait que ça ne réussit pas toujours ce truc-là.

Alors. . .

Alors, 365 jours de passés. . . Des longs, pleins d'ennui comme une conférence scientifique, des courts comme le mot de Cambronne, des joyeux comme l'annonce d'un gros lot de Sweepstake, de tristes comme la première poésie d'une adolescente, de rigolos comme un bon mot de Roger Nicolas, de sinistres comme un faire part de décès, d'enseuilés comme un jour d'été à la plage ou de sombres comme un amoureux éconduit. . .

C'est l'heure où les Hollandais se frottent les mains parcequ'ils ont fait leur petit fromage, où les commerçants de fruits tombent dans les pommes, où les portugais dégustent des Portugaises, où les Romaines mâchent de la romaine, où les Bourguignons boivent du bourgogne. . . Un an est fini : au gui l'an neuf !

Que reste-t-il de tout cela ? Comme dit la chanson. Rien, sauf quelques refrains oubliés déjà, quelques larmes au fond des yeux et des verres, et un vieux calendrier qu'il serait vain d'essayer de vendre au rabais car personne n'en veut plus.

— Meilleurs souhaits ?

— Voûi. . . qu'entendez-vous par là ? Que l'année qui arrive soit meilleure que celle qui s'en va ? C'est un espoir, tout au plus. Que 1960 apporte une solution à l'affaire Callas, aux problèmes de coeur de Soraya, un beau bébé à la belle B. B. . .

Mais que voulez-vous que cela me fasse ?

Et à quoi me servirait de souhaiter d'avoir le torse de Lex Barker, la jolie gueugueule de Tony Curtis, le charme de Robert Taylor, le sourire de Jacques Charrier et l'élégance de Rossano Brazzi, en empruntant par la même occasion quelques millions sonnants et trébuchants à Karim Khan, si je sais d'avance que ces souhaits ne pourront jamais se réaliser ?

Tout au plus, vais-je lever mon verre en disant : — Je bois à la personne qui m'est la plus chère au monde : Moi !

Mais j'ai l'impression que ça ferait plutôt moche. Et c'est pourquoi, devant cette sacrée année nouvelle qui veut absolument entrer, malgré les «poussez pas !» de cette pauvre vieille 1959, il me reste tout juste le temps de vous prédire que 1960 sera une année du tonnerre qui nous promet la lune. . .

A moins qu'à Cap Canavéral. . .

Discours de fin d'Année

«Les ours se suivent mais ne se ressemblent pas», disait un ami hellène avec sa douce prononciation zézayante et musicale, en assistant, au jardin zoologique au défilé d'un ours blanc suivi d'un ours noir. . .

Ce défilé peut très utilement symboliser l'année où les jours blancs et les jours noirs se sont suivis dans un désir commun de continuité en se souciant fort peu de la couleur favorable ou contraire qu'ils impriment par leurs forces occultes aux événements de ce monde.

Mais faut-il réellement se plaindre de cette alternance qui, en guise de douche écossaise, règle le sort de nos jours plaisants et déplaisants ?

J'imagine avec horreur une année uniquement composée d'ours blancs. Quelle monotonie ! «J'aime bien ma femme» disait ce noceur invétéré, «mais je ne peux me nourrir de caviar tous les jours. . .». Il en est de même pour le bonheur, et les esprits superficiels qui se plaignent de quelques petits bobos, des affaires qui vont mal, ou de quelques mésaventures sentimentales ne se rendent pas compte de l'extrême sagesse du dispensateur des joies humaines qui a l'intelligence de les distribuer suivant un savant dosage en les diluant dans un «back ground» souvent obscur, pour mieux faire rejaillir les couleurs et les perspectives du bonheur. . .

Car, qu'est-ce que le bonheur, au fond ? Nous ne pousserons pas le pessimisme jusqu'à adopter la définition tragique de Schopenhauer qui le considère comme un état provisoire de cessation de la douleur, mais il est incontestable que les sensations de la convalescence après une maladie, ou de l'amour retrouvé après une déception, ou encore d'un verre d'eau glacée après la soif ou du soleil après la pluie, sont infiniment plus douces et agréables que celles qui ne sont point précédées par une privation, une souffrance ou une contrariété.

Vivent les ours noirs, donc, si leur rôle consiste à nous faire mieux apprécier les ours blancs, et trêve de rouspétance (comme dirait mon ami

San Antonio) contre l'année qui vient de mourir avec une suprême dignité de dame du monde, même si elle aurait pu être meilleure. . .

Meilleure en quoi ? Plus d'argent, plus de spectacles, plus de sérénité ?

Mais si vous aviez eu tout cela, vous auriez peut-être, par le jeu des compensations, été privés du don suprême des dieux qu'on dénomme la santé et l'équilibre physique et qui ne connaît point d'«ersatz». . .

Rien de mieux qu'un petit rhumatisme à la main droite pour apprécier la gauche et qu'un beau tissu local pour vous faire oublier le beau drap britannique des époques révolues. Vivons avec notre temps : dattes, goyaves, films égyptiens, jasmins, «bamias» et «mélokhia». Tout cela est fort bon et il faudrait être des ingrats pour ne point tisser les louanges de cette année pleine de bonne volonté qui, dernière d'une décade tourmentée, nous a permis d'apprécier les joies simples de l'autarcie et de la vie familiale. L'année prochaine, celle qui commence aujourd'hui, nous promet beaucoup de jolies choses : des permis d'exportation, la richesse et la télévision qui nous permettra de meubler nos soirées sédentaires sans quitter notre fauteuil préféré et de nous procurer sans déplacements notre nourriture spirituelle dont, hélas, nous avons été légèrement privés en 1959. . .

Mais qu'à cela ne tienne. Ce nouveau ciel de Janvier est resplendissant, Ike est en train de tourner le monde dans sa croisière pour la paix, la détente internationale fait des progrès de géant et les Alexandrines sont plus belles que jamais avec leur nouvelle coiffure «bébé» et leurs jupes courtes et généreuses. Que demande le peuple ? Je sais fort bien que le lendemain des fêtes tout le monde a quelque chose de bois, mais ce n'est pas une raison d'être morose : beaucoup d'ours blancs vous attendent, tous prêts à danser la gavotte pour vous faire plaisir et pour vous souhaiter une année glorieuse.

Un joli sourire, donc et abordez-la du pied droit pour conjurer le sort et vous captiver l'amitié des dieux.

MAXTER

La Joie de Noël

Monique m'a dit :

— Je crois au Père Noël.

Car ma petite fille est encore à l'âge des vœux comblés et de la tendresse récompensée.

Elle m'a dit encore :

— Et surtout, le Père Noël, qu'il n'oublie rien de ce qu'il m'a promis !

Et Monique s'est assise sur mes genoux pour me rappeler les multiples trésors demandés pour Noël : telle poubée aux yeux bleus voilés par de longs cils, tel ours en peluche, tel album merveilleux rempli de toutes les histoires qui font les délices des enfants. Et je ne savais plus, de Monique ou de moi-même, lequel allait être le plus heureux. . .

Car, certes, elle recevra tous ses cadeaux. Mais moi, je recevrai sa joie d'enfant comme l'émotion la plus belle, la plus précieuse qu'un cœur humain puisse éprouver.

Ah ! si Monique était plus grande ! — les parents sont tellement impatients — je lui aurais montré tous les vrais trésors de Noël.

A ce cœur tellement pur et naïf, j'aurais dit l'innocence non-pareille de ce divin Enfant, né dans une crèche entre un âne et un bœuf pour compagnons idéals. . .

Je lui aurais encore dit que sa joie ne devait point être complète. A cause de la misère des autres. A cause des enfants pauvres pour qui Noël est signe d'amertume et non de joie. . .

(Et je me souviendrai toujours de cette petite fille qui, lorsqu'elle sortait avec sa mère

exigeait d'elle de faire l'aumône à tous les pauvres qu'elle rencontrait sur sa route. . .)

* * *

Monique m'a dit :

— Je crois au Père Noël.

Eut-elle été plus grande, je lui aurais doucement démontré que le Père Noël existe, réellement.

Car c'est lui qui veille à la destinée des hommes, du plus petit jusqu'au plus grand, dispensant à chacun tous les présents de la vie.

C'est lui qui fait battre le cœur des jeunes filles à l'approche du bien-aimé. . .

Qui calme les fièvres, guérit le cœur des désespérés. . .

C'est lui encore qui encourage les travaux les plus difficiles, qui rend l'âme contente à cause de la récompense à venir. . .

C'est lui enfin qui se réveille à Noël pour faire la joie de tous les enfants de la terre.

Ah si Monique était plus grande. . .

Mais non.

Je suis heureux qu'elle soit là, sur mes genoux.

Simplement là. Accrochée au pur bonheur de l'enfance.

MARCEL SABELLA



ETRENNES DE CHOIX
CADEAUX DE QUALITÉ

GIGI

Boutique de l'Enfant Élégant

21, Rue Chérif - Alexandrie

TÉL. 37762 R.C.A. 54968



Autant en emporte le vent

Chaque matin, en vous levant, vous devez vous répéter à vous même : «Aujourd'hui je rencontrerai un ingrat, un blagueur, un menteur, un hypocrite, un imbécile, une brute. Tous ces gens-là sont faits comme celà, c'est leur nature, et je ne peux pas les changer. Je devrai donc les supporter avec patience.

C'est ainsi qu'écrivait, il y a beaucoup de siècles, un empereur romain : Marc Aurèle. Cette ancienne sagesse est encore valable de nos jours.

Pour vivre heureux en mariage dormez dans des lits séparés, ou mieux encore dans des chambres séparées, ou mieux encore dans des villes séparées.

Chacun dans la vie dévore ou est dévoré. En amour, amitié, affaires. Même notre ange gardien nous dévore.

Lorsque tu aimes tu augmentes les anges gardiens d'un côté et les démons de l'autre côté.

Lorsque tu vois une femme appétissante tu penses instinctivement à trois chiffres 90 - 60 - 87.

Ce qu'il y a de mieux en nous s'en va en lassitude, indifférence, déception. . .

Dans l'esprit d'une jolie fille moderne, les jambes, la poitrine, les hanches sont un centre d'attraction qu'elle a appris à exhiber - non pas toujours sensuellement - mais pour obtenir du succès

Lorsqu'on aime, les défauts de votre bien aimée deviennent des qualités. Mais lorsqu'on n'aime plus, même ces qualités deviennent des défauts.

Je ne crois pas aux horoscopes : le 15 Août 1769 il est venu au monde 102.000 individus. Mais il n'y a eu qu'un seul Napoléon.

La femme ? Une poupée qui s'habille, babille, se déshabille, se rhabille.

recueillies par RENÉ

ÉPIPHANIE

*Donc, Balthazar, Melchior et Gasper, les Rois Mages,
Chargés de nefs d'argent, de vermeil et d'émaux
Et suivis d'un très long cortège de chameaux,
S'avancent, tels qu'ils sont dans les vieilles images.*

*De l'Orient lointain, ils portent leurs hommages
Aux pieds du fils de Dieu né pour guérir les maux
Que souffrent ici-bas l'homme et les animaux ;
Un page noir soutient leurs robes à ramages.*

*Sur le seuil de l'étable où veille saint Joseph,
Ils ôtent humblement la couronne du chef
Pour saluer l'Enfant qui rit et les admire.*

*C'est ainsi qu'autrefois, sous Augustus Caesar,
Sont venus, présentant l'or, l'encens et la myrrhe,
Les Rois Mages Gaspar, Melchior et Balthazar.*

JOSE-MARIA DE HEREDIA.



Corsque nos Élégantes font les Mannequins pour la Bienfaisance

Le grand gala de l'Association de la Maternité, a été marqué en 1959 par un défilé de modèles de haute-couture présentés par des dames et demoiselles de la Société Alexandrine qui ont accepté de faire les mannequins bénévoles et qui ont donné à la soirée un cachet exceptionnel de beauté et d'élégance.



Mlle Marianne Mabro



Mlle Claudine Zaghiqian





Mlle Denise Zacharopoulo



JIRAIR



JIRAIR

Mme Naggjar





Mme Marlène Martel



Mme Fahmi



Election de Miss Cinéma



Miss Cinéma (Mlle Hélène Bichara)
entre ses deux dauphines; Mlles
Marianne Mabro et Viviane Malak



La sélection qui laissa sur les rangs
les plus belles candidates.

En Août 1959, organisé sous le patronage du Bureau de Propagande et de Tourisme, et de la Réforme Illustrée, a eu lieu au Casino San Stefano l'Election de Miss Cinéma. La Vedette du Cinéma Italien Alessandra Panaro déléguée par l'Unitalia, présidait le Jury. Rendons hommage à Mr. Abbatangelo, directeur du Casino San Stefano, qui a su donner au Casino son éclat d'antan ...



Omar Chérif sourit entre Alessandra Panaro,
et sa femme, la vedette égyptienne
Faten Hamama

ATTENTE...



Sur les vitres, la nuit se colle, humide et dense.
Il pleut à petit bruit dans le ciel. Il fait froid.
Tu vas venir. La lampe est-là, douce qui pense,
et me met dans le sang la nostalgie de toi :

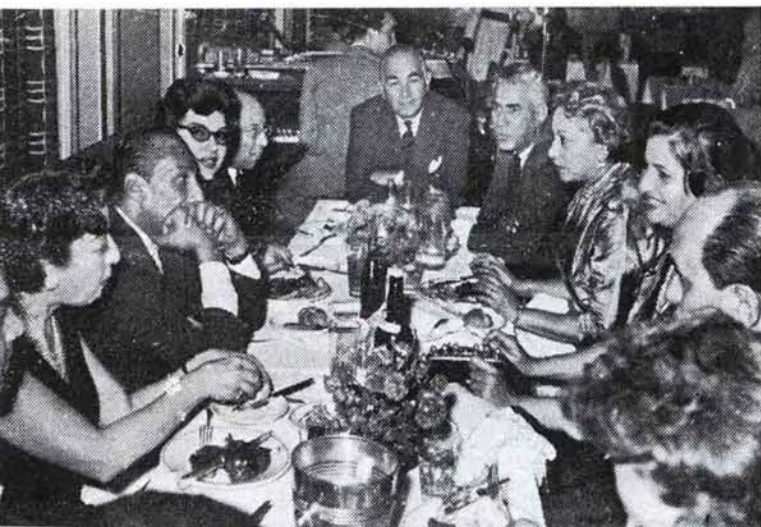
Les choses sont autour tranquilles et obscures,
sauf le coin de lumière intime et plein d'amour.
et la rumeur de l'eau, des trains et des voitures
qui fait parfois trembler l'éclat de l'abat-jour.

Je songe. . . Entre les bruits étranges qui dévalent
ou montent l'escalier, c'est ton pas que j'attends.
Et la pluie va et vient, ruisselante, inégale,
émerveillant mon cœur de son ruissellement !

Tu vas venir. Je t'aime. Emue et toute transie,
tu me raconteras ta peur dans la pénombre.
Tu ôteras tes bas qu'aura mouillés la pluie. . .
Et je m'endormirai dans tes cheveux pleins d'ombre !

CHARLES HANANIA.





Le Night-Club du
Windsor Palace Hotel
est le rendez-vous de notre élite

Au "Night Club" du Windsor :
ambiance, élégance, cuisine excellen-
te, orchestre de choix...

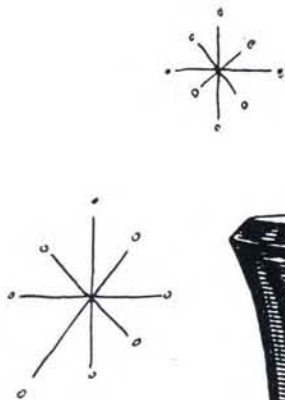


La bonne humeur est de règle...
au Windsor...



Quel bonheur de se retrouver, en-
tre amis, autour d'une bonne table
et dans un endroit aussi select que
le Windsor...

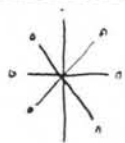
Rien que **Vac**
donne aux cheveux,
Santé, Beauté, Eclat



- Suprime les pellicules
- Fortifie les cheveux
- Embellie la chevelure
- Exquisement parfumé

Flacons dosés pour friction
chez les grands coiffeurs

Vac



TONIQUE CAPILLAIRE
au nouvel effet puissant

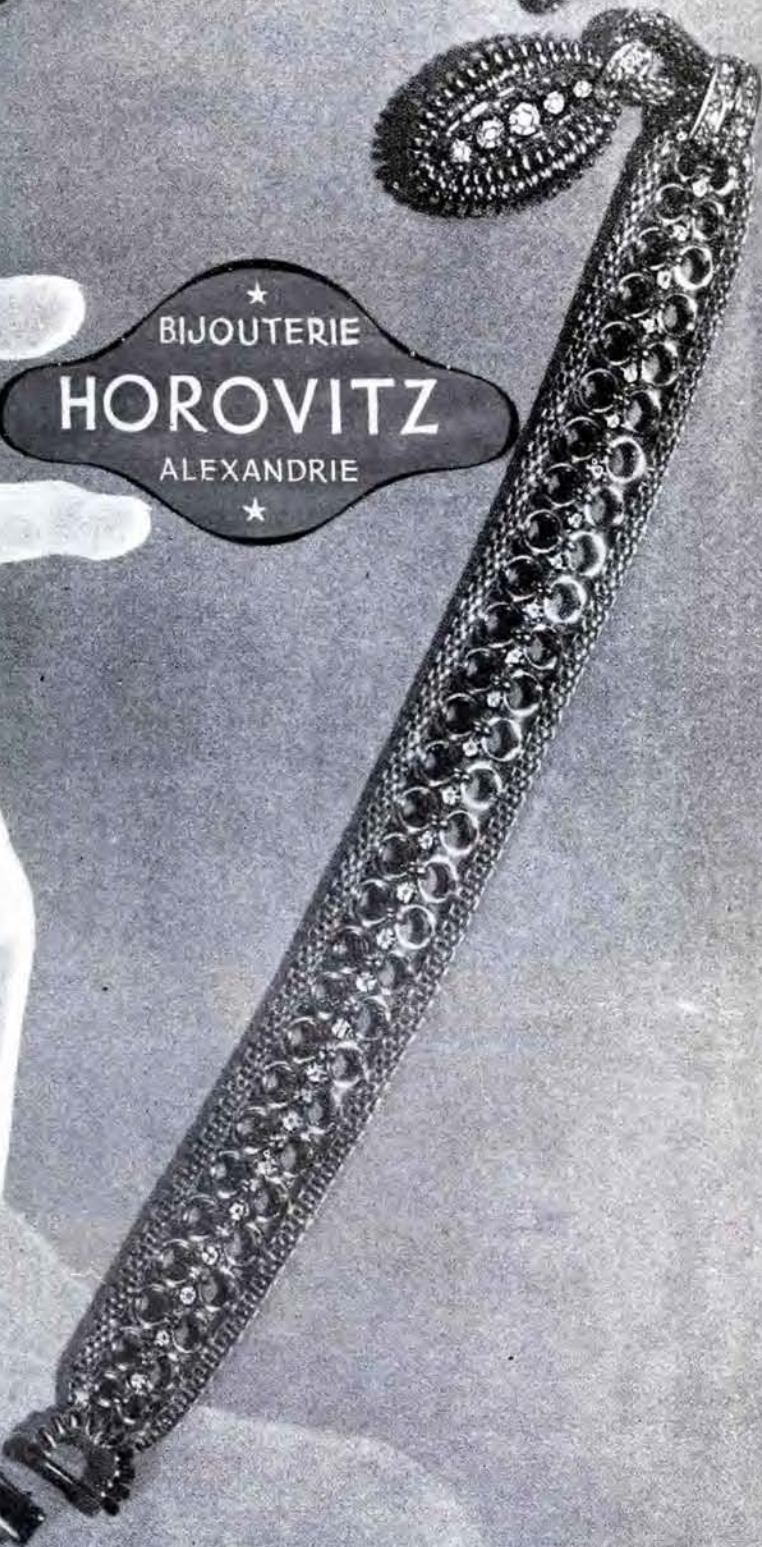
Fabriqué par:

Dr. Nazem Chafic Ghali

LE CAIRE, Place de l'Opéra - Téléphone 46866



★
BIJOUTERIE
HOROVITZ
ALEXANDRIE
★



Il ne suffit pas d'être jolie
Il faut savoir plaire
Et bien s'habiller ...
Pas besoin de magiciens!
Une seule recette
infaillible :

CHEMLA

et ses nouveautés
R.C.C. 56824

شركة موجبالغزل والتريكوشر

كرازي إخوان وشركاهم سابقا

تأسست سنة ١٩٢١

س.ت ٤٧٨٧١ الاسكندرية



الملابس والفانلات

ماركة الكورة

هي الضمان الوحيد لجودة البضاعة
والتقان الصنع

● ماركة الكورة

المطبوعة على الفانلة أو الكلسون
معناها جودة الصنف والتقان الصنع.

● ماركة الكورة

تحافظ على صحتك من برد الشتاء
وتريح أعصابك من حر الصيف.

● ماركة الكورة

هي الماركة الممتازة منذ أكثر من أربعين عامًا
أكتسبت خبرة طويلة وأصبحت سيده السوق الأولى.

المركز الرئيسي والمصانع

٤٠٩ شارع قناة المحمودية، الاسكندرية
ص.ب ١٧٩٦

٧٤٧٩٦ الإدارة
٧٢٩٤٣ مكاتب
٧٤٦٧٥ المصانع

فرع القاهرة

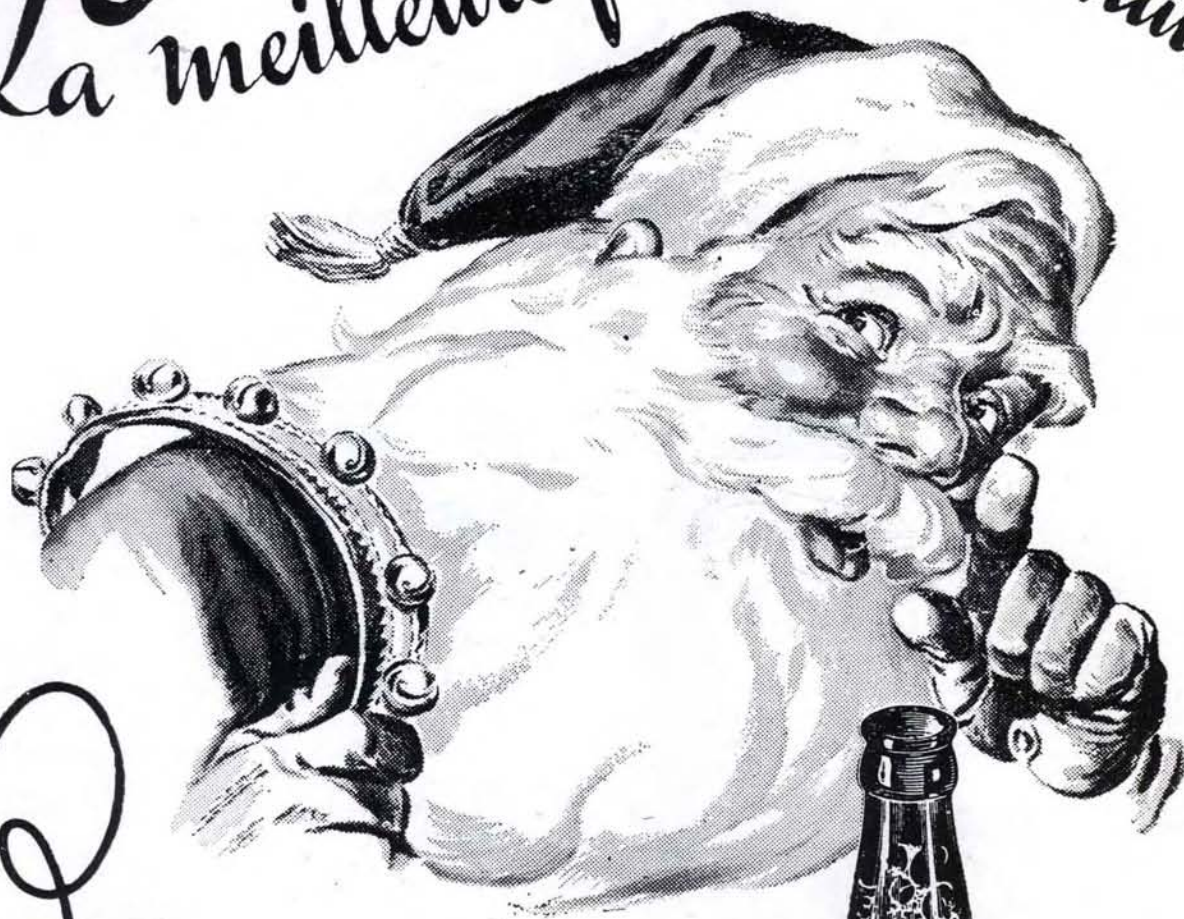
٣ شارع جوهر التانند بالموسكى
ص.ب ١٦١٤
تليفون ٤٣٥٩٧

STÉ-MOGA POUR LA FILATURE ET LE TRICOTAGE. S.A.

EX. GARAZI FRÈRES & CO.

MAISON FONDÉE EN 1921 R.C.47871 ALEXANDRIE

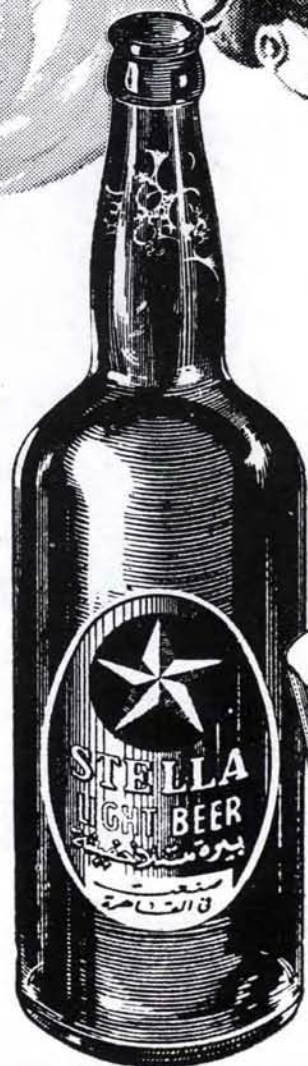
La meilleure façon de souhaiter



Bonne,
Année

avec les bières

STELLA



BRUNE et BLONDE

VOYAGEZ SANS SOUCIS



**EUROPE - U.S.A. - AMERIQUE DU SUD
EXTREME - ORIENT
KOWEIT - DHAHRAN - BAHREIN**

SWISSAIR



22 rue Kasr El Nil, Le Caire Tél. 40938 — 54197 — 77995

Agence au Nile Hilton Hotel — Tél. 811164

20 rue Toussoun, Alexandrie Tél. 28574 — 33769

11 rue El Gounhouriah, Port Said Tél. 2916

CLÉOPÂTRE

Reine de la beauté et de l'amour

Qui fut Cléopâtre ? Un instrument entre les mains de César et d'Antoine ? Ou au contraire la secrète mais efficace inspiratrice des deux empereurs ? De cette femme dominatrice et tendre, l'histoire n'a pas fini de dévoiler les mystères.

Luigi Confalonieri est allé, sur les lieux mêmes où vécut la reine d'Égypte, contrôler tous les faits de sa légendaire existence.

Jules César, serrant ses lèvres minces, marchait de long en large avec nervosité dans l'immense salle de marbre blanc du palais centenaire des Ptolémées, au cœur d'Alexandrie.

Depuis un mois, il se trouvait avec 3.000 soldats seulement et 800 cavaliers germaniques, après une trop facile conquête, au milieu d'une population hostile, dans une des plus mystérieuses cités de cet Orient qui attirait et inquiétait tout à la fois les frustes légionnaires romains. Bien qu'ayant officiellement fait acte de soumission à Rome, le roi d'Égypte Ptolémée XIV, un enfant dominé par l'eunuque Pothin, conspirait. A tout moment, l'ordre de massacre pouvait être lancé contre les troupes étrangères et, malgré leurs armes et leur courage, les soldats de César n'offriraient qu'une faible résistance à cette foule efféminée mais innombrable et haineuse.

— Marcellus !

— Oui, César !

— Si tu ne découvres pas Cléopâtre ce soir même, nous sommes perdus. Elle seule peut nous sauver des traîtrises de Pothin.

Cléopâtre, en effet, avait plus de raisons encore que César de vouloir abattre le véritable chef de l'Égypte. Descendante d'Alexandre le grand, on l'avait mariée à vingt ans, par ordre du tout-puissant Pothin, à son frère Ptolémée, âgé de treize ans seulement, comme le permettait la tradition égyptienne, afin qu'elle ne pût réclamer pour elle seule le trône auquel elle avait droit. Elle savait pourtant que l'eunuque dont elle s'était toujours cruellement moquée ne s'illusionnait guère sur la force de ce lien conjugal. Aussi avait-il juré la mort de la princesse, autant pour se venger d'elle que pour régner sans partage sur l'esprit du jeune Ptolémée et sur l'Égypte.

Profitant de la confusion créée par le débarquement des Romains, elle s'était enfuie, et la rumeur publique disait qu'elle se cachait à Péluse, dans une forteresse perdue au milieu de l'inextricable delta du Nil.

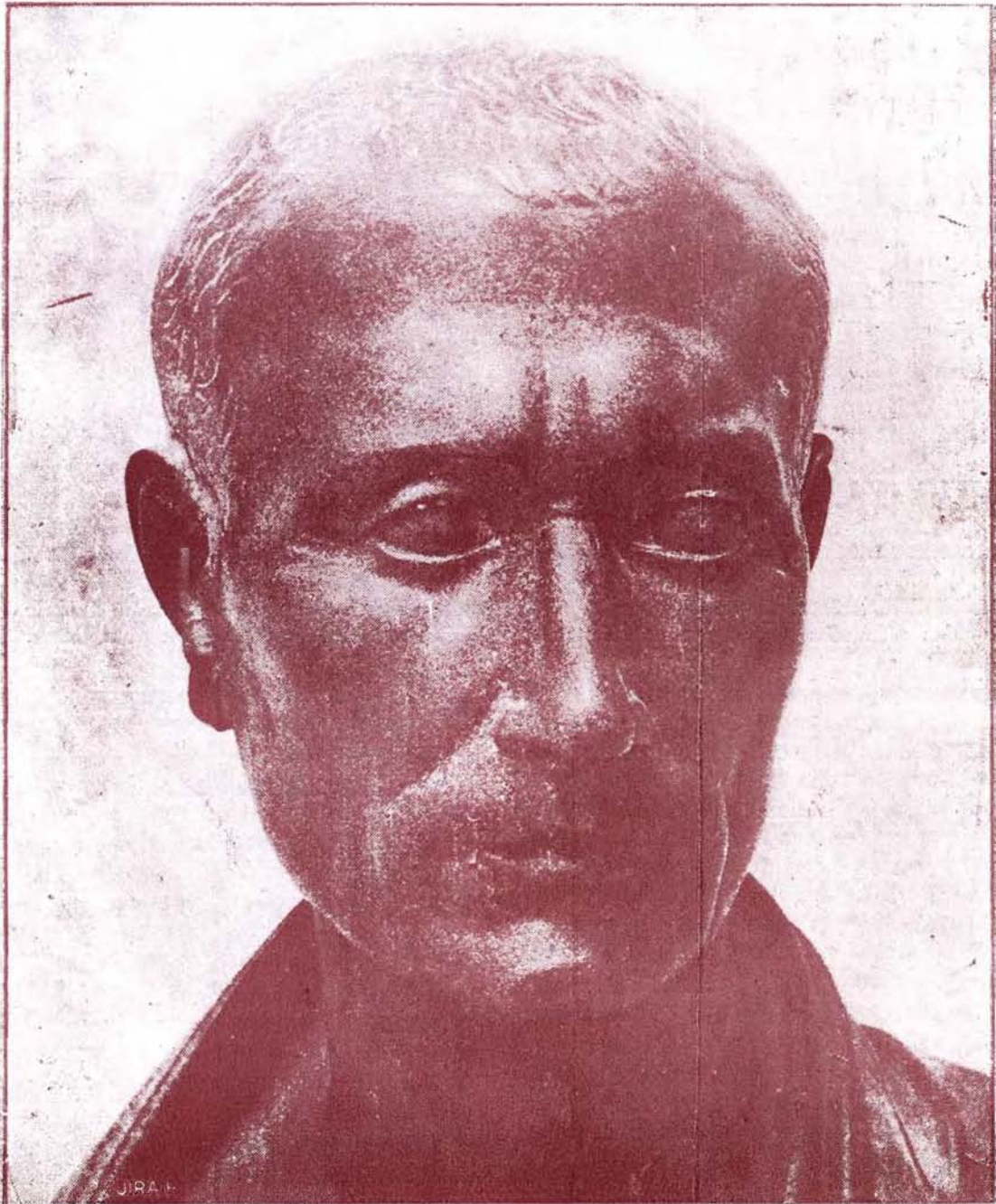
— Il nous faut Cléopâtre, répétait César, pris d'une sorte de vertige lucide tel qu'il en éprouvait parfois avant les crises d'épilepsie auxquelles il était sujet.



Voici une Cléopâtre moderne, Rhonda Fleming dans un film eu cinémascope et en technicolor : « Les amours de Cléopâtre ».

Dendera - Haute Egypte. Ce bas relief qui se trouve sur la porte extérieure du Temple de Hatir est l'unique portrait de la Reine Cléopâtre. Elle portait les cheveux sur les épaules, le nez est assez long, elle avait aussi un double menton. Son corps était superbe, sa taille très fine





Voici un buste de Jules César qui se trouve à Rome. Quand le "condottiere" romain vit Cléopâtre pour la première fois il avait 54 ans et, son nom était déjà célèbre dans le monde entier. Il avait des yeux ensorceleurs,



Dendera. Haute-Egypte La Reine est la première à gauche entrain d'offrir des offrandes aux dieux. L'enfant à côté d'elle est le fils qu'elle a eu avec César.

Comme pour répondre à son angoisse, le cri d'alarme des sentinelles se répercuta soudain à travers le palais. Marcellus, l'aide de camp, l'ami de César, porta la main à son épée.

Un légionnaire entra dans la salle, annonçant qu'un esclave sicilien avait été découvert dans une petite barque, à quelques brasses à peine du palais que baignait la Méditerranée. Il était porteur d'un tapis soigneusement enroulé, et insistait pour le remettre personnellement au chef des Romains.

— Qu'on l'amène ! dit César.

L'esclave sicilien, un géant au torse nu, entra quelques instants plus tard et, posant avec soin sur le sol le lourd tapis qu'il portait sur son épaule, il commença délicatement à le dérouler en s'écriant :

— Je me nomme Apollodore, Seigneur. Accepte le plus beau présent que l'Égypte pouvait t'offrir.

Du tapis avait surgi une femme aux pieds nus, presque une adolescente, vêtue d'une courte tunique d'esclave. Mais César remarqua aussitôt ses mains longues et racées.

— Tu voulais Cléopâtre, César ! La voici, dit la jeune femme dans le latin le plus pur

adouci d'un léger accent grec. C'est moi. Pour te servir, ajouta-t-elle en baissant les yeux avec humilité.

— C'est vrai, Cléopâtre, je te voulais. Merci d'être venue.

Et, soulagé soudain du poids qui l'oppressait, saisissant les mains fines de l'Égyptienne, César éclata d'un rire joyeux. Ainsi se rencontrèrent pour la première fois, le 2 Novembre de l'an 48 avant J.-C., celui qui, pour les millénaires suivants, devait incarner l'idéal de la puissance militaire et politique, et celle qui, mieux que toute autre, a symbolisé la beauté, la puissance féminine sur les hommes et le triomphe du plaisir.

— Pourquoi les Dieux nous ont-ils donné une princesse aussi laide ?

Cléopâtre avait quatorze ans lorsqu'elle entendit cette phrase dans la bouche d'un esclave des cuisines royales. C'était d'elle qu'un serviteur de la catégorie la plus basse osait parler ainsi, de la descendante du plus illustre conquérant du monde, de l'héritière des Pharaons. Plutôt que de faire décapiter aussitôt l'insolent comme le suggérait une de ses suivantes, Cléopâtre rentra dans ses appartements et

contempla longuement son miroir d'argent poli. Cet examen attentif, passionné, lui révéla, sans nul doute possible, que le cuisinier avait raison : elle était laide. Mais comme elle était reine, elle pensa que toutes ses volontés devaient s'accomplir. Elle décida de devenir la plus belle des femmes, et elle réussit.

Elle avait des jambes minces et nerveuses. Elle les mit en valeur en enroulant des serpents d'or aux yeux d'émeraude à ses chevilles. Soulignés d'un trait de khôl, ses yeux parurent plus grands et plus lumineux. Elle fit brosser et parfumer chaque jour, longuement, ses longs cheveux aux sombres reflets d'acajou. Ses lèvres trop fortes, elle les peignit avec insolence du plus pur carmin de Chine. Une poudre impalpable adoucit les contours de son visage, et son nez, ce nez aquilin, trop accusé, qui l'avait secrètement fait pleurer de dépit, donna une noblesse impérissable à cette beauté voulue, recherchée, et atteinte par la femme la plus intelligente peut-être qui ait jamais vécu.

C'est cette intelligence, d'ailleurs, qui constitua comme l'armature de sa beauté. Il ne lui suffisait pas, en effet, d'un habile maquillage pour plaire. Elle apprit à donner aux mouvements de son corps enfantin la grâce précise et un peu raide d'une danseuse. Comme une habile actrice, la petite Cléopâtre exerça sa voix. Elle sut la rendre tour à tour argentine et légère quand elle plaisantait, grave et pleine d'autorité en parlant de politique. Elle voulut les maîtres les plus célèbres pour que sa conversation fût aussi séduisante que sa voix. Les ambassadeurs arabes, hébreux, éthiopiens, syriens, mèdes ou parthes, reçus en audience par la jeune princesse, l'entendaient avec surprise parler leur langue, citer leurs maîtres à penser, leurs poètes et leurs philosophes.

Dans la solitude de la forteresse de Péluse, Cléopâtre comprit bien vite que tant d'art et tant de travaux ne pouvaient la conduire à cet exil honteux.

César, le maître du monde, avait conquis l'Égypte, elle devait conquérir César. Elle prépara cette conquête avec autant de soin que l'imperator romain ses campagnes. Chaque jour, des messagers lui rapportaient fidèlement ses faits et gestes. Elle savait que, débarqué sans coup férir à Alexandrie, César était prisonnier de sa victoire trop rapide. Elle savait surtout que c'était un homme de 54 ans, déjà chauve, avec sa figure étroite, triangulaire, fortement marquée, son front barré de deux plis profonds.

Elle savait que ces petits yeux pétillants et moqueurs et ces lèvres minces appartenaient à un homme qui avait connu tous les triomphes, éprouvé toutes les jouissances.

C'est pourquoi, lorsqu'elle apprit qu'il souhaitait sa présence, elle renonça à se parer des bijoux somptueux qui remplissaient deux cents coffres dans une salle gardée nuit et jour par des esclaves nubiens. Elle décida d'apparaître devant lui désarmée, naïve, fraîche comme un fruit sauvage.

Comme l'avait prévu Cléopâtre, ce qu'aucun artifice n'eût peut-être réussi, le charme d'un corps de vingt ans l'obtint sans peine.

— Allez ! lança César d'une voix de commandement à ses compagnons et à ses esclaves.

Aussitôt la salle se vida, la jeune femme et le conquérant restèrent face à face.

— Assieds-toi, ajouta César de la même voix impérieuse, montrant à Cléopâtre le trône d'ivoire et d'or où personne ne s'était assis depuis la mort du roi Ptolémée Aulette, père de la jeune princesse.

Cléopâtre sourit avec malice et répondit d'une voix claire :

— Non, je suis mieux ici, en venant s'accroupir avec prestesse au pied du lit recouvert de peaux de panthères sur lequel s'était installé César.

Trois jours plus tard, Pothin et le petit roi Ptolémée, qui n'avait encore jamais régné malgré le titre que lui avait fait décerner l'eunuque, apprenaient le triomphe de Cléopâtre. Dans l'aile du palais, où ils s'étaient enfermés afin d'éviter César, ils recevaient une invitation de la princesse pour un grand banquet de «réconciliation».

La plus belle salle du palais, pavée d'onyx, au plafond d'or massif et aux colonnes d'agate, fut décorée avec des roses tout spécialement apportées de l'île de Rhodes.

Cléopâtre avait couronné son épaisse chevelure d'un diadème de roses d'or cis lé par un orfèvre de Thessalie, comme une préfiguration de la tiare royale que, seule, elle porterait bientôt.

Pothin, tout en faisant bon visage, songeait aux moyens de renverser son ennemie.

Cléopâtre ne l'ignorait pas et multipliait les pointes et les sarcasmes contre le gros homme, semblant chaque fois solliciter l'approbation de César qu'elle entourait d'attentions câlines.

Mais Pothin avait encore l'espoir de gagner la bataille. Tout en faisant sa cour à Cléopâtre, il envoya, les jours suivants, des messages dans tout le pays pour rassembler l'armée égyptienne et la faire attaquer le corps expéditionnaire romain avant la venue de renforts.

Sur les conseils de Cléopâtre, César avait placé le palais en état de siège, mais sa position restait fragile, car toute la zone du port se trouvait contrôlée par des groupes de partisans qui multipliaient les escarmouches contre les légionnaires de Rome.

Pourtant, César menait ses combats avec la froideur d'un soldat de métier familier avec la fortune heureuse ou défavorable de la guerre. Certes, il prenait des risques personnels, mais l'enjeu de la partie était à ses yeux relativement mince. L'Égypte était riche, mais Rome était assez puissante pour laisser échapper cette splendide proie sans éprouver de regrets trop cuisants. En revanche, Cléopâtre avait tout misé sur la victoire de César. S'il échouait, c'en était fait de sa vie. S'il triomphait, ses aspirations les plus profondes seraient satisfaites. Non seulement elle serait reine, non seulement elle partagerait la gloire de l'homme le plus puissant sur terre, mais elle vivrait un grand amour.

Cette parfaite harmonie entre ses rêves de femme et ses ambitions politiques l'avait tellement exaltée, qu'un soir, se glissant entre les sentinelles, elle avait gagné le centre d'Alexandrie où reposait, au milieu d'un splendide mausolée enfermé dans un sarcophage de cristal, le corps embaumé d'Alexandre, pour prier le fondateur de sa dynastie devenu Dieu. César, averti par ses gardes de la fugue de la princesse, la suivit sans escorte et apparut à ses côtés devant le sarcophage. Ils contemplèrent longuement le visage éternellement jeune du héros. Elle lui dit alors d'une voix bouleversée :

— Tu dois accomplir le destin d'Alexandre. Le monde entier se courbera sous ta loi.

Il lui répondit en souriant :

— César n'a d'autre loi que les désirs de Cléopâtre.

Aussi, pour la première fois de sa vie, Cléopâtre désespéra-t-elle, le lendemain, lorsqu'un messenger, porteur d'une tunique écarlate et d'un petit livret délavé par la mer, se jeta à ses pieds en lui criant :

— César est mort. Voici ses vêtements et le livre où il notait ses souvenirs.

Afin d'être reconnaissable pour ses amis, comme ses ennemis, César, vêtu d'une toge écarlate, avait, à l'aube, pris la tête d'un détachement de légionnaires, afin de s'emparer de l'îlot du Phare, nécessaire pour interdire l'accès maritime du palais royal.

Avait-il donc péri comme un centurion dans ce combat obscur ? Une heure plus tard, César lui-même venait démentir la nouvelle de sa mort. Momentanément repoussé par l'ennemi, le détachement romain qu'il commandait avait dû se replier, et, acculé à la mer, César s'était enfui à la nage. Mais la situation avait bien vite été rétablie, et c'est en vainqueur qu'il revenait à Cléopâtre.

Malgré ce succès, la situation des Romains restait précaire. Ptolémée XIV s'était enfui et avait pris la tête des troupes insurgées qui marchaient sur Alexandrie. Mais l'étoile de César et de Cléopâtre n'était pas encore à son déclin. Mithridate de Pergame, fidèle allié de Rome, répondant à la requête de César, parvint en Égypte en marche forcée et tailla en pièces les troupes égyptiennes au cours d'une bataille où Ptolémée XIV trouva la mort. Le même jour, les Romains se voyaient libérés de l'étau qui les enserrait, et Cléopâtre devenait reine incontestée du royaume le plus raffiné de la Méditerranée antique.

L'amour et la gloire avaient si totalement comblé Cléopâtre que ce fut une femme véritablement rayonnante de jeunesse et de gaieté, oublieuse de toutes les ruses si longuement apprises, qui accueillit César revenu en Égypte après une de ces campagnes fulgurantes contre les barbares dont il avait le secret.

Fuyant les murs épais du palais où ils avaient vécu tant d'heures angoissées, Cléopâtre voulut montrer son royaume à celui qui le lui avait rendu. Un vaste navire, aux membrures de cèdre et d'argent, accueillit César pour une croisière sur le Nil. Quatre cents nefes de guerre, mues par des milliers de rameurs, escortèrent le vaisseau qui portait le couple le plus prestigieux de l'histoire humaine. Pendant cinq semaines, oubliant ce monde qui leur appartenait, César et Cléopâtre voguèrent sur le fleuve d'Isis comme si rien n'existait plus que leur amour.

Le 23 Juin de l'an 47 avant Jésus-Christ, Cléopâtre donnait le jour à un fils qu'elle appelait César, mais que le peuple nomma toujours Césarion, comme pour nier d'avance la grandeur de son destin.

César s'appêtait à regagner Rome. Le Sénat romain avait décrété quatre « triomphes »

en son honneur pour célébrer ses victoires, c'est-à-dire quatre défilés des légions conduites par leur chef suprême, et suivies de leur butin et des captifs jusqu'à l'autel de Jupiter Capitolin.

Sans hésiter, Cléopâtre décida de gagner elle aussi la capitale du monde. Que lui importait de quitter l'Égypte ? Nul n'essaierait de ravir son royaume à la protégée de César. Mais César, même épris, restait indépendant, sceptique et dévoré par sa seule véritable passion : l'empire absolu du monde. Il retourna donc vivre auprès de Calpurnia, son épouse romaine, afin de ne pas indisposer la plèbe sur laquelle il s'appuyait et qui détestait l'Égyptienne. Cléopâtre, néanmoins, en quelques semaines, sut très vite faire de sa demeure un salon où tout ce que Rome comptait de beaux esprits, d'artistes et d'hommes politiques brigua la faveur d'être admis.

Cléopâtre n'avait pas oublié les leçons de l'adolescence. Son immense culture, son esprit firent d'elle la reine de cette république romaine qui se mourait, et dont César venait d'être proclamé dictateur à vie. Cicéron républicain hargneux, qu'irritait sourdement la gloire de César, parcourait Rome en disant pis que pendre de l'Égyptienne, mais il se serait bien gardé de manquer une seule de ses réunions.

Le meurtre de César, au matin des Ides de Mars 44, brisa d'un coup le bonheur de Cléopâtre. Jusqu'alors, son ambition avait été tempérée par son amour pour le seul homme supérieur à elle que la reine d'Égypte ait jamais rencontré. Désormais, son cœur se ferme à tout autre désir qu'à celui de la puissance. La mort de César avait frappé de stupeur et plongé dans une colère sourde la foule romaine qui perdait son idole. Le groupe de ses meurtriers, sitôt l'attentat accompli, semblait, lui aussi, dépassé par ce geste. C'est alors qu'un soldat d'aventure, Marc Antoine, se dressant devant le cadavre du dictateur abandonné au pied de la statue de Pompée, lança au peuple une exhortation violente et pathétique appelant la vengeance du ciel sur les assassins de Jules César.

Cléopâtre, enfermée dans le gynécée de sa villa, près du petit Césarion, eut un sursaut d'espoir. N'était-elle pas la mère du seul fils de César ? Elle n'appréciait guère la brutalité du soudard surgi devant la plèbe pour défendre la mémoire du dictateur. Mais si les républicains triomphaient, tout était perdu pour elle. Et puis, César avait laissé un testament. La plupart de ses amis pensaient qu'il disposerait en faveur de son fils de tous ses biens,

et d'un héritage plus inappréciable encore : la popularité, le dévouement fanatique des légions.

Mais quand, chez Antoine, précisément, le testament de César fut ouvert, il n'y était même pas fait mention du fils de l'Égyptienne. Rome avait pesé davantage dans l'esprit de César que l'amour paternel. Il ne fallait pas qu'un étranger héritât de sa puissance. C'était son neveu Octave, jeune intellectuel froid et calculateur, qu'il avait désigné comme son légataire universel.

Ce qui restait d'amour chez Cléopâtre se transforma en haine contre celui qu'elle appelait le spoliateur de Césarion. Elle résolut la perte d'Octave, ce maigre jeune homme qui souffrait de l'estomac. Mais en caressant ce projet, elle comprit aussi qu'il lui fallait d'abord retrouver elle-même un pouvoir réel. Avec la rapidité de décision qui faisait d'elle une si redoutable adversaire, elle décida de regagner l'Égypte.

Retournée dans son splendide palais d'Alexandrie, elle n'eut pas de peine à déjouer les complots ourdis en son absence. Avec fermeté, avec cruauté parfois, elle rétablit sa souveraineté de manière indiscutable. Mais qu'était l'Égypte pour celle qui avait cru posséder le monde ?

A Rome, Octave et Antoine, après avoir vaincu les assassins de César, Brutus et Cassius, dans la bataille de Philippes, en Macédoine, fondaient avec le riche Lépide, personnage effacé vite disparu de la scène politique, un triumvirat qui se partageait le pouvoir. En fait, Antoine s'attribuait les provinces et les royaumes d'Orient, Octave Rome et l'Italie. Mais, bientôt, les rapports des espions que Cléopâtre entretenait auprès des successeurs de César lui ouvrirent de nouvelles et passionnantes perspectives. D'Octave, il n'y avait rien à espérer. C'était Antoine qui avait remporté la victoire de Philippes. C'était lui qui suscitait chez les soldats le plus d'enthousiasme. Mais comme elle avait compris le moyen de capter l'attention de César en étudiant son caractère, c'est en examinant minutieusement le caractère d'Antoine que Cléopâtre décida d'une ligne de conduite.

Après être allé adorer Pallas, la déesse protectrice d'Athènes, Antoine n'avait rien eu de plus pressé que de gagner Ephèse, considérée comme la ville la plus corrompue de toute la Méditerranée. Ephèse, située à une soixantaine de kilomètres au sud de Smyrne, était célèbre pour son temple d'Arthémis, déesse de la pureté, qui, en fait, s'était transformé en un

OFFREZ POUR LES FÊTES

“Dexdale”^{ET}
“Briefettes”



FABRIQUÉS PAR LA FABANY

lieu de plaisir et en un gigantesque marché de femmes faciles.

Abandonnant sa sévère tenue militaire, Antoine avait voulu faire son entrée dans la ville vêtu en Dionysos, le dieu du plaisir et de l'ivresse. Devant lui marchaient des centaines de femmes vêtues en bacchantes et de jeunes garçons en satyres.

Quand il arriva à Tarse, autre port d'Asie Mineure, Cléopâtre jugea que son heure avait sonné. Elle avait soudoyé des officiers de l'entourage d'Antoine, qui répétaient sans cesse à leur chef : « Mais que sont ces créatures, comparées à l'inoubliable Cléopâtre, celle qu'aima le divin César ? »

Tant et si bien qu'un beau jour la missive attendue convia la reine d'Égypte à rendre visite, à Tarse, au maître de l'Orient romain.

— Reine, tu es heureuse, lui dit Lavinia, jeune aristocrate romaine qui l'avait suivie en Égypte pour devenir sa suivante.

— Je viens de lui écrire ce matin même, répondit Cléopâtre. Pour refuser.

Connaissant le tempérament impulsif et violent d'Antoine, elle savait exciter ainsi, à coup sûr, son désir de la voir. Mais, après s'être fait désirer quelque temps, Cléopâtre répondit enfin qu'elle acceptait l'invitation d'Antoine. Elle comprenait que la réalisation de son plan n'était pas simple. Certes, Antoine n'était pas un homme difficile à séduire, la dernière des esclaves en était capable. Mais le retenir, voilà où la difficulté résidait. La première femme venue pouvait l'éloigner de sa dernière conquête amoureuse.

Il fallait, pour réussir, jouer de toutes les faiblesses de ce soldat grossier, mais facilement impressionnable. La reine ordonna que fût préparé son plus beau navire entièrement recouvert d'une carapace d'or, et dont les roues étaient d'argent. Les grand-voiles furent teintées de pourpre phénicienne.

— Je veux à mes côtés les plus belles femmes d'Alexandrie et les danseuses les plus expertes, ordonna Cléopâtre, qui fit préparer un vêtement de voile rose, choisit de nouveaux bijoux et acquit les parfums de Perse les plus précieux.

Quand le navire entra dans le port de Tarse, ses habitants, stupéfaits, purent voir sur la proue, entourée d'un cortège d'esclaves, à demi cachée par la fumée odorante de lourds encensoirs d'or constellés de pierres précieuses, Cléopâtre, qui, dans sa robe rose et transparente, paraissait ne porter aucun vêtement

A peine la nouvelle de l'arrivée lui parvint-elle, qu'Antoine, suivant, à l'accoutumée, son premier mouvement, endossa une cuirasse d'or et courut vers le port. Une barque l'attendait à quai. Un messenger de Cléopâtre invita le « vainqueur de Philippes », le destructeur des ennemis de César, à rendre visite à la reine.

Alors commença pour Antoine un songe dont il ne se réveilla plus jamais. A peine avait-il mis le pied sur le navire de Cléopâtre que les plus belles et les plus provocantes esclaves égyptiennes, syriennes ou grecques répandirent sur lui une pluie de pétales de roses en dansant sous de légères écharpes de soie des pas pleins de langueur, avec l'accompagnement languissant d'une musique orientale qu'il n'avait jamais entendue.

Mais Cléopâtre ne laissa pas à Antoine le temps de céder à l'attraction invincible de ce spectacle. Soudain, les danseuses disparurent. Dans un silence impressionnant, la reine s'avança vers Antoine d'une démarche lente, le visage impassible, inexpressif. Les yeux cernés de deux traits de khôl se prolongeant sur les tempes, les lèvres d'un rouge éclatant, mais les pommettes d'une inhumaine blancheur sous la poudre, Cléopâtre, dont la lourde perruque noire couvrait la tête comme un casque d'ébène et descendait jusqu'aux épaules, semblait une de ces statues sans âge qui habitent les tombes égyptiennes. Antoine, qui, pourtant, connaissait la reine, demeura ébloui par cette vision.

A cet instant, dans la nuit tombante, cent torches s'allumèrent pour un festin aux cent plats inconnus, aux boissons subtilement grisantes, qui retint Antoine à bord du navire la nuit entière. D'abord paralysé par une incompréhensible timidité, Antoine, l'homme des débauches les plus crapuleuses, ne put que balbutier des phrases banales et embarrassées. Mais, quand la nuit se fut avancée, se libérant de sa lourde perruque égyptienne et de son manteau royal, Cléopâtre se mit soudain, avec l'audace d'une reine que rien ne saurait abaisser et d'une femme sûre de son éclatante beauté, à user du langage des bouges les plus mal famés où d'ordinaire se complaisait Antoine. Le contraste entre le raffinement et la grossièreté voulue de Cléopâtre acheva de faire perdre la tête au chef de guerre romain. Il crut avoir trouvé la femme qu'il recherchait depuis toujours.

Alors que César, profondément attaché, cependant, à Cléopâtre, avait toujours gardé la tête froide, Antoine, en un soir, lui soumit sa vie entière.

MONTAZAH - MOKATTAM

PALAIS MONTAZAH



S.A.E, pour l'Urbanisation et

la Valorisation Touristique

Téléphone 60000-6-8-9 - Adresse Télégraphique "Sammo" Alexandrie



● *Jardins féériques*

● *Saison balnéaire dans un décor enchanteur*

● *Plages privées*

● *Palace de luxe*



LE PLUS BEAU CADRE DU MOYEN-ORIENT



Chaque soir Night-Club

avec l'Orchestre Baclou



Roulette - Chemin de fer

— Viens à Alexandrie, mon palais est à toi, lui proposa la reine.

Sans plus penser à Octave qui, dans l'austérité romaine, se préparait à une lutte fatale entre les deux maîtres de l'empire romain, Antoine, tout à sa passion, accepta l'invitation de la reine.

Cléopâtre, elle, traversait un délire d'orgueil. Elle n'était plus une femme, elle était le destin.

Antoine dut pourtant s'arracher à son rêve oriental pour courir à Rome. Une série de complications familiales et politiques avait rendu ses intentions suspectes aux yeux d'Octave. La guerre menaçait d'éclater, une guerre à laquelle Antoine ne se sentait pas préparé le moins du monde.

Sitôt arrivé dans la capitale, Antoine apprenait la mort de son épouse qu'il avait abandonnée, sans plus s'en soucier, à Brindisi. Octave, en fin politique, pensa que l'occasion était bonne d'arracher Antoine à l'emprise de Cléopâtre. Il savait que le faible Antoine livré à lui-même ne serait jamais un ennemi sérieux, mais il pouvait tout craindre de la mère de Césarion. Octave n'hésita pas. Pour parvenir à ses fins, il offrit à Antoine la main de sa sœur, Octavie.

— Jure-moi, lui dit-il, quand elle fit ses adieux, que tu ne laisseras pas ton époux retourner en Egypte ?

A l'occasion de ce mariage, les Romains purent voir s'embrasser les deux successeurs de César. Antoine, grand et athlétique, faisait meilleure figure que le petit Octave au visage chafouin et jaunâtre. Mais Octave ne semblait pas souffrir de ce désavantage.

Cette réconciliation fut un coup de tonnerre pour Cléopâtre. Elle voyait, une seconde fois depuis la mort de César, s'écrouler l'édifice savant qu'elle avait commencé à construire. Elle faillit renoncer. Mais que lui resterait-il alors ? Toute douceur en elle était morte, tout amour oublié. Elle devait vaincre. Car vaincre, pour Cléopâtre, c'était en fin de compte vivre malgré la mort de tout ce qui constitue l'existence d'une femme.

Il fallut deux ans à Cléopâtre pour parvenir à ses fins. Indécis, oublieux, Antoine, accompagné de sa nouvelle épouse, préparait une campagne contre les Parthes, ces éternels ennemis de Rome, mais en repoussait toujours la date.

Entouré de devins, il écoutait de plus en plus l'un d'eux, un Egyptien, à la solde de Cléopâtre, qui le mettait en garde contre la duplicité

d'Octave, lui montrait le vide de son existence présente, lui conseillant vie plus riche, plus pleine.

Renvoyant Octavie à Rome, Antoine céda enfin et courut à Antioche où Cléopâtre, comme s'il venait à peine de la quitter, l'attendait, un sourire aux lèvres, prête à le suivre dans les plus scabreuses parties de plaisir, à le décharger de ses responsabilités, à être son complice et son mentor à la fois. Pour achever de le reconquérir, elle lui montra deux jumeaux, un fils et une fille qui lui étaient nés après son départ pour Rome. Fou de joie, Antoine voulut les appeler Cléopâtre-Lune et Antoine-Soleil.

Mais la descendante d'Alexandre ne perdait pas de vue son dessein final : abattre Octave et régner sur le monde romain. Pour préparer Antoine à cette tâche, elle l'arracha aux orgies sacrées du temple d'Astarté où les prêtesses se livraient à la prostitution par ordre de la déesse, et le décida à partir enfin en campagne contre les Parthes.

100.000 hommes perdus, les machines de guerre aux mains de l'ennemi, tel fut le bilan désastreux d'une guerre où Cléopâtre perdit ses dernières illusions sur Antoine.

Ainsi, il n'est même pas un bon général, pensa-t-elle avec amertume en se rappelant César. Mais il ne s'agissait pas de discuter Antoine. Lui seul pouvait lui permettre de réaliser ses plans. C'est alors que Cléopâtre montra son véritable génie. Antoine n'était qu'un fantocne. Soit. Elle serait l'âme de ce fantoche et, aux yeux du monde, il paraîtrait un héros.

L'Arménie, petit pays faible, mais riche en butin, fut alors la cible qu'elle lui désigna. Sur ce terrain sans péril, il gagnerait la gloire militaire à bon compte.

Effectivement, Antoine, bien vite consolé de ses précédents échecs, adressait au Sénat romain une relation de ses victoires arméniennes. Mais Cléopâtre ne l'entendait pas ainsi. Elle ne voulait pas d'un nouveau voyage à Rome, d'une nouvelle réconciliation entre Octave et Antoine.

— Célèbre ton triomphe à Alexandrie, lui suggéra-t-elle. Et Antoine, qui trouvait désormais Alexandrie la plus belle ville du monde, céda sans peine à la femme qu'il adorait maintenant comme une déesse.

Il la pria d'ailleurs d'incarner Isis, la mère des dieux égyptiens, pour son triomphe, et obligea tous les captifs à s'agenouiller devant

elle, venant à leur suite s'incliner à ses pieds. Cléopâtre, effrayée de la passion démente d'Antoine, acceptait pourtant de s'y prêter, pensant toujours qu'elle savait suppléer par ses calculs, par sa finesse politique, l'incapacité croissante de l'aventurier romain.

Antoine, lui, suivait la silhouette gracile de sa reine, et mêlé aux eunuques, l'éventait. C'est alors que les premières désertions se produisirent. Les vieux légionnaires ne comprenaient pas l'abaissement de leur chef devant une reine barbare. A Rome, Octave s'étant emparé par surprise du testament d'Antoine, révélait au Sénat indigné que ce dernier demandait, après sa mort, l'envoi de son corps à Cléopâtre pour être enseveli à Alexandrie. Antoine a trahi Rome pour l'Orient. Une seule issue s'offre : la guerre concluait Octave.

Un matin, au lieu des missives amoureuses gravées sur l'albâtre et le verre que lui adressait Cléopâtre, Antoine reçut un message venu de Rome : la déclaration de guerre. Cette guerre, Cléopâtre la voulait autant qu'Octave. C'était entre eux qu'allait se dérouler le duel. Antoine ne comptait plus sur l'arène politique. Perdu dans son amour absolu, à cette heure où le premier rôle lui échappait, il cessait pourtant d'être l'aventurier à la tête faible dont l'histoire aurait sans doute presque oublié l'existence, pour gagner le rang des amants dont le nom flambe dans le souvenir des hommes.

Ignorante de la guerre terrestre, Cléopâtre avait toujours possédé une belle flotte. Elle entendait la navigation et la stratégie navale. Elle décida, en conséquence, malgré la supériorité maritime d'Octave, de porter le combat sur mer.

C'est le matin du 2 Septembre de l'an 31 avant J.-C. que les navires de Cléopâtre et d'Antoine entamèrent le combat avec la flotte d'Octave, sur la côte grecque au sud de Corfou. Cléopâtre avait dirigé la manœuvre avec le sang-froid d'un grand amiral. Les forces en présence paraissaient égales. Les Egyptiens étaient des marins très supérieurs aux Romains. Soudain, la rumeur de la bataille parvint aux oreilles de Cléopâtre dont le navire avait d'abord été trop éloigné du théâtre même du combat.

Une terreur profonde se peignit sur son visage exsangue. De sa bouche sortit un ordre murmuré auquel le capitaine du navire se conforma avec effarement. Comme des flèches, les 60 vaisseaux égyptiens, changeant brusquement de cap, traversèrent de toutes les forces de leurs roues et de leurs voiles conjuguées les rangs

de la flotte d'Antoine et semèrent le désordre au moment où les navires d'Octave paraissaient en mauvaise posture.

Antoine ne comprit pas les raisons de la fuite de Cléopâtre, mais, depuis longtemps il avait abdiqué la raison entre ses mains. C'est ainsi que cet homme jadis renommé pour son courage abandonna en plein combat ceux qui étaient prêts à donner leur vie pour lui assurer la victoire.

Montant à bord d'une barque légère avec deux compagnons, il décida de la suivre, quelle que fût sa destination. Bientôt, il eut rejoint le navire royal. Il put monter à bord, mais comme frappé soudain par l'horreur de sa situation, il alla s'asseoir à la proue du navire, où il demeura seul trois journées entières, ne semblant voir personne.

Aucun des soldats et des marins d'Antoine ne s'était pratiquement aperçu de sa fuite, et quand, à 4 heures de l'après-midi, une tempête sépara les deux flottes, les combattants crurent d'abord que, chassé par le vent vers le Nord, Antoine allait reparaitre au milieu des siens d'un instant à l'autre. Octave avait perdu 5.000 soldats ; le camp d'Antoine, qui comptait 110.000 hommes, n'avait pas éprouvé une seule perte. Durant sept jours, les légionnaires attendirent leur chef et Octave, qui ne brillait pas par le génie militaire, n'osa attaquer. Ayant enfin compris qu'Antoine s'était enfui aux trousses de l'Égyptienne détestée, les 110.000 hommes se rendirent à Octave en l'acclamant.

Antoine et Cléopâtre, devant leur fin prochaine, étaient devenus étrangers l'un à l'autre. Une faible expression de contentement adoucit le visage de Cléopâtre en revoyant Alexandrie. Puis, une idée folle germa en elle :

— Tout oublier, tout recommencer.

Faisant appeler l'amiral de sa flotte, elle lui ordonna de faire mettre tous les navires à sec et de les transporter jusqu'à la mer Rouge. Elle voyait devant elle, comme si une fenêtre s'était ouverte sur un très beau et très doux paysage, l'image d'une vie humble sans palais, une vie obscure dans un pays ignoré de Rome, une vie nouvelle. . . Mais, bien vite, l'inanité de ce dernier rêve lui apparut. Il n'y avait pas d'autre évasion pour elle que la mort.

Antoine, de son côté, avait cherché sans conviction des renforts chez ses alliés. Puis, apprenant la désertion de son armée, il avait lui aussi renoncé. Il lui restait un hiver à vivre. Au printemps, Octave et ses troupes seraient aux portes d'Alexandrie, et ce serait la fin.

BANQUE DU CAIRE

Société Anonyme Egyptienne

CAPITAL L.E. 1.100.000 entièrement versé

SIEGE : 22, Rue Adly - LE CAIRE - R.C. 80058

Agences dans la République Arabe Unie :

PROVINCE SUD

ALEXANDRIE : Sésostris / Talaat Harb - 5, Rue Chérif
Bacos (Ramleh) - Ibrahimieh (Ramleh)

LE CAIRE : 19, Rue-Adly - 47, Rue Kasr El Nil

Azhar : 70, Rue El Azhar

Guiza : 1, Midan Guizeh

Héliopolis : 26, Rue Ibrahim Ellakani

Shubra : 92, Rue Khaloussi, coin R. Choubra

PORT-SAID : 31, Rue Goumhourieh

**Benha - Damiette - Fayoum - Kafr El Zayat - Mansourah -
Mehallah-Kebir - Minieh - Mit-Ghamr - Tantah - Zagazig.**

PROVINCE NORD : DAMAS - ALEP - HAMA - SALHIEH-
LATTAQUIEH - TARTOUS

Agences à l'Etranger :

BEYROUTH (Liban) — AMMAN (Jordanie) — EL RIAD
— DJEDDAH — EL KHOBAR — EL KATIF (Arabie Séoudite).

En voie d'institution : LIBAN : Ras-Beyrouth, Tripoli

ARABIE SEOUDITE : La Mecque, El Mahfouf

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

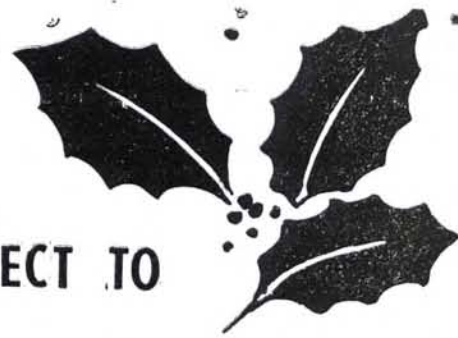
CAISSE D'ÉPARGNE

COFFRES-FORTS EN LOCATION

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

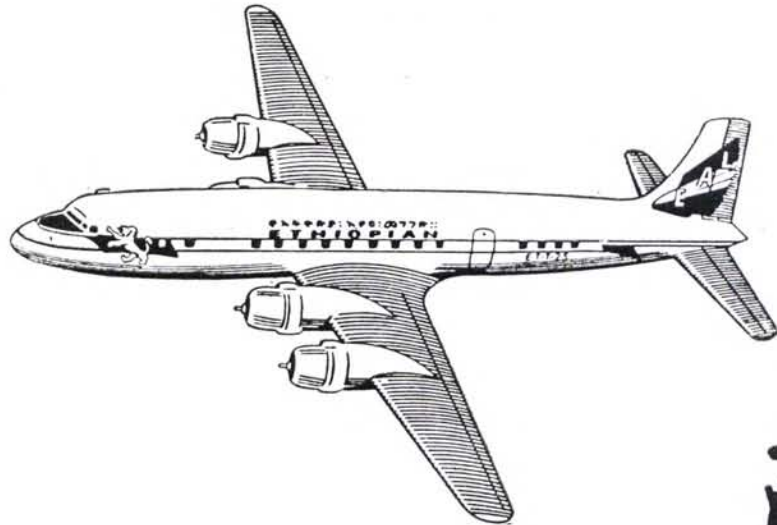


DIRECT TO



FRANKFURT

BY LUXURIOUS DC-6B - RADAR EQUIPPED



U.S. Trained million miles crews LUXURY and Tourist class service with DC 6 B.
Convenient arrivals in FRANKFURT with immediate connections to all important
West and East European Points and U.S.A.

For reservation contact your travel Agent
or TWA, Cairo Tel. 79770 - Alexandria Tel. 26328

የኢትዮጵያ ፎርት ማርቆስ ማርቆስ ማርቆስ ።

ETHIOPIAN AIRLINES

THE WONDERLAND ROUTE

Pendant ce même hiver, Cléopâtre interrogeait ses suivantes d'une voix blanche :

— Quelle est l'arme la plus sûre et la moins laide pour mourir ?

Enfin la délivrance arriva. Octave et ses troupes attaquèrent Alexandrie. Antoine n'ayant pu mourir au combat, ne sut pas non plus se suicider. Il vint agoniser dans le mausolée de marbre où Cléopâtre s'était enfermée. Pour la première fois peut-être depuis leur rencontre, Cléopâtre regarda Antoine avec tendresse avant de lui fermer les yeux.

Seule sur sa couche, vêtue d'une vieille tunique, elle attendit encore. Il fallait qu'Octave le futur Auguste, premier empereur romain, vît dans tout son dénuement celle qui avait sacrifié sa féminité pour arracher ce qu'avait si facilement obtenu cet homme chétif et sans prestige.

Lorsque Octave l'eut contemplée après qu'il eut refusé sa grâce avec une politesse de bureaucrate, elle le pria de la laisser. Pour la dernière fois, pour elle seule enfin, reprenant ses pinceaux, ses fards, ses poudres, Cléopâtre se refit le visage du bonheur. Vêtue de sa robe royale, elle attendit, sourire aux lèvres, que lui fût apporté par un esclave un panier des figues qu'elle préférait lorsqu'elle était petite. Au moment même où ses dents tou-

chaient la chair pourpre du fruit, le minuscule serpent aspic caché parmi les feuilles s'enroula autour de son bras gauche et lui infligea une morsure mortelle. Ainsi disparut Cléopâtre qui, par la force seule de son attirance physique, menaça Rome davantage que des hordes de Germains et de Gaulois.

L'ambition de Cléopâtre n'était pas seulement due à son appétit effréné de puissance, mais aussi à une vision politique profondément exacte. Si l'empire romain s'était transféré en Orient comme elle le souhaitait, il aurait vraisemblablement duré un millénaire de plus. Or, les intrigues, les guerres, les mensonges éhontés, la persévérance inflexible de Cléopâtre révélèrent un tempérament digne des plus grands hommes d'État. Sa faiblesse, la seule revanche d'une féminité trop contrainte, ce fut son manque de courage physique. Mais n'est-ce pas cette faiblesse qui lui rend sa dignité de femme, comme l'amour fou d'Antoine constitue sa véritable gloire. Si Cléopâtre eût été moins femme, elle eût sans doute remporté la victoire à Actium. Octave ne serait pas devenu César Auguste, et les aigles romaines se seraient transportées des rives du Tibre à celles du Nil.

(publié par OGGI)



Une scène du film "César et Cléopâtre" de Bernard Shaw tourné en 1944 par Pascal Petit. Vivien Leigh fut une superbe Cléopâtre, Claude Rains était Jules César. Très fidèle reconstitution historique.

Notre Côte d'Émeraude

La France est célèbre dans le monde pour sa Côte d'Azur. L'Italie pour sa Riviera et sa côte amalfitaine. Et l'Égypte ?

L'Égypte possède l'une des plus belles côtes du monde, la côte d'Émeraude. . .

Elle commence à Agami, cette côte merveilleuse, unique au monde. Une plage sauvage, quelques dattiers, des étendues de sable blanc comme neige, et la mer et le ciel qui s'amalgament dans une teinte unique d'azur, de vert émeraude et de bleu foncé. . .

Sur cette côte, des villas, des chalets et un hôtel splendide avec son casino et son night-club : l'Agami Palace Hotel.

L'année dernière sur sa terrasse, face à l'immensité de la mer d'azur, le soir, les plus belles femmes d'Égypte, en slacks, y venaient danser dans une atmosphère unique : cosy, charmante, agréable et très élégante, on y retrouvait tous les éléments si recherchés à Cannes, Portofino ou à Santa Margherita. . .

Mais l'Agami Palace ne se contente pas de ses premiers succès et ne dort point sur ses lauriers. Il s'agrandit et s'embellit encore. En prévoyant un flux toujours croissant d'estiveurs pour cette année il a engagé un grand spécialiste, le nouveau Directeur Mr Raimondo Di Pietro, dynamique, jeune, compétent, et ayant déjà fait ses preuves dans les palaces de la Riviera Italienne.

En plus, l'hôtel sera fourni cette année d'eau chaude courante, toutes les chambres auront leur salle de bain et le night-club, tout en gardant son cachet spécial, sera agrandi de trente mètres pris de la plage.

Deux bars, un jardin d'enfants et un parc à autos sont, en outre, prévus pour augmenter ce confort, et des galas spectaculaires y seront organisés.

On peut d'ores et déjà réserver sa chambre pour l'été en téléphonant au No. 26301, pour vous garantir à temps des vacances de rêve dans un décor unique au monde !



Mlle Ionia Psiachis; Miss Agami 1959

(Gala Réforme Illustrée)



Miss Agami et ses deux dauphines: Mlles Claudine Dambach et Dawlat Ratib.

Une tenue de plage charmante, amusante, jeune et nouvelle . . .



Agami a été, cette année, très en vogue . . .



Un cha-cha-cha sous les étoiles d'Agami

Quand l'amour est fini

par ALBA de CESPEDES

Ils parlaient sans se regarder. Assis devant la cheminée dans deux fauteuils qui se touchaient, ils regardaient obstinément et fixement la flamme qui s'élevait et s'abaissait avec un crépitement léger. Dehors, il faisait presque noir : à travers les rideaux blancs de la fenêtre, on voyait que les automobiles qui passaient avaient leurs phares allumés.

— Depuis combien de temps ? demanda Roger.

— Depuis peu de temps : huit jours, dix jours.

— C'était déjà comme ça avant que nous allions au concert ?

— Non, ç'a été après.

— Je comprends, dit-il.

Carla tourna la tête et vit qu'il dégustait tranquillement son whisky, enfoncé dans son fauteuil, sans détourner les yeux de la flamme.

— Je ne sais pas si tu comprends, reprit-elle. Il n'y a aucun motif plausible. Le jour du concert, c'était encore beau, ça me plaisait. Bien mieux : tu étais invité à dîner, ça m'a contrarié de te quitter. J'étais de mauvaise humeur, je me suis couchée tout de suite et je suis restée éveillée très tard. Tu te souviens que le lendemain matin je t'ai dit que j'avais passé une vilaine soirée ?

— Oui, je m'en souviens.

— Il me semble que ç'a été deux jours après. Brusquement, j'ai senti que je n'avais plus envie.

— Pourquoi ne me l'as-tu pas dit tout de suite ?

— Je pensais que c'était un trouble passager, une crise de dépression. Et puis, j'avais peur de te faire mal. Deux ou trois fois avant, aujourd'hui, j'ai été sur le point de te parler. Ce qui me retenait, c'était la peur de te faire mal.

Il se tut, absorbé, comme s'il s'interrogeait. Puis il dit :

— Non, tu ne me fais pas mal.

De nouveau, Carla se retourna pour le regarder afin de voir s'il était sincère, et, de nouveau, elle vit qu'il buvait tranquillement. Elle but une gorgée, elle aussi, puis reprit sa cigarette sur le cendrier en déclarant :

— Je suis contente que tu ne souffres pas.

— Moi aussi, j'en suis content. Mais c'est difficile de souffrir à mon âge.

— Tu as quarante-deux ans, lui fit-elle observer.

— Justement. Il faut être plus jeune ou plus vieux, pour souffrir. Alors, nous avons la possibilité de nous donner entièrement à la souffrance. Maintenant non. Maintenant, notre égoïsme atteint un équilibre splendide, parfait. Souffrir serait un ennui, un ennui que je n'aurais pas la patience de supporter. Je suis réellement content de me rendre compte que je ne souffre pas », répéta-t-il. Et il finit par se retourner pour la regarder.

Elle était pâle. Préoccupée de ce qu'elle avait décidé de dire dès son entrée, elle n'avait même pas ôté son imperméable ; si bien qu'il eut l'impression de se trouver à côté d'une étrangère ayant cherché refuge chez lui au cours d'un orage. Il lui semblait tout ignorer d'elle, comme le jour où il l'avait rencontrée. Il préférerait la voir sortir intacte de sa vie plutôt qu'avilie par le mensonge et l'infidélité comme en étaient sorties les autres. Il ne voulait pas lui poser de questions ; il ne voulait rien savoir. Et cependant, comme s'il se parlait à lui-même, il dit : « J'aimerais savoir com-

ment c'est arrivé. Et quand c'est arrivé. J'imagine que ça vient d'un mot de moi, d'un geste que j'ai eu. D'une erreur que j'ai commise, en somme.»

Elle se tut, enfoncée dans ses réflexions comme s'il lui avait fallu faire une déposition dans un procès. « — Je ne crois pas, répondit-elle. Ou, plutôt, certainement que non. Ça ne vient de rien, comme je t'ai dit. Nous avions rendez-vous à cinq heures devant la porte de chez moi ; et, comme je te l'ai dit, je n'avais pas envie de sortir. J'aurais voulu rester à lire étendue sur mon lit. Je me sentais bien ; je fumais, et j'avais enroulé une couverture autour de mes jambes ».

— Tu aurais pu me téléphoner.

— Je n'avais pas non plus envie de téléphoner. Je voulais être libre sans avoir besoin de prétexter de justifications.

— Je ne crois pas avoir jamais été. . .

— Oh ! Jamais ! l'interrompit-elle. Seulement. . .

— Dis. Allons !

Carla regardait dans le vide, avec une expression grave. Elle reprit, comme si elle ne parlait pas d'elle, mais déchiffrait des images qu'elle eût vues se former et disparaître dans la braise. « Nous nous sommes mis à marcher et je me suis tout de suite aperçue que nous marchions l'un à côté de l'autre, mais que nous ne marchions plus ensemble. J'étais sur ma route, et toi sur la tienne ; c'est par hasard qu'elles se trouvaient parallèles. Vois-tu, pendant que j'étais seule, j'étais fâchée de ne pas être libre, et quand je me suis trouvée avec toi, je me suis rendu compte que j'étais complètement libre. J'étais surprise que tu ne le sentes pas. »

— C'est vrai, je ne l'ai pas senti. Ça m'a paru une journée comme les autres. Nous allions vers le cinéma, n'est-ce pas ?

— Oui. Toi, tout à coup, tu m'as dit : « Je te demande pardon. » Et tu t'es approché du kiosque pour acheter des journaux. Il y avait beaucoup de gens devant le kiosque, tu te trouvais près d'autres hommes. Et moi, je ne voyais plus aucune différence entre ces autres hommes et toi. Je n'avais pas envie de t'attendre ; j'avais envie de m'en aller ; c'était la seule envie que j'eusse. » Elle fit une pause, puis ajouta d'une voix plus basse : « C'est à ce moment précis, pendant que je t'attendais, que ça commença à bouger. »

— Quoi donc ?

— Je t'ai déjà parlé de cette impression que j'ai. Une impression que j'éprouve depuis bien des années, depuis mon enfance. Tout à coup, je sens la terre qui commence à remuer sous mes pieds, et qui m'emporte. Je ne sais pas comment t'expliquer ça, mais c'est ainsi que j'ai toujours pris les décisions importantes de ma vie, alors que j'ai la réputation de tout décider de sang-froid de par une volonté précise. Ce n'est pas vrai, cela commence toujours comme ça, par une sorte de lassitude. Ensuite, sans que je le veuille, sans aucun motif ou préavis, je sens quelque chose qui m'entraîne inéluctablement loin d'un lieu ou d'une personne. Je ne pourrais rien faire pour l'empêcher. Je suis comme un navire qui s'éloigne, même, si, de la terre, quelqu'un tend les bras, arpenté le quai, fait une tentative désespérée pour le suivre. Je regarde, froide, immobile, et les silhouettes se font de plus en plus petites. Je suis contente que tu n'essaies pas de me suivre.

— Moi, au contraire, je regrette de ne pas l'essayer.

— A quoi cela servirait-il ? observa-t-elle avec une pointe de dureté.

— A rien, je le sais. Justement, je regrette d'être devenu aussi raisonnable. » Il y eut un silence. Il continuait à fumer sans ôter sa cigarette de sa bouche, si bien que la cendre tomba et se répandit sur sa cravate.

— Je t'en ai parlé, n'est-ce pas, reprit Carla, de cette petite fille avec laquelle je jouais dans la cour de notre maison ? Nous avions dix ans, ou pas beaucoup plus. Nous nous étions juré de rester amies toute notre vie, de ne pas nous marier, de ne pas avoir d'enfants pour vivre toutes seules nous deux, toujours ensemble, dès que nous serions grandes et libres de le faire. Nous échangeions des

feuilles de lierre avec nos noms écrits à l'encre rouge qui faisait l'impression du sang. Je volais les pensées que ma grand-mère cultivait devant sa fenêtre, je les faisais sécher sous ma chemise, sur ma poitrine. Ensuite, je les lui donnais, et elle les gardait dans l'album où elle tenait son journal. Cet état de choses ne durait que depuis quelques mois ; mais moi, à cette époque, je croyais que ces choses-là dureraient à jamais. Un jour, nous nous trouvions ensemble, et elle bavardait, me relatant certains commérages de chez elle et nommant sans arrêt une de ses sœurs du nom d'Elisabeth. Qu'est-ce que c'est que ces gens-là ? pensais-je. Qu'ont-ils à voir avec moi ? C'est alors que j'ai eu pour la première fois l'impression que quelque chose m'entraînait avec toutes mes idées et que je ne voulais plus en faire part à personne. Pendant qu'elle me racontait ces histoires, je l'observais ; elle portait un petit tricot rouge ; elle était petite et pétulante. Je l'interrompis pour lui dire : « Ça m'est tout à fait égal. » « Quoi ? » me demanda-t-elle surprise. « Toi, lui répondis-je, Elisabeth et toi. » Elle crut que je plaisantais. Je lui déclarai que je n'avais plus envie d'être son amie. Je lui tendis la main pour lui dire adieu ; elle la prit et me la mordit. J'en ai gardé longtemps une petite trace, là, au-dessous du petit doigt.

Roger jeta sa cigarette dans la cheminée sans rien dire. Carla aussi resta sans parler ; elle regardait le feu, les mains enfoncées dans les poches de son imperméable.

— Alors, va-t-en, lui dit-il. Va-t-en tout de suite.

Elle se retourna d'un air incertain en murmurant :

— Je ne voudrais pas que tu souffres.

— Non, lui répondit brusquement Roger. Mais va-t-en tout de suite.

Carla se leva, encore hésitante.

— Tu ne m'accompagnes pas ? Pas même jusqu'à la porte ?

— Non. C'est mieux comme ça.

Elle fit deux pas pour prendre son sac. Roger la vit tourner un peu et parcourir des yeux les murs et les meubles, comme pour leur dire adieu. Il eut peur qu'elle ne prononçât une des phrases qu'on a l'habitude de dire en semblable occasion, qui vous glacent le sang et suscitent en vous une intolérable souffrance. Mais elle ne dit rien. Elle s'approcha de lui, et lui, pendant un instant, espéra que brusquement quelque chose bondît en lui, et lui fit mordre cette main en y laissant une trace, comme la petite fille. Au lieu de cela, il la lui serra en lui disant :

— Adieu !

La porte se referma doucement, sans bruit. « Elle est partie, pensa-t-il. En ce moment, elle descend les marches du perron, elle sort dans la rue et prend à droite. Si je cours ouvrir la fenêtre, j'ai encore le temps de la rappeler ; on distingue de loin la couleur de son imperméable clair ».

Il pleuvait : il entendit la pluie frapper les vitres avec monotonie. Il était engourdi par la tiédeur du feu et avait les yeux éblouis par la flamme, vive sur les parois noires de la cheminée.

« Carla », s'essaya-t-il à dire à part lui sur un ton dramatique, consterné, comme s'il eût déclamé. Cependant, tout en passant la main sur sa cravate pour en faire tomber la cendre, il songea qu'il eût pu brûler son costume. Il tourna les yeux vers le fauteuil où Carla s'était assise : le coussin conservait l'empreinte de son corps, le bord du verre où elle avait bu gardait du rouge. « Peut-être que ça va me faire mal dans un moment ? » dit-il en regardant fixement le verre où restait du rouge à lèvres de Carla. « Je lui avait toujours conseillé de changer de rouge ; le sien avait un goût déplaisant. » Voilà qu'il avait vraiment peur d'éprouver la douleur poignante qu'il avait ressentie d'autres fois quand il était jeune : une douleur aigüe, déchirante comme un glapissement.

Mais il ne ressentait que fatigue et sommeil ; il avait envie de fermer les yeux.

— Dommage, se disait-il dans un engourdissement somnolent. Dommage que je n'essaie pas de la suivre, bien que sachant que cela serait inutile.

Noël sur la lune

Nous étions plus de deux mille candidats pour ce voyage à la Lune. Et la sélection avait été particulièrement sévère.

Deux seuls voyageurs pour l'espace avaient été choisis. Et, par coïncidence curieuse, tous les deux étaient des Alexandrins : Aly Foulane et votre serviteur.

Ou, plutôt, non, ce n'était pas une coïncidence curieuse.

Il faut, comme on le sait, pour ces voyages, être d'une endurance et d'une patience à toute épreuve, et pouvoir subir toutes pressions, atmosphériques et autres.

Or l'endurance et la patience des Alexandrins sont bien connues. Ils supportent, sans tomber dans la schizophrénie délirante, la Municipalité, les Postes, le Fisc, la Censure, le Bureau des Mœurs, le Rationnement, les restrictions sur les voyages, sur le commerce, sur les horaires des établissements publics, sur les bains de mer, sur la danse du ventre, etc. etc. . .

Tant de restrictions, de pressions et de compressions, que celles qu'impose un voyage dans l'espace ne sont, à côté, que de la petite frime.

*
* *

Voici donc que notre magnifique fusée Blagoff, après un sensationnel départ de la base de Krouchtchevgrad et un voyage de 48 heures, - chez nous, une lettre met beaucoup plus de temps pour aller de la Gare de Ramleh à Mazarita - voici donc que notre fusée accoste sur la Lune.

Munis d'instructions précises, nous nous dirigeâmes aussitôt vers le cratère qui nous avait été assigné, le cratère Mikoyan.

Et ce fut une grande surprise : ce cratère était habité !

Comme on nous en avait prévenus, il n'y a pas d'atmosphère sur la surface de la Lune. Mais il y en a dans les cratères. Ceux-ci ont été creusés à l'intérieur en terrasses circulaires, qui se retrécissent de plus en plus, jusqu'au fond, où une grande citerne contient l'eau nécessaire aux Séléniens (du grec : Seléné, lune).

La lumière du soleil était renvoyée dans toutes les parties du cratère par un habile jeu de miroirs. Des arbres et des fleurs étaient plantés partout. Et, comme nous l'apprîmes peu après, tous les cratères sont habités et cultivés de cette manière.

Les Séléniens nous firent, au début, une excellente impression. C'étaient de petits

bons hommes ayant un tiers environ de notre taille, mais d'une intelligence en raison inverse de leur hauteur.

C'est parmi eux que nous devons donc passer notre réveillon. Car, partis de Krouchtchevgrad le 22 décembre, nous débarquâmes chez eux le 24. Ça devait être, pour sûr, le réveillon le plus original que jamais homme ait connu.

*
* *

Tout d'abord, une chose qui attira notre attention, c'est que tout le monde dans la lune s'exprimait dans le plus pur arabe. Et comme, tout heureux, nous manifestions notre étonnement, un Séléniens nous expliqua :

— Vous voyez ces grandes machines installées sur les toits de nos maisons ? Elles captent les sons et les images qui émanent de chez vous, de sorte que nous sommes au courant de tout ce qui se passe sur la Terre. Aussi, de toutes les langues que nous entendons, nous avons préféré la vôtre, parce que vous êtes les seuls à fixer vos fêtes d'après les lunaisons.

Cela faisait très bien notre affaire, car nous pouvions ainsi facilement communiquer avec les Séléniens.

Nous nous apprêtions à nous éloigner de notre fusée pour chercher un appartement en ville, lorsqu'une nuée de petits fonctionnaires (petits par la taille, non par le grade), se rua sur nous.

— Vous n'avez rien à déclarer ? interrogea celui qui paraissait être leur chef.

Aly me lança un regard désespéré.

— La Douane, murmura-t-il.

Cependant, les petits fonctionnaires étaient entrés dans l'appareil, fouillaient partout, mettaient tout sens dessus dessous.

— C'est pire que chez nous, dis-je à Aly.

— Allons donc, répondit Aly qui s'y connaissait ayant beaucoup voyagé, n'exagérons pas, est-ce qu'il y a pire ?

Tout à coup, un petit fonctionnaire poussa un hurlement :

— Du platine ! s'écriait-il. Du métal précieux !

Certains instruments, en effet, pour résister aux températures élevées, étaient en platine. Mais nous ignorions que sur la Lune, il y avait autant de formalités que chez nous. Nous eûmes toutes les peines du monde à expliquer aux fonctionnaires que ces instruments étaient indispensables à notre retour, car, dans leur zèle, ils voulaient les saisir.

— Et combien d'argent avez-vous sur vous ? dit un autre fonctionnaire.

— Hélas ! seigneur Sélénién, lui répondis-je, vous ignorez qu'on ne peut presque rien emporter avec soi ? Vous vivez donc dans la lune, euh... pardon... dans la terre ?

— Avez-vous des livres, des lettres, des photos avec vous ? dit un autre fonctionnaire.

— Nous n'avons que des rapports et des livres scientifiques.

— Il faudra les montrer à la Censure. En attendant, remettez-moi tout cela.

Nous dûmes lui consigner tous nos documents, plans, bouquins.

— Et que venez-vous faire chez nous ? dit un autre fonctionnaire.

— Nous venons nous livrer à des travaux scientifiques, dit Aly.

— Des travaux ? Mais est-ce que vous avez une carte de travail ?

Et comme, embarrassés, nous nous taisions, un autre fonctionnaire ajouta :

— Avant tout, avez-vous votre résidence ?

— Ecoutez, dis-je, nous venons d'un long voyage et nous n'avons pas eu le temps d'accomplir toutes les formalités voulues. Ce soir, c'est la veille de Noël. Laissez-nous réveillonner tranquillement dans un de vos cabarets. Et le lendemain, nous nous mettrons en règle avec vos lois. Du reste, notre appareil est ici, et il vous garantit de nos personnes.

Les petits fonctionnaires se concertèrent, puis, après nous avoir fait signer nombre de formulaires, de déclarations et d'engagements, consentirent à s'éloigner provisoirement.

— Et maintenant, dis-je à Aly, allons réveillonner dans un cabaret.

* * *

Nous nous dirigeâmes vers un établissement qui portait pour enseigne (en arabe, évidemment) : «Au Clair de Terre».

Décus, furieux, exténués beaucoup plus par les formalités que par le voyage, nous sentions le besoin d'une bonne boisson réconfortante.

— Garçon, commanda Aly, un bon whisky bien tassé, s'il vous plaît.

— Nous regrettons, répondit le garçon, aujourd'hui c'est vendredi, les boissons alcooliques sont interdites.

— Mais nous sommes des touristes interplanétaires !

— Ça nous est égal. Si vous voulez de la Coca-Luna, je vais vous en apporter.

Il revint une minute après, avec une eau gazeuse quelconque.

Aly me jeta un regard que je compris.

— Oui, lui dis-je, partout c'est la même chose. Nous avons encore une bonne réserve d'oxygène liquide pour le retour. Un bouton à presser, et nous sommes chez nous. Restrictions pour restrictions, ça ne valait pas la peine d'aller si loin.

— Rentrons, dit Aly résolument, en se levant.

* * *

Nous payâmes notre consommation, et nous remontâmes dans notre fusée. Tant pis si nous n'avions pas respecté la parole donnée aux fonctionnaires séléniens. Ils s'étaient montrés assez embêtants pour qu'on leur jouât le vilain tour de s'en aller sans crier gare.

Et alors que partout sur la Terre, les cloches sonnaient pour le Noël, nous, nous voyagions dans l'espace, en route pour notre base de Krouchtchevgrad, d'où nous devons repartir pour notre chère - malgré tout - Alexandrie.

Mais pour ce qui est de retourner dans la Lune, les Séléniens peuvent se fouiller !

PATRICE ALVERE.





Dans votre
maison
" le
miroir
qui
ne se détériore
jamais "

"GALVOGLASS"

protégé par une double
couche : de cuivre et de
peinture à la cellulose.

Fabriqué par :

ALEXANDRIA GLASS S.A.E.

R.C.A. 30960

اسْتَعْمَلُوا
فِي مَنَازِلِكُمْ
الْمَرَايَا
الَّتِي لَا تَتَلَفُ
مَعَ مَرُورِ الزَّمَنِ

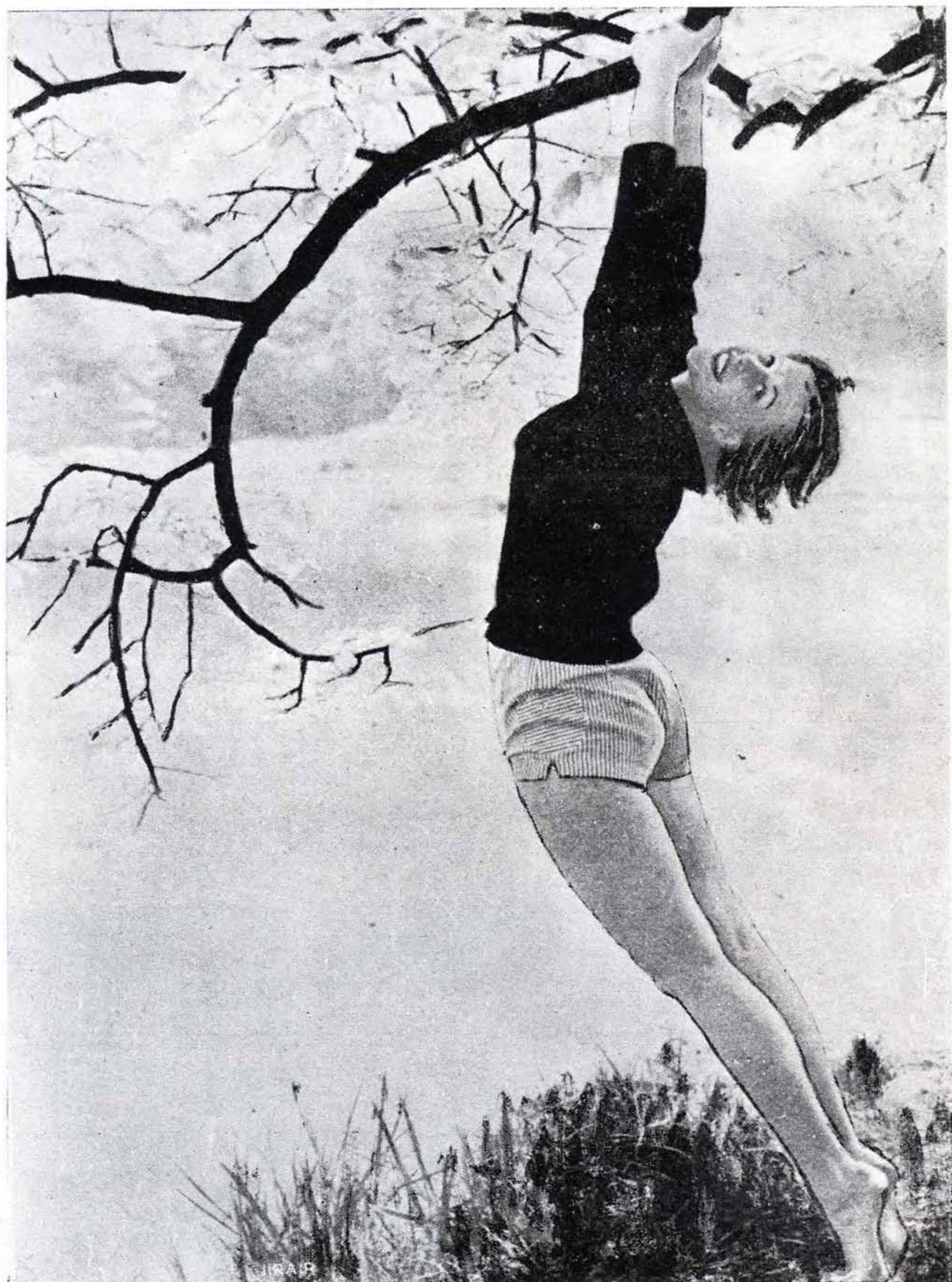
جِلْدُ لَهْفٍ جِلْدِيسِيَّ

مَجَهَّزَةٌ بِطَبَقَتَيْنِ عَازِلَتَيْنِ
مِنَ النَّخَاسِ الْأَحْمَرِ وَالْبُيُوتِيَّةِ الْخَاصَّةِ

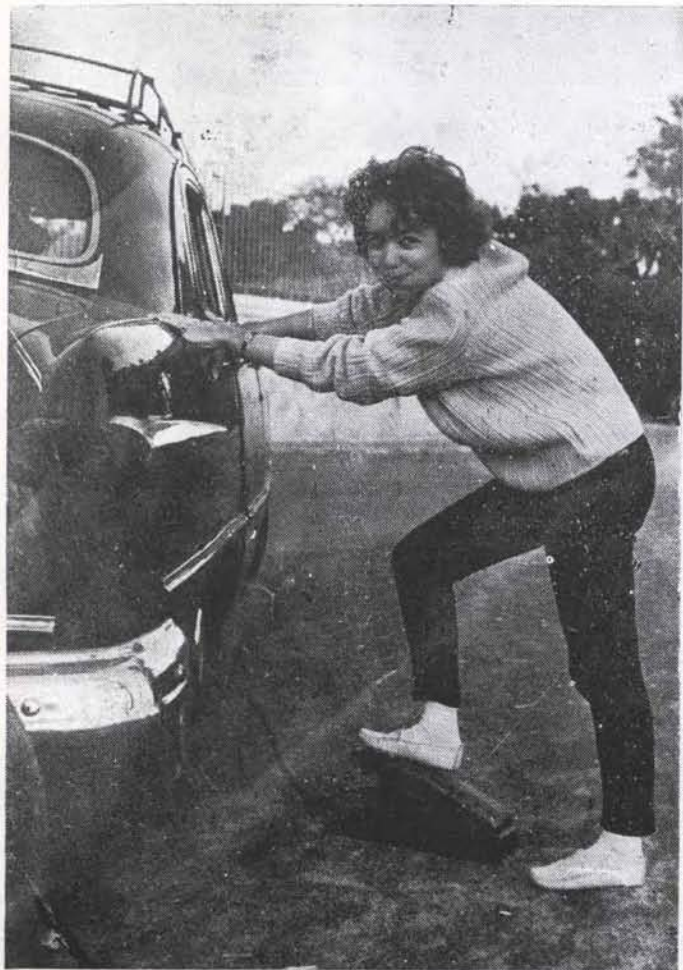
انتاج

مصنع الآسكندرية للنزج - ش.م.م.

ن.ت.: ٣٠٩٦٠ اسكندرية



Un élan plein de jeunesse et de santé, vers les floraisons nouvelles, symbole de l'année qui commence, avec ses espoirs et ses rêves.



La Panne...

Zut... un pneu à plat... pas question de changer la roue à moi toute seule.

C'est trop lourd... Essayons de regonfler le pneu défaillant...



Rien à faire... Faut sortir le stepney, et c'est rudement compliqué...



Enfin ça y est... le pneu de secours est libéré, mais il faut maintenant me bagarrer avec le cric...



Diable... que cette voiture est lourde... et ce maudit cric qui est trop haut sur pattes...

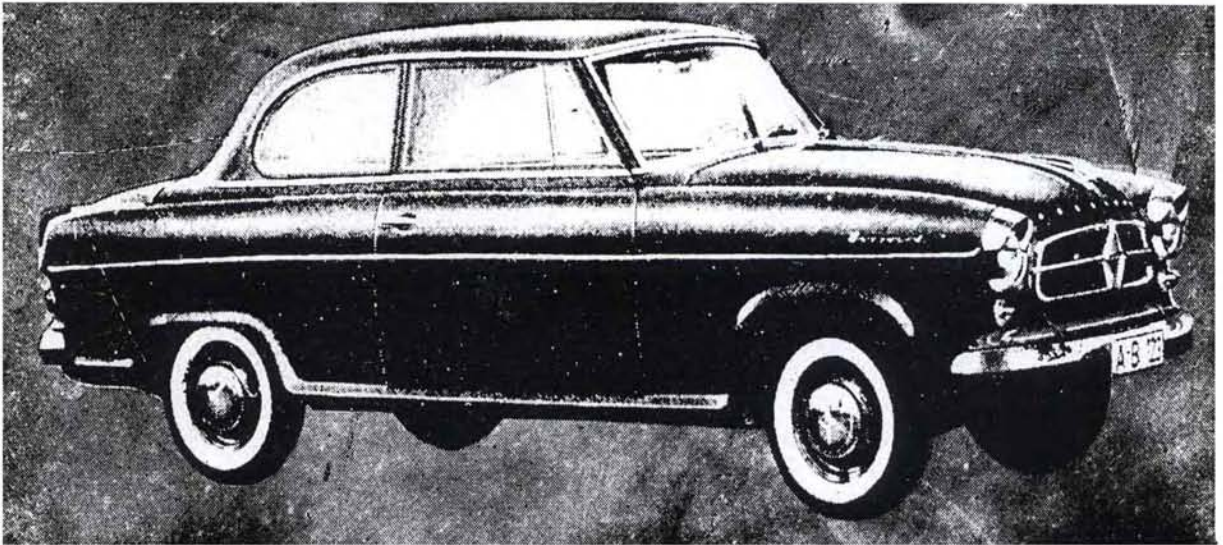


Solution désespérée... mais inévitable... l'auto-stop, pour retourner en ville chercher de l'aide...

Borgward 1960



Isabella



Le modèle 1960 de la Isabella se distingue par une nouvelle carrosserie attrayante comme aussi par de nombreux perfectionnements techniques.

Nous présentons la Isabella 1960 avec un «new look» du radiateur et un arrière modifié. Les panneaux de côtés sont profilés vers les ailerons arrière et la marque en forme de diamant est complètement incorporée dans la grille du radiateur.

Par suite de ces changements dans sa ligne la Isabella est plus attrayante que jamais.

Les ailerons arrière agissant comme stabilisateurs additionnels augmentent encore davantage la proverbiale tenue de route et l'air affluant «comme sur des rails» sur la carrosserie, améliore encore la stabilité.

La Isabella présente un espace extraordinaire pour une voiture de 1 1/2 litre. Quatre ou cinq personnes peuvent être assises confortablement à l'intérieur.

Le moteur de 66 cv. qui a fait ses preuves est puissant, sûr et extrêmement économi-

que. Avec le tank plein, vous pouvez parcourir plus de 480 kms et ceci signifie économie de temps et d'argent.

La Isabella est agréable à conduire et vous vous sentez immédiatement à votre aise en prenant le volant.

La conduite est légère et sûre, et la boîte de vitesse entièrement syncromesh, est extrêmement douce à l'usage. La pédale hydraulique ne requiert aucun effort et les freins hydrauliques à l'avant sont très efficaces.

Agents Généraux :

EL ALAMIA TRADING

&

INDUSTRIAL Co. S.A.E.

LE CAIRE : 18, Rue Soliman Pacha —
Tél. 47991

ALEXANDRIE : 93, Rue Abdel Moneim
Tél. 29256



Démonstration
par des preuves
irréfutables des
raisons de la po-
pularité de la
Chasse au Trésor.



*Sous le signe
de l'élégance....*



Notre gymkhana annuel est toujours très couru, car il permet d'admirer quelques unes de nos élégantes et les plus belles autos de l'année.



On ne sait quoi admirer davantage.

La beauté des dames et demoiselles, l'élégance de leurs toilettes ou le luxe des voitures qu'elles présentent.



EGYPTIAN VEHICLE COMPANY S.A.E.

49, Avenue El-Horria - Tél. 35615

ALEXANDRIA



SERVICE STATION

29, Rue Menasse, Moh. Bey
Tél. 34214

PARTS STORES

8; Rue Kolliet El Teb
Tél. 34213

Sous le signe de la Jeunesse...

«La Réforme Illustrée» n'est pas seulement le journal des jeunes. C'est aussi l'amie des jeunes. Durant tout l'été elle organise des manifestations, des galas, qui donnent à nos jeunes l'occasion de se divertir et d'amuser les autres.

Cette «jeunesse» est la caractéristique de toutes nos manifestations. Et ces quelques photos prises soit au gymkhana automobile, au défilé d'élégance, à la chasse au trésor ou au Rallye-Croisière de Marsa-Matrouh rappelleront à tous les moments heureux que nous aurons pu leur offrir.



You have heard it often!...

SAFE AS A ...

Ford Taunus 17m Four-door



The Car with All the Driving Qualities :

● **EFFICIENCY...**

● **SAFETY...**

● **PLEASURE...**

Visit your Ford dealer

National Motors Company S.A.E

Rue Soter - Mazarita - Tél. 32974/5.

ALEXANDRIA



... J'admire tous les jours au Sporting d'été et sur les plages de la Côte des jeunes filles merveilleuses, mais je sais qu'à Alexandrie vous n'avez rien à nous envier sous ce rapport! nous écrit un ami de Monte-Carlo



Le nouveau succès

de l'industrie automobile anglaise



WOLSELEY *Fifteen Hundred*

- Ligne élégante de Farina
- Finition super luxe
- Performances exceptionnelles

actuellement exposées

à la **CAIRO MOTOR Co.**

50, Rue Champollion - CAIRO

20, Rue Amin Fikry - ALEXANDRIE



Des naïades aux automobilistes,
de la plage aux tribunes de Smouha,
partout l'on goûte la joie de vivre.



تا ونس

TAUNUS 17m



كونسل

CONSUL

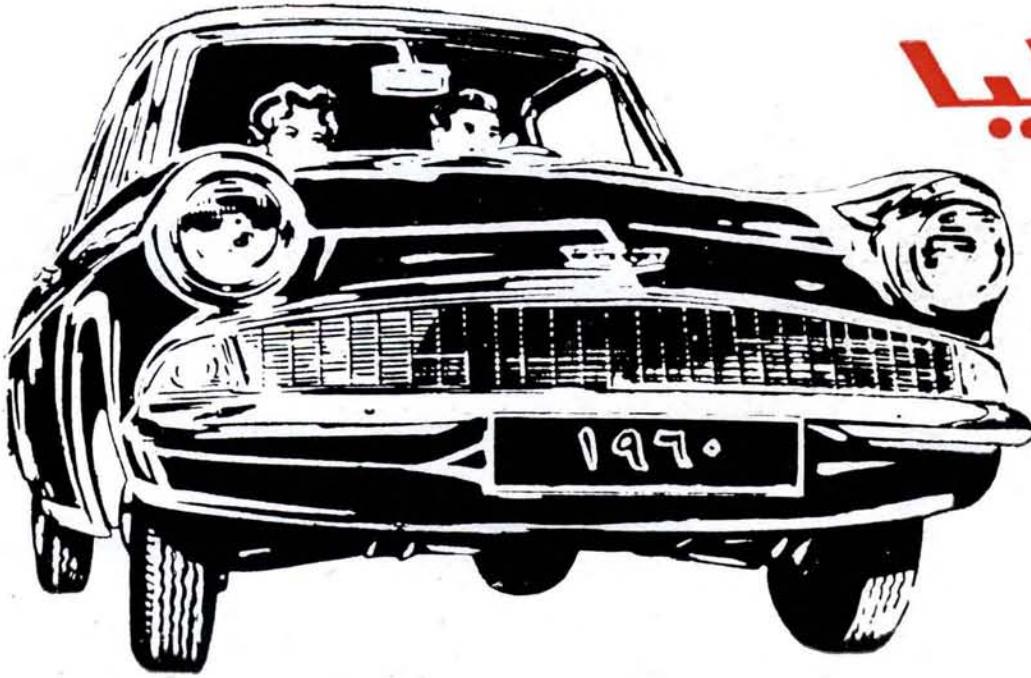


شركة سيارات فورد (مصر) ش.م.م اسكندرية س.ت ٤٥٤٢

FORD MOTOR COMPANY (EGYPT) S.A.E. R.C. ALEX. 4542

كواكب فورد الثلاثة بكفاءة وجمال

THE CLUSTER OF FORD STAR PERFORMERS



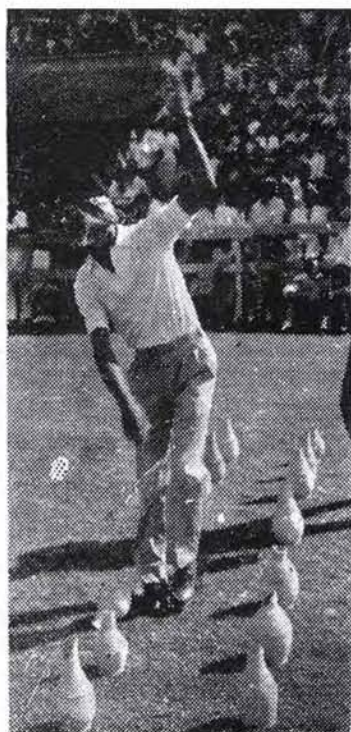
انجليا

ANGLIA

تاونس كام

TAUNUS 12m

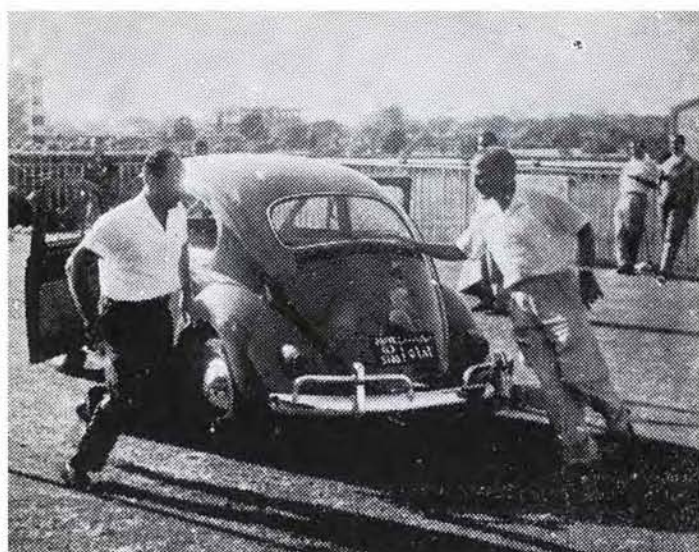




Mais que les vacances passent vite . . . L'été s'est enfui . . . Ces beaux moments ne sont plus que des images . . .



. . . Et nous vous souhaitons à tous de revivre avec nous en 1960 ces souvenirs qui sont autant de promesses.

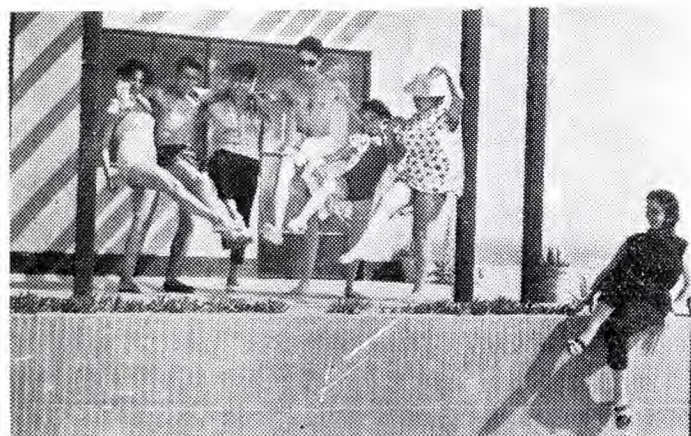
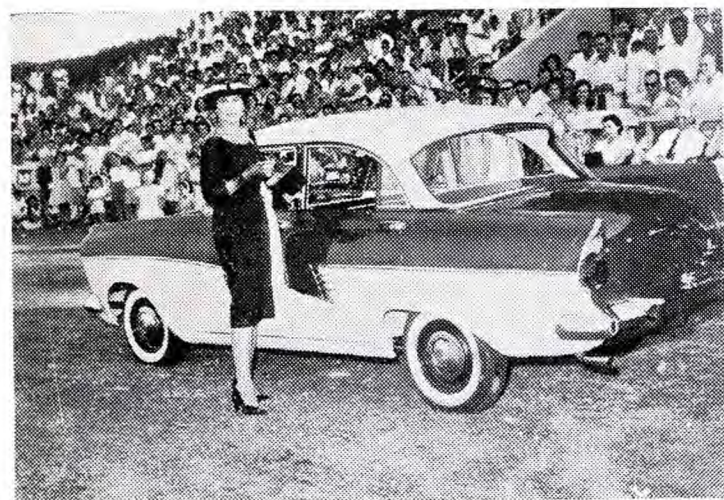


C'est l'été, la saison des jeux
et des ris et peut être des
amours naissantes . . .





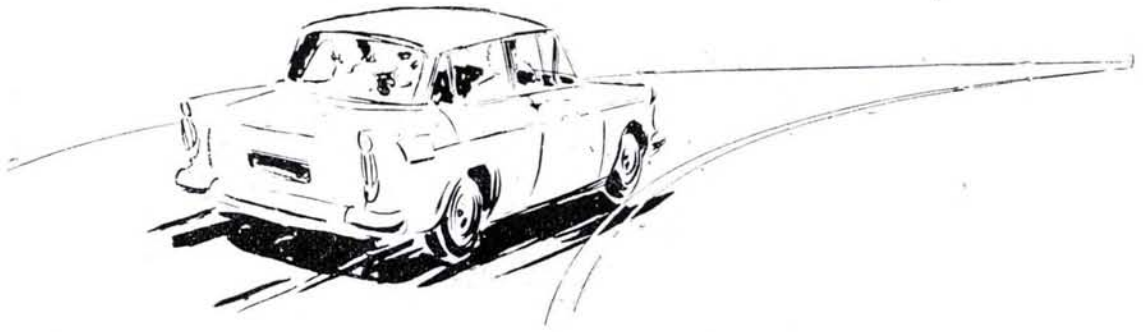
Les amis de
"La Réforme Illustrée"
sont gais et
savent s'amuser.





A l'ombre ou
au soleil, nos jeunes
filles jolies, gaies,
spirituelles et élé-
gantes.





**Victor Super
4 door**

***Everyone drives better
in a Vauxhall***

When you look at a Vauxhall you can see the difference... it has the swift new lines of the future. When you drive one you can feel the difference—and a wonderful difference it is too... better road-holding, better visibility, better brakes, greater safety and a natural lightness of control that makes driving more pleasurable than ever before.

ASK FOR DEMONSTRATION

Mounir Magar & Co. Distributors

65, Avenue Horriya - Alexandria

L'École du Bonheur

Il peut nous sembler drôle qu'un professeur d'université donne un cours sur le mariage. C'est un sujet - direz-vous - sur lequel la vie se charge de nous éclairer mieux que ne le ferait n'importe quel professeur. Cela est vrai, mais la vie nous materait lentement, à coup d'erreurs et d'échecs. Pourquoi ne devrions-nous pas faire l'économie de ces souffrances ? Pourquoi ne pas profiter de l'inexpérience des autres ?

Tel est le préambule de la première leçon du cours sur le bonheur conjugal, une matière qui ne figure pas au programme de la Sorbonne ou de toute autre université du vieux continent. Le professeur est André Maurois, l'un des quarante «immortels» de l'Académie française. Parlant, il y a quelque temps, avec un animateur de la radio française, il lui avait raconté qu'aux États-Unis, dans de nombreuses universités, il existe des professeurs de «relations conjugales» qui prétendent enseigner aux élèves des deux sexes, comment être heureux en ménage, et que certains d'entre eux faisaient jouer aux élèves de petites scènes pour illustrer les leçons. Enthousiasmé par cette idée, l'animateur lui demanda de faire quelque chose de ce genre. La transmission ne devrait pas avoir un ton doctrinal. Une musique ironique aurait souligné la légèreté voulue des affirmations de l'enseignant. Le succès de la transmission fut tel - et la montagne de lettres reçues par le professeur en est la preuve - que le cours vient d'être repris, à huit ans de distance pour la nouvelle génération d'élèves. Et le phénomène se répète. La plupart des élèves prennent au sérieux ce cours, malgré la subtile ironie du professeur et sa conviction de ne donner, tout au plus, que des conseils utiles et non des règles absolument valides.

Prenons la première leçon sur les préliminaires du mariage, c'est-à-dire la cour et la conquête. «En apparence» dit le professeur Maurois «cette conquête est celle de la jeune fille faite par le jeune homme. En réalité, c'est plutôt elle qui, d'une amitié ou d'un amour, fait un mariage. Je sais très bien que, par tradition, c'est la femme qui attend l'homme, mais cette attente n'est jamais passive. La femme attend l'homme, oui, mais comme l'araignée la mouche. Ceci, Mesdemoiselles, n'est pas un blâme. La femme a raison de contraindre l'homme au mariage, le seul qui

puisse assurer un bonheur stable à tous les deux».

La femme est parfois portée à manœuvrer de façon un peu obscure car l'homme, jaloux de ce qu'il croit être sa liberté, se méfie et se défend. La clé de cette attitude masculine est l'orgueil. C'est pourquoi le professeur Maurois affirme que le plus court chemin de

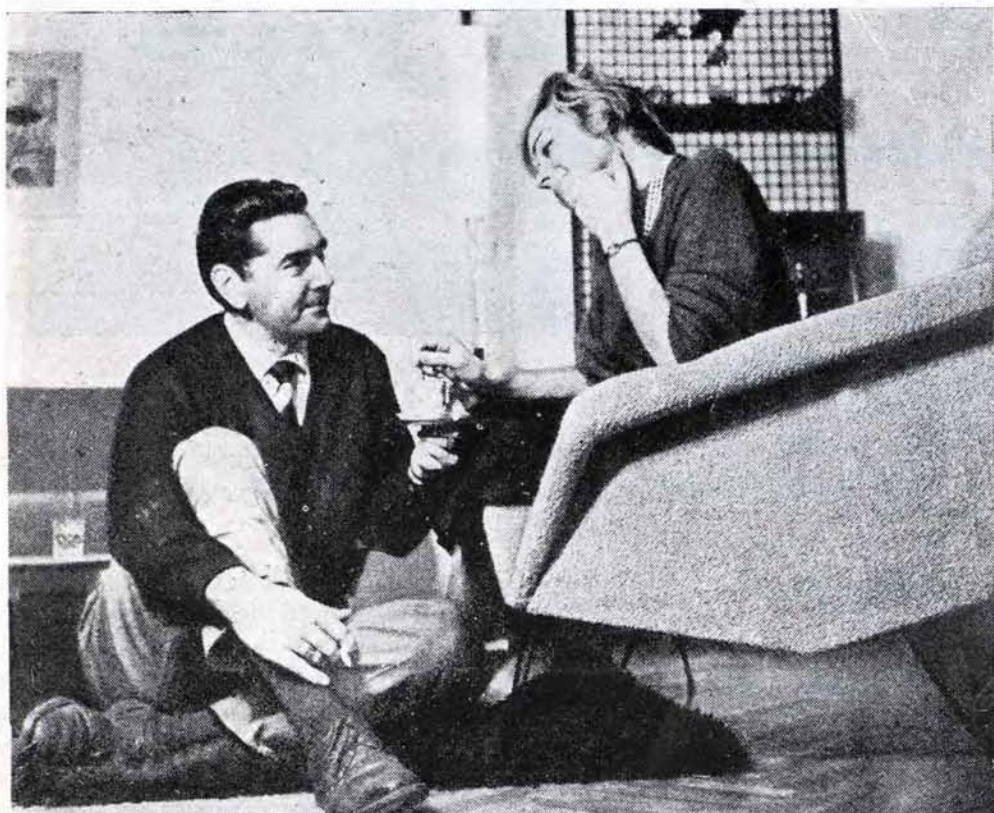


L'ADMIRATION de la femme pour l'homme, surtout en ce qui concerne l'activité professionnelle du mari, est un des secrets du bonheur conjugal. Aucun homme, au fond, ne travaille que pour l'argent.

l'amitié au mariage est l'intérêt que la femme démontre pour l'activité de l'homme et l'admiration qu'elle lui prodigue.

Ses leçons continuent par ce qu'il faut faire ou ne pas faire : voyage de noces (savez-vous ce qu'a répondu Bernard Shaw quand on lui demanda si se marier le vendredi portait malheur ? «Certainement, pourquoi voudriez-vous que le vendredi fasse exception ?»), amitiés portées

*SOYEZ TOUJOURS
PREVENANTS envers
votre femme. De petites
attentions, comme au
temps de vos fiançailles
entretiendront la flamme
de l'amour conjugal.*



*LES BONNES MA-
NIERES sont d'une
grande importance. Ce
qui peut le plus exaspérer
le mari ou la femme,
c'est de voir son con-
joint avoir des attentions
et des gentilleses pour
les étrangers avec qui il
est gai, sympathique
alors que dans l'intimité
il est nerveux, froid,
irritable.*

au patrimoine commun des deux époux (Le meilleur ami d'une femme mariée, dit Maurois, devrait être son époux, la meilleure amie d'un mari sa femme. Il existe une profonde différence de nature entre l'amour et l'amitié. L'amour est aveugle, exigeant, jaloux, souvent injuste. L'amitié devrait être généreuse, indulgente, équitable. L'amour oscille et éclate sur les vagues de la passion. L'amitié suit un cours tranquille et stable. Seul le mariage peut transformer l'amour en amitié, sans pour cela tuer l'amour). Et aussi les escarmouches inévitables (sur l'exactitude, sur l'ordre, sur les petits défauts de chacun des deux conjoints) les goûts et les préférences (quand deux passagers se partagent une cabine, les premiers moments sont difficiles, l'un voudrait plus



SE CONNAITRE veut dire se comprendre, excuser les défauts et admirer davantage les qualités. Beaucoup sont malheureux, dit Maurois, parce qu'ils ne vivent pas suffisamment ensemble.

d'air, l'autre moins. L'un se lève tôt, l'autre tard. Peu à peu, si les deux ont bon caractère, ils arrivent à un compromis, et vers la fin de la traversée ils se sont habitués l'un à l'autre. Le mariage est une traversée, celle de la vie. Un homme et une femme montent à bord avec des goûts déjà définis qui ont bien peu de probabilités d'être pareils. Avec beaucoup d'amour et un peu de bonne humeur, le compromis est possible). Le contraste entre pessimisme et optimisme (un philosophe à qui l'on

demandait la définition du pessimiste, répondit : «C'est le mari d'une optimiste») ; les plaintes réciproques (un grand nombre de maris et de femmes font une véritable collection de doléances, le moindre heurt qui surgit entre eux met en action un rappel automatique de toutes les scènes passées en une réaction en chaîne. Le remède est l'oubli : «Souviens-toi d'oublier» a dit un philosophe) ; les bonnes manières que trop de maris et trop de femmes font montre avec les autres mais qu'ils oublient entre eux, les tempêtes entre conjoints qui servent à éclaircir l'atmosphère mais qui ne doivent pas aller au delà d'une certaine limite parce que dans une atmosphère en continuelle tempête l'on ne pourrait avoir des moissons» («attaquer par exemple, un homme sur son insuffisance amoureuse équivaut à aggraver cette insuffisance car le mécanisme mental de l'inhibition freine alors l'instinct ; démontrer à son mari sa faillite sociale signifie faire de lui un timide, un indécis, rend plus constant son insuccès») : les dix ou vingt ans après (c'est-à-dire l'erreur de croire que ce qui a duré plus de vingt ans ait une solidité à toute épreuve) ; les longues séparations, les imprudences et dangers de tout genre (par exemple, celui du séducteur, avec S majuscule, nullement périmé, comme en pourrait le croire : le don juan, aujourd'hui encore, choisit les premières victimes, mais ensuite c'est lui qui est choisi) etc. . .



LES GOUTS différents, du sel au delà, peuvent constituer un écueil du bonheur conjugal. Mais cela ne sera pas grave si chacun des conjoints veut vraiment s'adapter à l'autre.

Byron disait qu'il est plus facile de mourir pour l'aimée, que de vivre avec elle. Le professeur Maurois, ne pouvant conseiller la solution plus facile, cherche à faciliter, le sourire aux lèvres et avec des conseils psychologiques à portée de tous, l'autre solution.

André Maurois a 74 ans. Il a écrit une centaine de livres de tous genres. Il en a lu des milliers. C'est un grand dispensateur de conseils : on l'a surnommé Maurois le sage. Son professeur était Alain qui lui donnait à développer des thèmes de ce genre : «Une jeune fille est en train d'enjamber le parapet d'un pont. Un philosophe la retient par la jupe. Dialogue entre les deux».

Maurois s'est marié deux fois. En 1910, à Genève, certains amis lui présentèrent une jeune fille d'une surprenante beauté, Janine de Szymkiewicz, âgée de 17 ans. «Je vous attends depuis vingt ans» lui dit-il. Un jour la jeune fille s'enfuit et vient le rejoindre à Paris. Maurois fils d'un grand industriel textile, prend une décision romanesque. Il pense que Janine mérite un temps de réflexion et craignant qu'un mariage trop rapide la désorienterait, l'envoie à ses frais en Angleterre,

à l'Université d'Oxford, où il va la trouver chaque dimanche. Quand il doit annoncer à sa famille ses fiançailles avec elle, sous les grands portraits des ancêtres, il tremble. «Avec qui?» lui demandent-ils. «Avec une jeune Russe». «Une Russe? quel âge?» «Dix-sept ans.» «Que font ses parents?» «Rien. Sa mère n'a que des dettes». «Tu es fou?»

Le mariage sera célébré en octobre 1912. Une septicémie lui ravit Janine en 1924. Sa femme lui laisse trois enfants et un petit éléphant en ébène avec la trompe cassée, toute sa dot. Plus tard, Maurois rencontre Simone de Caillavet, mère de la confidente et inspiratrice d'Anatole France. Sa future seconde femme lui raconte que Proust l'a décrite sous les traits de Mademoiselle de Saint-Loup, dans sa «Recherche du temps perdu».

Tel est le professeur. Tous les dimanches, vers le soir, des centaines de milliers de Français écoutent ses leçons. Une matière difficile, cette félicité conjugale, qui n'a pas d'examens à époques fixes. Les examens sont permanents. Et échouer est catastrophique. Il n'y a pas de «pistons» qui tiennent, ni d'examens de repêchage.



IL NE SUFFIT PAS DE PARDONNER une faute, il faut vraiment l'oublier. C'est l'épreuve la plus difficile, surtout pour la femme qui ne sait pas se rendre compte de la légèreté avec laquelle l'homme peut commettre des choses qui, à elle, semblent énormes. Un pardon de pure forme, aggravé par la méfiance, ne sert qu'à étouffer la bonne volonté de se racheter.

LE DECALOGUE du BONHEUR

I.

Le plus grand obstacle au bonheur du couple est le conflit permanent entre les exigences des deux sexes : il peut être surmonté si chacun des deux conjoints accepte l'autre tel qu'il est.

II.

Il ne faut pas demander à ceux que nous aimons d'être l'image de notre idéal, mais plutôt modifier notre idéal pour qu'il se rapproche de ceux que nous aimons.

III.

La supériorité du mariage sur toute autre forme d'union provient du fait qu'il laisse à l'homme et à la femme le temps de s'adapter.

IV.

Il convient d'avoir avec son mari (ou avec sa femme) au moins autant de tact qu'avec ses amis et beaucoup plus qu'avec des inconnus. Nous aimons la franchise, certes, mais la franchise de ceux que, quand ils sont francs, disent qu'ils nous aiment tels que nous sommes.

V.

On rencontre dans la vie bien de gens dépourvus de délicatesse et de sensibilité. Il faut éviter de les épouser.

VI.

Aucune femme raisonnable ne parlerait ouvertement avec une autre femme des faiblesses et des travers de son mari.

VII.

Le mariage doit substituer la passion, cette brève folie qui nous fait voir en un être ce qui n'y est pas, par une lucide tendresse qui voit clairement l'autre élément du couple tel qu'il est, avec ses qualités et ses défauts.

VIII.

Il ne peut y avoir de bonheur complet sans l'oubli. L'homme et la femme heureux n'ont pas de mémoire.

IX.

Un mariage heureux est une longue conversation qui va des fiançailles à la mort et dont on ne se lasse jamais.

X.

Choisissez toujours la fidélité : c'est elle, en effet, qui ouvre la voie à la félicité.



La petite marchande d'allumettes

Il faisait horriblement froid. Il neigeait, et le crépuscule tombait déjà. C'était le dernier soir de l'année, le soir de la Saint-Sylvestre.

Au milieu de ce froid et de cette obscurité, une pauvre petite fille marchait sous la neige, la tête découverte et les pieds nus.

Elle avait bien pris des pantoufles en sortant, mais à quoi pouvaient-elles lui servir ?

C'étaient les grandes pantoufles de sa mère qui les avait déjà portées. Elles étaient beaucoup trop grandes, et la petite les avait perdues successivement toutes les deux en traversant une rue, au moment où deux voitures passaient à grande vitesse.

La première avait passé sous la roue d'un coupé et avait disparu, collée à la roue par la gelée, impossible à retrouver. Quant à la seconde, un petit garçon l'avait ramassée, et la lançait en l'air en riant, et il s'éloignait en criant à la petite fille qu'il voulait faire de la pantoufle un berceau, quand il aurait des enfants.

L'enfant marche donc les pieds nus ; ils étaient rouges et bleus de froid. Dans son vieux tablier, elle portait des allumettes souffrées, et elle en avait un paquet à la main.

Elle tâcha de trouver une place où se trouveraient beaucoup de passants. Mais il faisait trop froid. Les gens qui se trouvaient dans les rues s'éloignaient rapidement sans paraître entendre l'offre de l'enfant.

De toute la journée, elle ne put rien vendre et personne ne lui fit la moindre aumône. Mourante de faim et de froid, elle continuait son chemin, la pauvre ! Les flocons de neige tombaient sur ses longs cheveux blonds qui se déroulaient en boucles sur son dos, mais elle n'y pensait guère. Son rêve de Folbette était loin, bien loin de là.

A toutes les fenêtres brillaient des lumières et dans les rues on sentait l'oie rôtie. C'était le soir de la Saint-Sylvestre. Et la petite fille songeait qu'autrefois, lorsque vivait sa bonne grand-mère, on fêtait aussi la Saint-Sylvestre à la maison. Mais la mort était venue, l'héritage

dissipé, et l'on avait quitté la gentille maisonnette entourée de lierre où s'étaient passés les beaux jours, pour habiter dans un coin obscur où elle n'avait jamais plus entendu que des blasphèmes et des imprécations.

Elle se blottit dans un coin, entre deux maisons dont l'une dépassait un peu l'autre. Elle ramena ses pieds nus sous elle. Mais elle avait de plus en plus froid.

Elle n'osait pourtant pas rentrer à la maison sans avoir vendu une allumette ni reçu un sou. Certainement son père la battrait ! Et puis, il faisait froid aussi à la maison ! Ils demeuraient sous le toit, et le vent sifflait à l'intérieur de leur chambre, malgré les chiffons qu'on avait mis dans les plus grandes fentes. Les mains de la pauvre enfant étaient toutes raides. Ah ! comme la chaleur d'un feu d'allumettes ferait du bien ! Si elle osait en tirer une, la frotter contre le mur et s'y chauffer les doigts ! Elle finit par en prendre une. Comme cela flambe et brûle ! La flamme, d'abord bleue et verte, blanchit et rougit successivement et enveloppe le petit éclat de bois qui projette à petite distance une lueur vive et gaie.

Pendant que l'enfant tenait les mains au-dessus, l'allumette brillait comme un clair charbon ardent. Oh ! la merveilleuse lumière ! Il semble à la petite fille qu'elle était devant un grand poêle de fer avec de brillants ornements de cuivre. Le feu y brûlait gaiement et répandait une douce chaleur. Ah ! quel bien cela faisait. Les petites mains se réchauffaient à la flamme ; même celle qui tenait l'allumette avait le pouce qui lui semblait brûlant. Oh ! pouvoir rester ainsi, de longues heures, tout le temps devant un bon foyer par une nuit glacée d'hiver, quand la neige couvre la terre et que souffle le vent du nord.

Déjà elle allongeait les pieds pour se les chauffer aussi, quand la flamme s'éteignit et le poêle disparut. Elle était assise là avec le bout de l'allumette brûlée dans la main.

Elle le regardait toute étonnée, ne comprenant pas d'abord pourquoi le foyer s'était éteint. Puis elle pensa qu'on lui avait donné à

vendre ces allumettes et que son père la gronderait lorsqu'elle rentrerait à la maison.

Mais il faisait si froid que l'obsession la reprit.

Elle en alluma une seconde qui brûla et brilla. La lumière tomba sur la muraille qui devint transparente comme un tulle. La petite regarda dans la salle. La table était mise avec une nappe brillante et des assiettes de fine porcelaine. Il y avait dessus une oie rôtie, farcie de prunes et de pommes. Mais le plus remarquable, ce fut que l'oie sauta du plat et se mit à marcher vers la petite fille avec la fourchette et couteau plantés dans le dos. Puis... l'allumette s'éteignit et l'on ne vit plus que les murs épais et froids.

Le rêve avait fait place à la réalité : au lieu de la table bien servie, la rue noire et glacée, toute blanche de neige, la bise qui souffle et quelques rares passants qui se précipitent à des rendez-vous chaudement vêtus et indifférents à la misère de la petite marchande.

L'enfant alluma une troisième allumette. Elle se vit alors transportée sous un bel arbre de Noël. Il était encore plus grand et plus richement paré que celui qu'elle avait pu voir à Noël l'année passée, chez un riche négociant, à travers la porte vitrée. Des milliers de lumières brillaient sur les branches vertes et beaucoup d'images colorées comme celles qu'on voit aux vitrines apparurent aux yeux de l'enfant. Elle tendit ses deux mains vers l'arbre... mais l'allumette s'éteignit. Toutes les bougies de Noël semblèrent monter, monter, jusqu'à devenir des étoiles dans le ciel.

— Il y a quelqu'un qui meurt en ce moment, dit la petite ; car sa vieille grand'mère, la seule personne qui eut été bonne pour elle (mais elle était morte depuis longtemps), lui avait dit : « Quand une étoile file, une âme monte vers Dieu ».

Elle frotte une nouvelle allumette contre le mur. Une claire lumière se répandit tout

autour, et la petite aperçut distinctement sa grand'mère qui lui souriait doucement.

— Grand'mère, s'écria la petite, prends-moi ! Je sais que tu vas disparaître quand l'allumette s'éteindra, disparaître comme le poêle, comme l'oie rôtie, comme l'arbre de Noël, mais ne me laisses pas ici, nous étions si heureuses toutes deux quand tu n'étais pas encore retournée près du bon Dieu ! Tu me disais dans ce temps-là que j'irais aussi te retrouver si j'étais bien sage ; grand'mère, je t'en prie demande au bon Dieu de me faire venir avec toi. Il ne te refusera pas.

L'allumette s'éteignit et avec sa lueur la vision qui illuminait le visage de la fillette.

Et l'enfant alluma toutes les allumettes qui restaient dans le paquet. Elle voulait retenir sa grand'mère ! Les allumettes firent une telle lueur qu'on eût pu se croire en plein jour. Jamais sa grand'mère ne lui avait paru si grande ni si belle. Elle prit la petite fille par la main et toutes deux s'envolèrent glorieusement, haut, très haut. Plus de faim, ni de froid, ni d'angoisses pour elles ; elles étaient chez le bon Dieu.

Le lendemain, la neige couvrait toujours la terre, mais le soleil se leva brillant et clair dans un ciel bleu pâle. Tout le monde sortait, joyeux.

A l'encoignure de la maison, on trouva, par la froide matinée du lendemain, la petite fille qui avait les joues rouges et un sourire sur les lèvres. Elle était morte gelée le dernier soir de l'année.

Le premier jour de l'an se leva sur le cadavre de la petite qui était assise là avec ses allumettes, dont tout un paquet était brûlé. « Elle aura voulu se chauffer ! » dirent les gens. Mais personne ne savait quelles merveilles elle avait vues, ni au milieu de quelles splendeurs elle s'en était allée avec sa grand'mère vers les joies de la nouvelle année.

HANS CHRISTIAN ANDERSEN.

NOUVEAUTÉS

DISTINCTION

ÉLÉGANCE

Toujours à

l'affût de la

Mode

بوتيك هانوف



ازياء جديدة

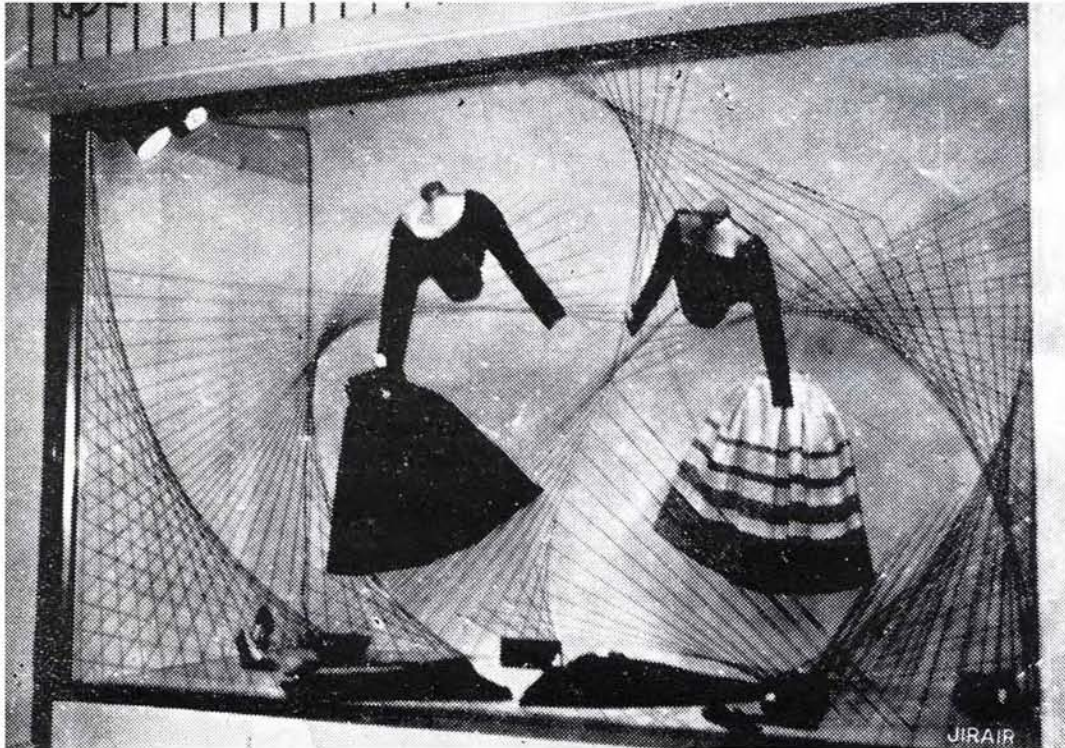
اناقة

رشاقة

دائمًا في ابتكار

الازياء

Boutique Hanneux



Recueilli dans un vieil album...



Il arrive souvent qu'on dise d'une femme : « Quel beau bébé elle a du être », ou bien : « je me souviens d'elle à quatre ans, elle était ravissante, la plus mignonne petite fille qu'on ait jamais vue. »

Aussi je suis sûr que toutes les lectrices de la Réforme Illustrée ont été, à une époque plus ou moins lointaine, de petites filles exquises. Je ne me hasarderais pas à affirmer que celles nées en 1900 étaient plus belles ou moins belles que

celles qui étaient écolières en 1930, ou que celles qui ont passé leurs premières années au milieu de la guerre de quatorze étaient plus charmantes que celles de l'avant guerre trente neuf — elles devaient toutes être belles, et pour le prouver, nous vous proposons aujourd'hui un petit jeu assez amusant.

Sur les pages qui suivent vous trouverez une série de photographies, quelques unes jaunies par le temps, d'autres aussi fraîches que si elles avaient été prises hier. Nous vous proposons de bien regarder ces photographies, (qui le sait, certaines doivent représenter des fillettes avec lesquelles vous avez joué ou que vous avez fait sauter sur vos genoux,) et de deviner de qui il s'agit. Pour vous aider nous vous donnons quelques indications sur chacune d'elles, mais, si vous n'arrivez pas à deviner, vous trouverez les réponses dans les dernières pages de la revue.

Allez y, cherchez bien. Vous n'êtes pas un Alexandrin mondain si vous n'en trouvez pas au moins cinq...

BERNARD

1.- Reconnaissez-vous cet adorable evzone? Elle est aujourd'hui aussi élégante et mince qu'il y a trente ans.



2.- Cette ravissante petite au manteau d'hermine ne revient plus parmi nous que deux ou trois mois par an.

3.- Ce mignon matelot, photographié sur la plage devant sa résidence de Glymenopoulo est aujourd'hui grand-mère.



4.- Cette petite infirmière guérissait sans doute ses malades en leur chantant de douces berceuses, et en valsant avec eux.



5.- Cette petite fille au grand chapeau a aujourd'hui deux passions : son jardin et la plus jeune de ses petites nièces.

6.- Quelle chose adorable elle était à trois ans. Ses partenaires au bridge la reconnaîtraient-elle aujourd'hui ?





7.- Sont-elle jumelles? Aucun doute de cela - même aujourd'hui leurs amis ont de la difficulté à les reconnaître l'une de l'autre.

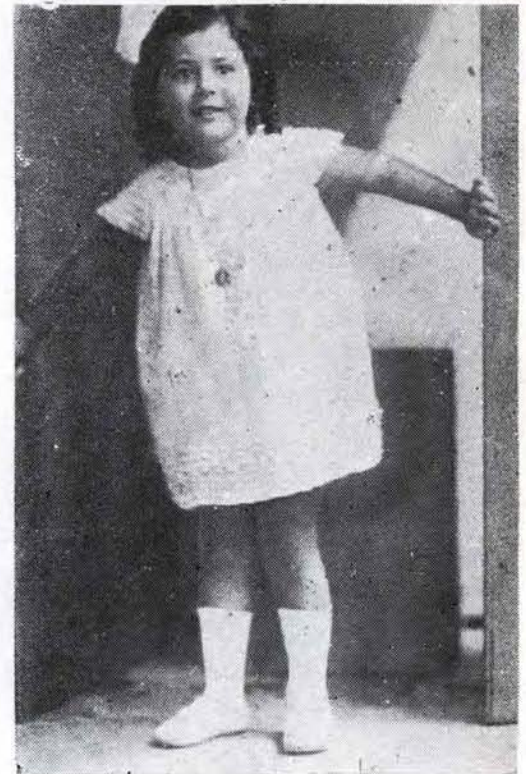
8.- Pourquoi boude-t-elle? serait-ce parcequ'on vient de lui couper les cheveux et qu'elle voulait les porter longs, longs, longs, comme a présent.



9.- Quelle bonne petite fille. Il faudrait bien qu'elle le soit, pour subir avec patience les méchancetés de ses fils et de ses petits enfants.



10.- Même à cet âge là elle paraissait sévère, et grondait ses élèves.



11.- «Coucou, puis-je entrer» a l'air de dire cette petite fille au visage tout rayonnant et rond comme un soleil.

12.- *Ce gros bébé gâte son teddy bear
comme elle gâte aujourd'hui sa fille,
«Pussy».*



13.- *Peut-être l'une des seules petites
filles qui est bien plus jolie aujour-
d'hui qu'elle ne l'était à deux ans*

14.- *L'une de trois soeurs la seule
qui soit restée dans l'âme, une
petite fille.*



15.- *Elle n'était pas encore la reine
du Cha cha cha, mais elle portait
déjà d'élégantes robes de dentelle.*



16.- *Aujourd'hui elle est la maman
d'un... adorable Toutou noir que
tout le monde aime beaucoup.*



17.- *Mademoiselle fait des visites prolongées parmi nous, s'adonne à la peinture et à la danse, et puis retourne vers l'Italie.*

18 *Mignonne sans doute, à deux ans, mais ravissante aujourd'hui.*



20.- *Ses amis l'appellent «Miaou Maiou» à cause de sa petite voix de châton, et elle adore le chocolat.*



19.- *Si vous vous souvenez de son fils, lorsqu'il avait trois ans, vous ne pouvez pas ne pas reconnaître ce petit ange.*



21.- *Reconnaissez vous en cette petite fille, déjà grande pour son âge, l'une de nos plus jolies alexandrines*





22.- Elle n'est pas vraiment alexandrine, mais elle aime notre ville, et quitte souvent la capitale pour venir parmi nous.



23.- L'une de nos plus populaires concitoyennes - tout le monde l'adore, et d'ailleurs quand elle reçoit « quelques amis intimes » ie à Agami, c'est toujours un minimum de trente personnes.

24.- Nous avons laissé pour la dernière, la plus jeune des petites filles de notre collection - elle a d'ailleurs tellement peu changé depuis que cette photo a été prise...



Vous trouverez quelques pages plus loin, la liste par ordre numérique, des noms des petites filles qui ont grandi et qui comptent aujourd'hui parmi les femmes les plus élégantes de notre ville.



PLUS DE TRACAS
POUR VOS CADEAUX

GIGI

La boutique de l'enfant élégant

Résoud tous vos problèmes
21, Rue Chérif - Alexandrie
TÉL. 37762 R.C.A. 54968



Les secrets du bonheur

Pour être heureux il faut bien se porter : c'est-là une vérité tellement évidente, qu'elle saute aux yeux de tout le monde. Et si vous demandez à votre bien-aimée :

«Chérie que préfères-tu comme étrenne, un renard bleu ou une opération d'appendicite ?» la bien-aimée optera certainement pour la seconde, car il vaut mieux bien se porter que porter fourrure. . .

Blague à part, dans ce tourbillon des fêtes de fin d'année il est indispensable de se surveiller et il faut tout faire pour éviter une gastrite ou - pire encore - des troubles circulatoires dûs à un excès de cholestérine. . .

Mais comment éviter tout cela ?

C'est bien simple : employez pour cuire vos aliments les fameux beurres végétaux «Ariston» (type hollandais) et «Phytoline» qui éliminent de votre organisme la graisse animale

tellement néfaste, et assaisonnez votre salade avec la fameuse huile de maïs «Kafroline» la dernière trouvaille de la science diététique conseillée par les plus grands cardiologues américains.

Et ce n'est pas tout : pour plaire aux femmes (si vous êtes un homme) ayez le teint frais et rosé en vous rasant avec «Kafrex» qui élimine le feu du rasoir et rend le visage velouté ; et pour plaire aux hommes (si vous êtes une femme) employez le fameux savon parfumé «Pompadour» qui donnera à votre peau la fraîcheur des pêches et qui sent si bon. . .

Enfin, pour votre petit déjeuner au lit des jours de fête faites-vous servir l'inégalable fromage «Dimex» qui fond dans la bouche comme une crème. . .

Ces secrets infailibles de bonheur vous sont offerts par «Kafzayat» pour vos étrennes !



La douceur plait aux femmes



Un proverbe chinois plein de sagesse dit qu'une femme préfère un bonne raclée avec un bambou parfumé à des compliments prononcés par un bègue...

En transposant ce proverbe aux temps modernes, nous pouvons affirmer à notre tour que les femmes sont plus sensibles à la forme qu'au fond, et qu'elles apprécient la douceur plus que toute autre chose...

Parler douceur en cette période de fêtes, est, d'ailleurs, de circonstance...

Et comment parler douceur sans mentionner

Corona la grande marque dispensatrice des douceurs les plus exquises ?

N'hésitez plus. Si vous voulez plaire aux Dames, si vous n'avez pas eu de chance en amour, si vous voulez réussir dans la vie, si vous voulez aussi vous acquérir la sympathie de tous les gosses de vos amis (y compris les vôtres) : « Dites-le » avec des chocolats et des bonbons Corona...

C'est un conseil qui vous rapportera l'amour, la veine et la douceur de vivre...

au **BUREAU** *ou* à la **MAISON**



...vous travaillerez mieux, vous vous sentirez mieux et vous vivrez mieux

grâce à l'appareil **IDEAL** de conditionnement d'air
1 H.P.

Indispensable à tout bureau moderne, le conditionnement d'air stimule l'énergie et relève le moral. L'augmentation de la productivité de votre personnel compense largement l'achat de l'appareil.

Le conditionnement d'air... pour un intérieur confortable et vivifiant

Vos amis vous jalouseront et vous assurerez le succès de vos réceptions grâce à une ambiance fraîche et agréable

Le 1er appareil de conditionnement d'air fabriqué en Egypte

- **PERFORMANCE UNIQUE**
- **LIGNE HARMONIEUSE**
- **CONSOMMATION REDUITE**
- **FONCTIONNEMENT SILENCIEUX**
- **INSTALLATION FACILE**

Conçu pour satisfaire les exigences de la vie moderne, l'appareil de conditionnement d'air IDEAL rafraichit, absorbe l'humidité en été, réchauffe en hiver, purifie l'atmosphère par tous les temps et aère votre chambre

GARANTI 5 ANS

L.E. 260 au comptant
ou L.E. 63,600 1er versement
et 23 mensualités de L.E. 10,800

C.A. 913

Conservatoire de Musique d'Alexandrie

Directeur : **Piero Guarino**

ANNEE SCOLAIRE 1959 - 1960

COURS COMPLETS DE MUSIQUE

(Instruments, chant, théorie, composition, histoire)

COURS DE BALLET

SAISON CULTURELLE

CONCERTS D'ORCHESTRE - RECITALS

MUSIQUE DE CHAMBRE

CONFERENCES MUSICALES

avec la participation d'éminents concertistes internationaux

Les concerts auront généralement lieu chaque Mardi à 19 heures, dans la Salle du Conservatoire, sauf les concerts d'orchestre qui auront lieu le Samedi. Des facilités spéciales d'inscription sont prévues pour les Membres et les Jeunesses Musicales.—Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat du Conservatoire, 9 Rue Stamboul (ex-Hôpital Grec),

de 9h. à 13 h. et de 16 h. 30 à 18 heures — Téléphone 35086

AMERICAN EXPORT LINES INC.

SERVICE REGULIER DE MARCHANDISES ET DE PASSAGERS

**des ports des Etat-Unis
pour les ports de la Méditerranée
la Mer Rouge et Indiens**

Service régulier de Marchandises et de Passagers :

**depuis ALEXANDRIE par les « A C E S » pour la GRECE, l'ITALIE,
la FRANCE, l'ESPAGNE et les ETATS-UNIS**

Chaque huit jours, service entre :

**ITALIE, CANNES, ALGESIRAS et les ETATS-UNIS
par les « Navires du Soleil » complètement air- conditionnés
s.s. « INDEPENDENCE » et s.s. « CONSTITUTION »**

Vivre à l'américaine en mer

Pour plus amples informations, prière de vous adresser à :

VOTRE AGENT DE VOYAGE

ou à

AMERICAN EXPORT LINES INC.

22, Avenue Horria ALEXANDRIE - Tél. : 23101/2 (Service Passagers23083)

THE HELLENIC MEDITERRANEAN LINES Co. LTD.

S/S "IONIA"

S/S "MASSALIA"

S/S "LIDYA"

S/S "MEDIA"

Départs hebdomadaires d'ALEXANDRIE pour :

LE PIREE - NAPLES - GENES - MARSEILLE

ainsi que pour

LIMASSOL - BEYROUTH - PORT-SAID

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à :

NORTH AFRICAN SHIPPING Co.

S. G. COTTAKIS & Co.

ALEXANDRIE : 63, Rue Nébi Daniel — Tél. : 30050

LE CAIRE : 171, Rue Mohamed Farid — Tél. : 57682 - 53081

PORT-SAID & ZONE DU CANAL : **E. ARVANITOPOULOS & Co.**

24, Quai Sultan Hussein — Tél. 2337 Port-Said

AINSI QU'A TOUTES LES AGENCES DE VOYAGES



THE EGYPTIAN SALT & SODA CO.

S. A. E.

HEAD OFFICE :

Canal Mahmoudieh - Moharrem Bey - ALEXANDRIA

CAPITAL L.E. 1.260.000

*THE MOST IMPORTANT OIL & SOAP INDUSTRY
IN THE MIDDLE EAST*

FACTORIES AT :

GABBARY - MOHARREM BEY - KAHR-EL-ZAYAT

Edible and Industrial Oils

Edible and Industrial Fats

Oils and Hydrogenated Fatty Acids

Pharmaceutic and Industrial Glycerine

Soap of all Kinds

Floor Polish & Candles

Oil Cakes — Cattle food

G. A. MITROVICH & Co.

(R. & M. MITROVICH Succrs)

Négociants en Bois



Bureaux : PORT-SAID, 30, Rue Gomhourieh

B.P. 117 - Téléphone 2138

R.C. 9275

Dépôts : **Rue Mohamed Aly**



ALEXANDRIE

Bureaux : Rue Bargawan

B.P. 1337 - Téléphone 22193

R.C. 37469

Dépôts : **Wardian - Rue Bargawan**

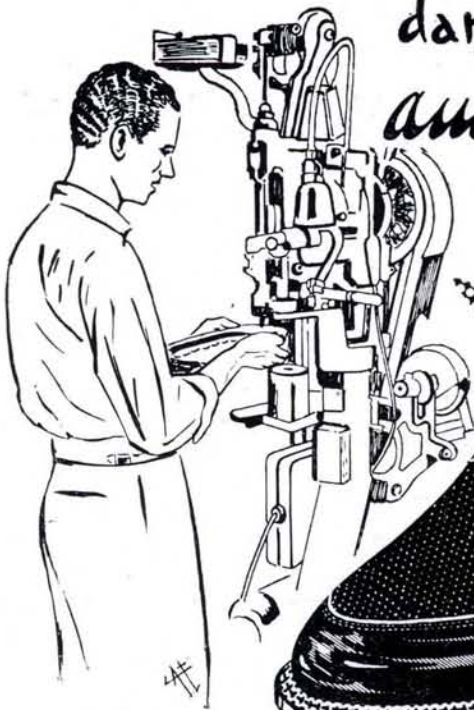


Stocks Permanents de bois de construction et de luxe



Bois contreplaqués des meilleures productions

*dans une
ambiance agréable*



**Grand choix
d'exclusivités**

Coupe recherchée

Finition soignée

Elegance

Bata

QUALITE GARANTIE

۳۳۹۷۰:۰.۰

NAVIGATION MARITIME BULGARE

Entreprise d'Etat de Navigation Maritime Commerciale

V A R N A

Adresse Télégraphique · «NAVIBULGAR»

**Service Régulier des Ports de la MER NOIRE
à ALEXANDRIE et PORT-SAID par les Ports du LEVANT**

PRINCIPAUX NAVIRES TOUCHANT ALEXANDRIE ET PORT SAID

- m.s. «CHRISTO BOTEV»**
 - m.s. «BALKAN»**
 - m.s. «VASSIL LEVSKI»**
 - s.s. «RODINA»**
 - s.s. «BULGARIA»**
 - s.s. «CHIPKA»**
 - m.s. «NICOLA VAPTZAROV»**
 - m.s. «CHRISTO SMIRNENSKY»**
 - m.s. «BORGAS»**
 - m.s. «VARNA»**
-

Agents Généraux à Alexandrie :

LES FILS DE ABDALLAH ZEHIL

5, Rue Chérif Pacha - Téléphones : 25140 - 20078 - R.C.A. 41705

Agents Généraux à Port-Said :

S. THEODOSSIADES & Co.

33, Goumhouria Street - Téléphone : 2393 — R.C. CANAL 8610

FILATURE NATIONALE D'EGYPTE

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

ALEXANDRIE (R.C. Alex. 99)

CAPITAL: Lstg. 800.000

- **FILATURE**
- **RETORDERIE**
- **TISSAGE**
- **BLANCHISSERIE**
- **TEINTURERIE**
- **FIL à COUDRE**

Magasin de Vente à Alexandrie

14, Rue Chérif Pacha

Bureaux à KARMOUS - Téléphone 21399

AGENCE au CAIRE

14, rue Sultan el Saheb, Hamzaoui, Tél. 49470 (R.C. Caire 984)



ROUND-WORLD SERVICE

SHIP

ISBRANDTSEN

FOR CARGO AND PASSENGERS, PLEASE

APPLY TO GENERAL AGENTS FOR EGYPT

E. Ch. Dilaveri & Co.

PORT-SAID
C.T.O. Building
Block 1-A1 Tél. 3068-8867

Head Office
ALEXANDRIA
11, El Horria Aven.
Tél. 28125-21592-21593

PORT-TEWFICK
Customs Area
Tél. 2101

Commerçants et Négociants

QUI PASSEZ VOS COMMANDES A L'ETRANGER

Vous épargnez votre argent et votre temps
en effectuant vos achats en tissus de SOIE
NATURELLE, NYLON, RAYONNE ET
MIXTE auprès de la

MANUFACTURE ALEXANDRINE

DU RAYON ET DE LA SOIE

L. F. POLVARA

Le seul tissage à Alexandrie qui soit à même
de vous donner entière satisfaction et dont
les tissus rivalisent efficacement avec la pro-
duction des meilleures fabriques de l'étranger.

Représentants :

EGYTEX S. N. NATHAN & Co.

ALEXANDRIE : 4, Rue Galetti, Tél. 32971-32972

LE CAIRE : 4, Rue Bibars (Hamzaoui), Tél. : 44323 - 53074

Demandez partout les produits

NADLER

- la marque de qualité -



.. Les Bonbons

NADLER

sont les meilleurs.....

OH! LE PLAISIR

**De partir en voyage
Sans souci du choix des moyens
Ni l'ennui des visas...**

*Le PLAISIR d'obtenir un billet
ou d'avoir le renseignement qui vous manque
sur simple coup de fil*

Le PLAISIR d'être servi vite et bien

par

votre Agence de Voyage

KLAT LAND AIR-SEA TRAVEL

MAURICE KLAT & Co.

(Soc. en commandite par actions)

Cable KLATRATÈL

ALEXANDRIE 29, Rue El Horreya Tél. 26901
34731

LE CAIRE 27, Rue Soliman Tél. 59741
47850

également au SHEPHEARD'S HOTEL Tél. 24775
33800

R.C.A. 46621

R.C.C. 85308



***WITH THE SEASON'S GREETINGS
AND BEST WISHES FOR A HAPPY
AND PROSPEROUS NEW YEAR***

from

The Seven Provinces Insurance Co. Ltd.

THE HAGUE HOLLAND

ALEXANDRIA :

20, Toussoun Street
Tél. 33686 - 30499

CAIRO :

19, Kasr el Nil Street
Tél. 59270

Regulated by Egyptian Law No. 156 at 1950 as a private undertaking

Registered No. 129 Decred Ministeriel No. 62 of 1954.

BANQUE NATIONALE DE GRECE S.A.

Société Anonyme au Capital de Drachmes 598.585.068

Gouverneur : DEMETRE E. HELMIS

Administration et Siège Central : ATHENES, Place Cotzia.
Siège Central auxiliaire : ATHENES, 38, Rue du Stade.

128 Agences en Grèce

EN ANGLETERRE : LONDRES, 6, Old Jewry, E.C. 2.

EN EGYPTE : ALEXANDRIE, 24, Rue Chérif Pacha
LE CAIRE : 15, Rue Talaat Harb Pacha
PORT-SAID : Rue Gomhouria

A CHYPRE : NICOSIE, LIMASSOL, FAMAGOUSTE.
Adresses Télégraphiques :

Administration	«DIETHNIKI»
Siège Central et toutes les	
Agences en Grèce	«ETHNOTRAPEZA»
Siège Central Auxiliaire	«STADETHNIKI»
Agences à l'Etranger	«ETNATEN»

BANQUES AFFILIEES :

«ATLANTIC BANK OF NEW-YORK»

Siège Central : 960, Avenue of Americas - NEW-YORK
(Adresse télégraphique : «MAINATLANT»
Agence : 139, William Street, - NEW-YORK
(Adresse télégraphique : «WILLATLANT»

«THE SOUTH AFRICAN BANK OF ATHENS Ltd.»

Siège Central : JOHANNESBURG, 116, Marshall Street.
(Adresse télégraphique : «BANKATEN»
Agence : CAPE-TOWN, Exchange Place.
(Adresse télégraphique : «BANKATEN»)

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

Tissage Victoria

E. FERRARIO & Co.

Commerçants

VOULEZ-VOUS

les plus fins tissus d'ameublement Jacquard et Aubusson, des couvre-lits en soie ou en coton, des marquissettes rayées ou Jacquard en 240 ou bien des descentes de bain aux couleurs garanties au lavage ?

VOUS FAUT-IL POUR VOTRE CLIENTELE DE CHOIX.

des nappes à thé ou des services de table en lin au «grand teint» ou encore des services de table «spolinato» en pur fil, aux couleurs nouvelles, garanties inaltérables ?

ADRESSEZ-VOUS AU :

Tissage Victoria

E. FERRARIO & Co.

ROUTE D'ABOUKIR — VICTORIA — ALEXANDRIE

R.C.A. 35536

B.P. 1727

Tél. Nos. 64149-61727

*Voici les noms des petites filles
qui ont grandi . . .
mais sont toujours aussi gracieuses*

No.

1. — Madame Mika Vitiadis Cole
2. — Mademoiselle Claire Bacos
3. — Madame Carlo Sinigalia
4. — Madame Charles Boulad
5. — Mademoiselle Maggie Debbane
6. — Mademoiselle Etta Vlasto
7. — Mesdemoiselles Hélène et Claire Salinas
8. — Madame Mavis Bates
9. — La Comtesse Georges de Zogheb
10. — Madame Charlotte Debbane
11. — Mademoiselle Simone Nahas
12. — Madame Jacqueline Cooper
13. — Madame Marlène Mafera
14. — Mademoiselle Huguette Laniado
15. — Madame Max Adm
16. — Madame Titi Sid Ahmed
17. — Mademoiselle Gaby Debbane
18. — Madame Ninika Drikos
19. — La Baronne Paolo Colucci
20. — Madame Alexandre Grippari
21. — Madame Mamdouh Farghali
22. — Mademoiselle Anna Bajocchi
23. — Madame Nelson Camilleri
24. — Mademoiselle Joan Gibson

Les années passent...

mais le Bar de

Santa Lucia

reste toujours

en vogue...



Une ambiance

unique,

agréable,

douce,

charmante

élégante.

avec le quintette

R I C A N A T I

Santa Lucia:

Le Restaurant à la mode

Reconnu par nos fins gourmets

Avec ses meilleurs souhaits pour l'An Nouveau

Le CINEMA RADIO (Alexandrie)

La Salle de l'Elite

*Présente avec fierté
quelques colosses du Cinéma
qui passeront bientôt sur son écran :*

- I WANT TO LIVE** avec **SUSAN HAYWARD**
(1er Prix d'Interprétation Féminine au Festival
de Hollywood)
- THE HORSE SOLDIERS** (Technicolor) avec **JOHN WAYNE - WILLIAM HOLDEN**
Un film de John Ford
- ON THE BEACH** avec **AVA GARDNER - GREGORY PECK**
FRED ASTAIRE-ANTHONY PERKINS
- LES BATELIERS DE LA VOLGA** (Eastmancolor) d'après le fameux roman de Tourjansky
- LUCREZIA BORGIA** avec **BELINDA LEE, JACQUES SERNAS**
- LE TOMBEAU HINDOU** avec **ELSA MARTINELLI**

Les lunettes "NYLOR"

soulignent et affirment votre personnalité

Chez

R. MAROUN AYAC

Opticien diplômé

41, Boulevard Saad Zaghloul

—:

14, Place de la Libération

A L E X A N D R I E

POUR VOS PARTIES DE JEU

Choisissez!



MOHARREM 111

YACHT CLUB

NIGHT CLUB

STREAMLINE

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR LA VENTE :

SOCIÉTÉ COMMERCIALE D'EGYPTE S.A.E.

SIÈGE SOCIAL : ALEXANDRIE

56 RUE MOHARREM BEY - TÉL. 34200 (4 LIGNES) R. C. 23498

AGENTS AU CAIRE : A. MISSIRLIAN & CO.

16 RUE ABDEL AZIZ - TÉL. 45719 - R. C. C. 75721

Banco Italo - Egiziano

S. A. E.

Capital : Leg. 500.000

ENTIEREMENT VERSE

Toutes les opérations de Banque

Service Spécial
COFFRETS DE SURETE

ALEXANDRIE
1, Rue Toussoun
R. C. 250

LE CAIRE
16, Rue Talaat Harb
R.C.C. 776

IMPORT & EXPORT BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne

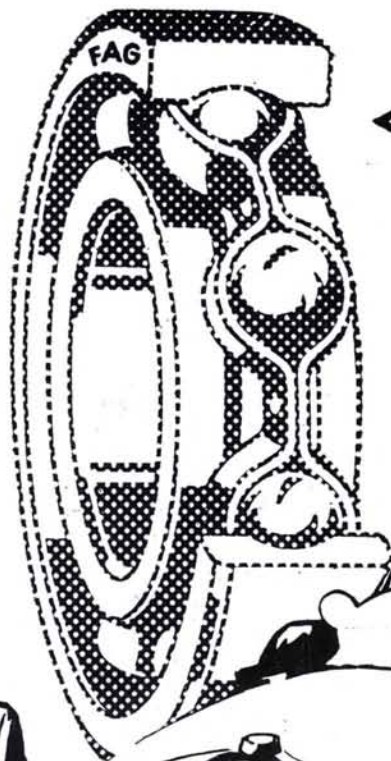
Capital entièrement versé: Leg. 500.000

Siège Social : ALEXANDRIE, 23, Rue Talaat Harb Pacha
Tél. : 31500 - 31506 - 31507/8/9/20 — R.C.A. 31686

LE CAIRE, 27, Rue Chérif
Tél. : 78802, 46913 — R.C.C. 56431
Succursale à AZHAR :

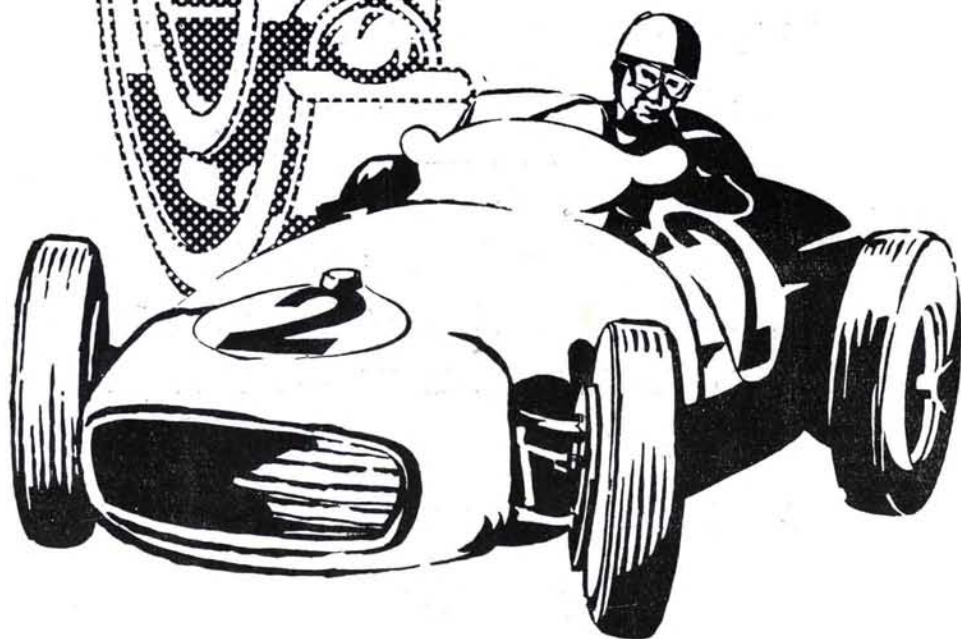
CORRESPONDANTS DANS LES PRINCIPALES VILLES DU MONDE

**TOUTES OPERATIONS DE BANQUE — LOCATION DE COFFRES - FORTS
CAISSE D'EPARGNE**



FAG

ROULEMENTS A BILLES
ROULEMENTS A ROULEAUX



CENTRE DE FOURNITURES INDUSTRIELLES

KOURKEN DER GHEVONTIAN

SIÈGE - ALEXANDRIE

TÉL. 26342

46 RUE ABIL-DARDAÄ — B.P. 1736

Adr. Télégr.: "CENFOURIN"

R. C. A. 43032

BRANCHE - AU CAIRE

TÉL. 74714

4, RUE Dr. ABD EL-HAMID SAÏD

Imm. Cinéma Odeon — B.P. 1930

R. C. C. 85649

BANQUE COMMERCIALE DE GRECE S.A.

Fondée en 1907

Siège Central : ATHENES, 11, Rue Sophocle

Société Anonyme au Capital de Drachmes 142.142.775

Gouverneur : PROFESSEUR STRATIS G. ANDREADIS

81 Agences en GRECE

(25 Agences dans la Ville d'Athènes et du Pirée)

(56 Agences en Province)

AGENCE CENTRALE pour l'Égypte :

ALEXANDRIE : 19, Rue Chérif — R.C.A. 215

AGENCE du CAIRE : 9, Rue Chérifein — R.C.C. 73834

Adresse Télégraphique : COMERZBANK

BANQUES AFFILIEES

IONIAN & POPULAR BANK OF GREECE

THE COMMERCIAL BANK OF THE NEAR EAST Ltd., (LONDON)

FAIT TOUTES LES OPERATIONS DE BANQUE

CAISSE D'EPARGNE JUSQU'A L.E. 2.000

THE FARGHALY COTTON AND INVESTMENT COMPANY S. A. E.

CAPITAL SOCIAL : L.E. 2.000.000 (entièrement versées)

RESERVES L.E. 2.588.560

Exportation de Cotons Egyptiens et Soudanais

Siège Social : ALEXANDRIE - Egypte

12, Rue Bombay Castle

Tél. : 21210 - 21219 - 21218 - 26771

Adresse Télégraphique : FARGHALYME — ALEXANDRIE

AGENCES ET USINES D'EGREPAGE DE COTON A L'INTERIEUR

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

• • •

Président du Conseil d'Administration

Mr. MOHAMED A. FARGHALY

NIPPON YUSEN KAISHA

(N.Y.K. LINE, TOKYO)

REGULAR CARGO LINE PERFORMING THE FOLLOWING SERVICES :

- 1) JAPAN NEAR EAST SERVICE.
- 2) JAPAN EUROPE VIA SUEZ SERVICE.
- 3) WESTBOUND ROUND THE WORLD SERVICE.
- 4) JAPAN BLACK SEA SERVICE.

FOR FURTHER INFORMATION :

Please Apply To :

«SEMCO»

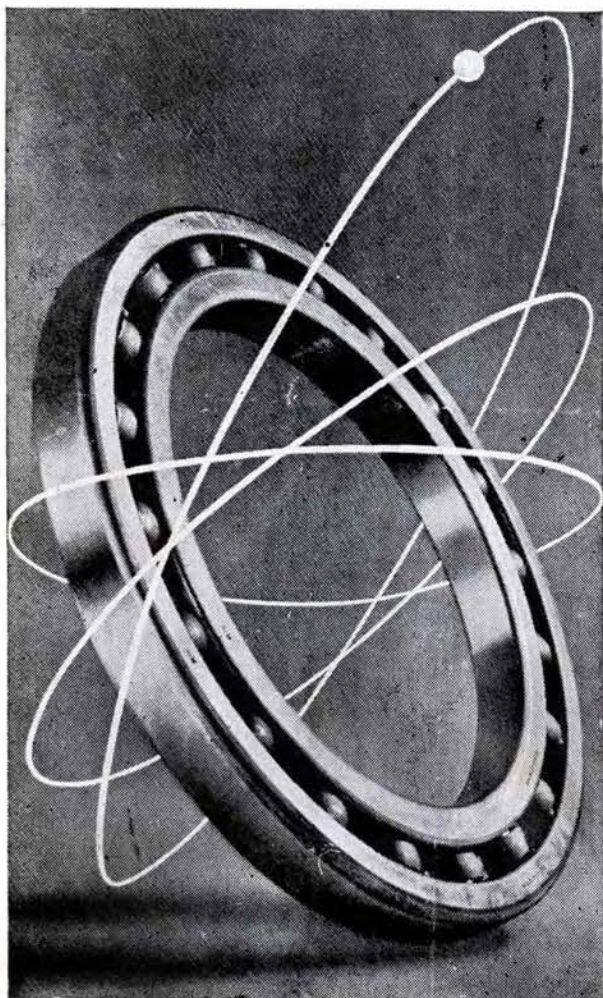
SOCIETE EGYPTIENNE MARITIME COMMERCIALE S.A.E.

ALEXANDRIA :	25, Blvd. Saad Zaghloul	Tel. 30110 (Five lines)
CAIRO :	50, Sh. Kasr El Nil	Tel. 50636.
PORT-SAID :	3, Sh. El Gamhourieh	Tel. 8671.
PORT-TEWFIK :	40, Av. du Canal	Tel. 3025.

R.C.A. 43856

OFFICINE DI VILLAR PEROSA S.p.A.

TORINO



RIV bearings in :

Sealed construction
cars, trucks, tractors
railway rolling stock
electric machinery
textile machinery
iron and steelworks
rubber and plastic industries
paper mills
woodworking machinery
tools machinery
oil drilling equipment
all mechanical appliances



**SWEDISH MECHANICAL
ELECTRICAL SUPPLIES**

G. Loreto Eng.

ALEXANDRIA Phone: 24130 — R.C.A. 12856

CAIRO : Phone 40917 — R.C.C. 77336



Antifriction bearings — Balls, rollers and needles — Railways rolling stock — Electric motors, generators — Industrial fans — Stainless & Special Steels — Knives for industries — HSS & Tungsten Carbide Tools — Grinding wheels — Electro-Mechanical Workshops — Bearing housings-gear pumps — Electric presses-Calenders — Mixers-Electric Switchboards — etc. — Technical advisers —

Au BAR GRILL - ROOM (Climatisé)

du

Continental Savoy Hotel

LE CAIRE

*ambiance incomparable dans un
cadre unique en son genre*



ALEXANDRINS

de passage dans la Capitale, rendez-vous

au

Bar - Grill - Room (climatisé)

du

Continental Savoy Hotel

شركة الجزيرة للتأمين ش.م.م



The Gezira Insurance Co. S.A.C.

Enregistrée sub. No. 144 en date
du 10 Juin 1956
en conformité de la Loi No. 156
de 1950
R.C. 46693

Siège Central : 8, Ave. El Horria
(Alexandrie)
Branche du Caire : Chareh Abdel
Khalek Sarwat No. 16
Agence à Damas : Rue Ghassan (Harika)

Téléphones :

21322 — Alexandrie
77693 — Le Caire
10396 — Damas

Polices d'Assurances contre :

- Incendie - Vol - Emeutes,
- Marine - Aviation - Transport
par Route
- Auto (Obligatoire tierces per-
sonnes) et tous Risques,
- Numéraires confiés au Personnel
- Fonds dans les Caisses,
- Fidélité - Garantie - Tous
Risques, etc. . .

**SERVICE IMPECCABLE
REGLEMENT RAPIDE**

مسجلة وفقا للقانون رقم ١٥٦ لعام ١٩٥٠
تحت رقم ١٤٤ بتاريخ ١٠/٦/١٩٥٦
س.ت : ٤٦٦٩٣

المركز الرئيسي : ٨ طريق الحرية بالاسكندرية
فروع القاهرة : ١٦ شارع عبد الخالق ثروت
توكيل دمشق : شارع غسان (الحرية)

تليفون :

الاسكندرية : ٢١٣٢٢
القاهرة : ٧٧٦٩٣
دمشق : ١٠٣٩٦

للتأمين ضد أخطار :

- الحريق — السرقة — الشغب
- النقل البحري والجوى والبرى والنهرى —
- السيارات (اجبارى وشاهل) —
- نقل النقدية — النقدية بالخزائن —
- خيانة الأمانة — جميع الاخطار . . الخ
- خدمة متميزة وتسويات عاجلة

Quelques titres de la sélection de films français que présentera

LE CINEMA



avec ses meilleurs souhaits pour l'An Nouveau

• • •

- «MONTPARNASSE 19» avec Gérard Philippe et Lili Palmer
«PARIS PALACE HOTEL» avec Charles Boyer et Françoise Arnoul
Technicolor
«SOIS BELLE ET TAIS-TOI» avec Henri Vidal et Mylène Demongeot
«CHARMANTS GARCONS» avec Zizi Jeanmaire - Daniel Gélin -
Technicolor Henri Vidal et François Perier
«POT BOUILLE» avec Gérard Philippe et Danielle Darrieux
d'Emile Zola
(Distribution : Tommy Christou & Co.)

Rasez-vous avec
la nouvelle
lame

O.K.

*vous serez
émerveillé*

EN VENTE PARTOUT

nouvel
emballage



Toutes
les ménagères
préfèrent

La *Phytoline*

Un produit Kafzayat

Pourquoi
ASKINE
est tarifé



5 TABLETTES A **10** mms.

Parce que Chaque comprimé contient
1/2 gramme d'ingrédients actifs :

- Acide Acetyl Salicylique . . . calme la douleur
- Phenacetine . . . Baisse la Température
- Cafeine Stimulant

ASKINE

est enveloppé hermétiquement dans un ruban
métallique qui garantit sa parfaite conservation

ASHOUR TRADING COMPANY

Dr. A. M. ASHOUR & Co.

HEAD OFFICE

ALEXANDRIA

22, Rue El Horreya
Phones :
30031 - 31282 - 33698
P.O. Box 220

**IMPORTERS AND EXPORTERS
COTTON BUYING AGENTS
AGENTS FOR :**

IMPORTEX

Import of Textile Materials — Budapest

METRIMPIEX

Hungarian Trading Company for Instruments — Budapest

MONIMPEX

Hungarian Foreign Trading Company

DEGUSSA

Deutsche Gold und Silber Scheideanstalt
Vormals Roessler — Frankfurt Am Main
West Germany

HACHEMIE

Hamburger Chemikalien Gesellschaft G.M.B.H.
Hamburg 13 — West Germany

CHEMISCHE FABRIK KALK G.M.B.H.

Koln - Kalk - West Germany

RUTI MACHINERY WORKS LIMITED

Ruti - Zurich - Switzerland

LES ATELIERS DE CONSTRUCTION „SCHAERER“

Erlenbach — Zurich — Switzerland

LES FILS DE A. BAUMGARTNER S.A.

Ruti — Zurich — Switzerland

SOCIETE DE LA VISCOSE SUISSE

Emmenbrucke — Switzerland

FIRMENICH & CIE

Successors of CHUIT, NAEF & Co.
Geneva — Switzerland

UNION CARBIDE

Geneva — Switzerland

SWISS SILK BOLTING CLOTH MFG. Co. LTD.

Thal — St. Gall — Switzerland

KLIMSCH & COMPANY

Frankfurt Am Main — West Germany

SOC. PIVANO — Alexandria — Italy

L. & G. MANDELLI — Monza — Italy

GANDOSI & FRATELLI FOSSATI — Milano — Italy

ANIBALE MILANESI — Milano — Italy

BERNARDONI — Milano — Italy

G. MORETI & Co. — Milano — Italy

E. PIAZZA & Co. — Milano — Italy

R.C.A. 41948

BRANCH OFFICE

CAIRO

Osiris Building
5, Kasr El Dubara
Garden City
Phones : 22844 - 32883
P.O. Box 257

Cotton and Cotton Yarn

Textile Testing Instruments

Tobacco

Industrial Chemicals

Steel Hardening Furnaces & Equipment

Ceramic Porcelain Colours

Textile Auxiliaries

Textile Machinery and Spare Parts

Nylon (Dupont License)

Viscose and Rayon Yarns for Industrial Purposes

Fruit Flavours and Special Essences for Perfumery

Insecticides

Nylon and Silk Bolting Cloth

Silk Screen Material

Automatic Paper cutting Machines

Paper cutting Machines

Printing Machines and Accessories

Printing Machines

Accessories for Printers

Brass and Steel Rules

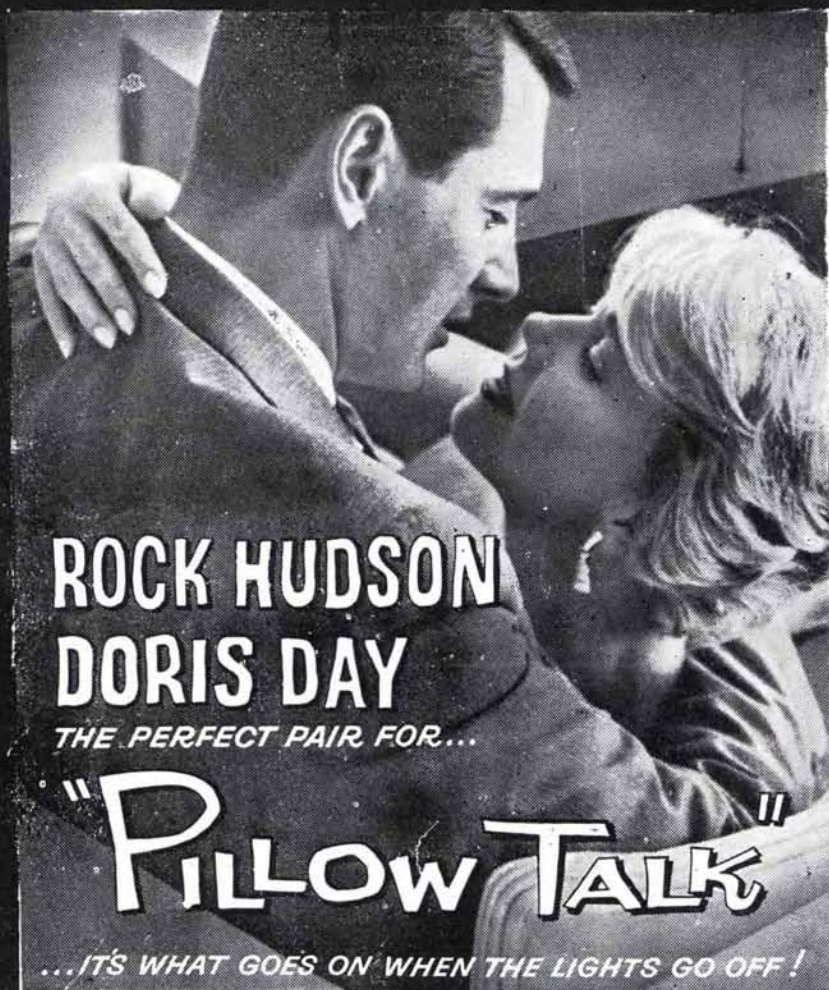
Aluminium Furniture and Metal face types

Cables : **ASHOURAL**

Lundi 28 Decembre
UNIVERSAL INTERNATIONAL
PRESENTE

AU
CINE **ROYAL**

ALEXANDRIE



**ROCK HUDSON
DORIS DAY**

THE PERFECT PAIR FOR...

"PILLOW TALK"

...IT'S WHAT GOES ON WHEN THE LIGHTS GO OFF!



"CONFIDENCES SUR L'OREILLER"

EASTMAN COLOR • CINEMASCOPE

UNE PRODUCTION
ARWIN



CO-STARRING
**TONY RANDALL
THELMA RITTER**



DISTRIBUTION
UNIVERSAL INTERNATIONAL

BIENTOT



UN FILM "GRANART"

OPERATION PETTICOAT

OPERATION "JUPONS"

**CARY GRANT
TONY CURTIS**

La plus folle comédie de l'année!!

Eastman
COLOR



DISTRIBUTION UNIVERSAL INTERNATIONAL

BASSILI Pacha TIMBER C^o

Société Anonyme Egyptienne

(Formerly Daïra Assad Bassili Pacha)

ALEXANDRIE (R.C. Alex. 38126)

BOIS

de

Constructions et de Meubles de toutes provenances

Siège : Rue Sit El Molk — WARDIAN

Téléphones : { Direction : 21207 - 25507
Bureaux : 21033 - 35540
Dépôts : 27332
Scierie : 35570



Branche Ville : Rue Ishak El Nadim No. 37

Téléphone : 29991



Branche Caire : Rue El Mahdi No. 5

Téléphone : 45127



Dépôt Rod El Farag : Corniche du Nil

Téléphone : 48173

SOCIÉTÉ ANONYME
de Tuyaux, Poteaux et Produits
en Ciment Armé
SIEGWART

Siège Social : LE CAIRE — 15, Rue Chérif Pacha

Adresse Télégraphique : «**SIEGWART**»

R.C. 218

●
TUYAUX EN BETON ARME

et non armé

●
TUYAUX EN AMIANTE-CIMENT

à pression

●
TUYAUX EN AMIANTE-CIMENT

de descente

●
TUYAUX EN GRES VERNISSES

●
POTEAUX EN BETON ARME

Centrifugé

●
PLAQUES EN AMIANTE-CIMENT

Planes et Ondulées

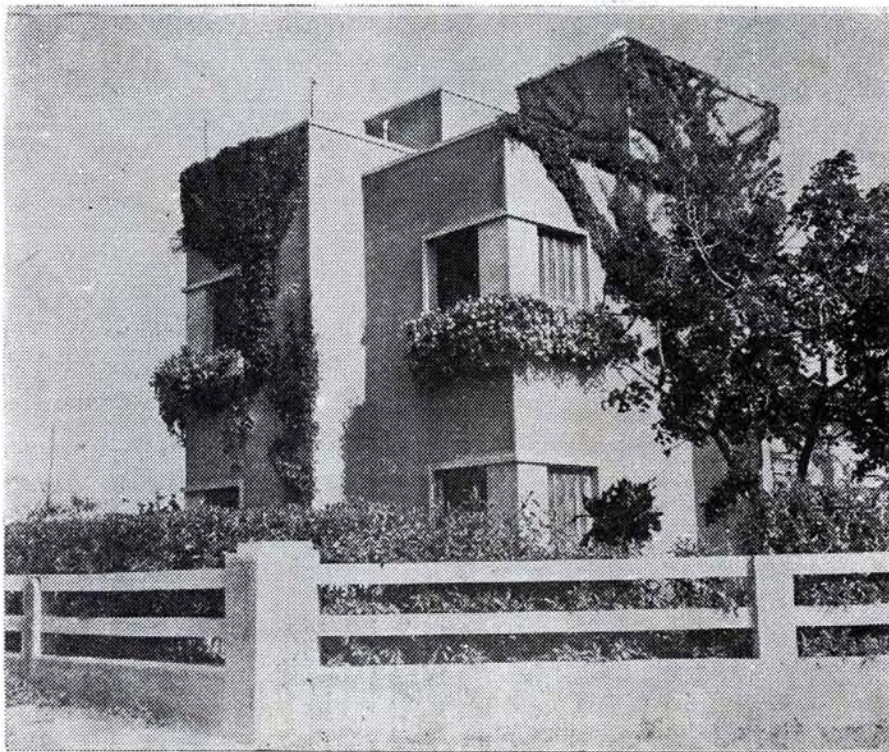
●
BLUE BRICKS

●
BRIQUES REFRACTAIRES

DOMAINE de SIOUF

LOTISSEMENTS URBAINS

Cité-Jardin



COQUETTES VILLAS A VENDRE

ZONE INDUSTRIELLE

Parcelle pour petites industries

FACILITES DE PAYEMENT



Alexandrie : 9, Rue Sésostris - Téléph. 21205

ZOTTOS



BRANDY

FILTRA Laurens

*La meilleure
cigarette
égyptienne*



à bout filtré
connue et appréciée
dans le monde entier

L'emploi du GAZ n'est pas un luxe hors de prix.
C'est un préjugé qu'il faut abandonner.
Le GAZ est à portée d'un budget familial, même
modeste.

UTILISEZ LE GAZ DE VILLE

Chauffe-bains et appareils de cuisine des derniers modèles,
exposés dans nos halls, **vendus** ou **donnés en location** à des
conditions extrêmement avantageuses.

SANS AUCUN ENGAGEMENT POUR VOUS

BONNE CUISINE.... JEU D'ENFANT !

AVEC LE **GAZ**



Si cela vous intéresse,
donnez-nous votre nom,
votre adresse, le jour et
l'heure où nous pouvons
vous visiter, sans vous dé-
ranger, même à votre
bureau ou ailleurs que
chez vous.

LEBON & C^{ie}

Alexandrie

Renseignements et devis gratuits sur simple demande écrite (B. P. 241)
ou téléphoner (Tél. 35727).

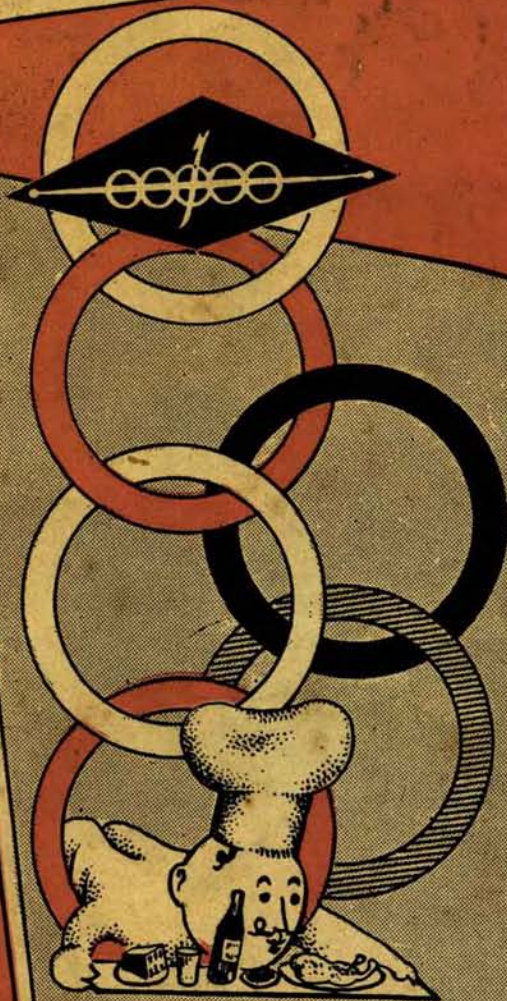
Merry Christmas
and a
happy new year
from

TWA
THE JET AIRLINE



OLYMPIC AIRWAYS

Fly
to
LONDON
PARIS
ROME
ZURICH
FRANKFURT
CAIRO
BEIRUT
NICOSIA
ISTANBUL



*Long-Range Luxury
on Short-Range Rights*

